



20 septembre 2013

Le Front al-Nusra ("Jabhat Al-Nusra") est un réseau jihadiste salafiste d'Al-Qaïda qui occupe une place centrale au sein des groupes rebelles en Syrie. Il aspire à faire tomber le régime d'Assad et à instaurer un califat islamique dans la Grande Syrie, foyer régional et international de terrorisme et de rébellion



Logo du Front al-Nusra ou de son nom complet : "Front de soutien aux résidents de la Grande Syrie". En fond on aperçoit la carte de la Syrie, le symbole du croissant de l'islam et la silhouette d'un combattant du jihad (almadenahnews.com)

Principaux points

Enracinement d'Al-Qaïda en Syrie

1. Durant la guerre civile en Syrie, deux branches d'Al-Qaïda ont été établies au sein des organisations rebelles luttant pour faire tomber le régime de Bachar al-Assad. **La principale est le Front al-Nusra ("Front de soutien"), actuellement directement dépendante du dirigeant d'Al-Qaïda Ayman al-Zawahiri.** A ses côtés œuvre le groupe "l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie", lié à Al-Qaïda en Irak. Par ailleurs, des groupuscules militaires jihadistes salafistes œuvrent en Syrie et ne sont pas forcément affiliés à Al-Qaïda. **Le nombre d'activistes des deux branches**

d'Al-Qaïda en Syrie est estimé à 6000-7000, et est en hausse selon nos estimations.

2. Cette étude traite principalement du **Front Al-Nusra,¹ organisation établie fin Janvier 2012**, dix mois après le début du soulèvement syrien. Initialement, il fonctionnait comme une branche de "l'Etat islamique en Irak", un réseau affilié à **Al-Qaïda en Irak.²** Pour officialiser sa situation, en Avril 2012, Abu Bakr Al-Baghdadi, le chef d'Al-Qaïda en Irak, a annoncé l'union des deux organisations en une seule appelée "L'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie." **Toutefois, l'union n'a pas été respectée par le Front Al-Nusra et a été annulée par Ayman al-Zawahiri, le dirigeant d'Al-Qaïda, en Juin 2013, qui a déclaré le Front comme étant sa branche officielle en Syrie.** Cela a abouti à une scission entre les deux branches d'Al-Qaïda en Syrie et, **aujourd'hui, les deux opèrent comme des groupes antagonistes et rivaux.**

3. **Le Front Al-Nusra s'identifie à l'idéologie salafiste jihadiste d'Al-Qaïda. Il aspire à établir un califat islamique en Grande Syrie**, comprenant la Syrie, le Liban, la Jordanie, Israël et l'Autorité Palestinienne, **régi par la loi islamique** (la charia). **Le Front Al-Nusra est hostile à Israël et à l'Occident**, rejette les valeurs occidentales (dont la démocratie, le pluralisme et la liberté de culte) et s'oppose à toute intervention occidentale dans la guerre civile syrienne. Il est **également hostile aux groupes minoritaires en Syrie**, notamment aux alaouites et aux chiites, qu'il considère comme des infidèles. **Le jihad est sa stratégie proclamée pour renverser le régime syrien et réaliser ses autres objectifs**, et il considère le jihad comme le devoir personnel de chaque musulman (selon les enseignements d'Abdullah Azzam, le mentor idéologique d'Oussama ben Laden).

4. Le Front Al-Nusra, le représentant d'Al-Qaïda en Syrie, et "l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie", qui agit à l'encontre des directives d'Ayman al-Zawahiri, **cherchent (séparément) à promouvoir une stratégie à long terme : la première étape** consiste à acquérir une emprise sur les groupes rebelles et à établir une base solide en Syrie pour le jihad, qui aidera à **renverser le régime Assad**, en collaboration (même si partielle et temporaire) avec d'autres groupes rebelles, notamment ceux à

¹ Le nom complet de l'organisation est **Jabhat al-Nusra li-Ahl al-Sham**, ("Le Front de soutien aux résidents de la Grande Syrie"). L'expression al-Sham peut être traduite comme "Syrie" ou "Grande Syrie". Cependant, en raison de la conception islamique mondiale du Front Al-Nusra et de ses objectifs, qui vont au-delà de la Syrie, elle doit être traduite comme "Grande Syrie". L'organisation est généralement appelée **Front Al-Nusra** et ce nom sera celui utilisé dans cette étude.

² "L'Etat islamique en Irak" est un réseau de groupuscules jihadistes salafistes dépendant d'Al-Qaïda en Irak.

caractère islamique. **La deuxième étape** consistera à **prendre le contrôle du nouveau régime syrien formé par l'union de toutes les forces jihadistes salafistes** œuvrant à Damas, ou du moins à acquérir une influence significative sur le régime. **Selon la troisième étape**, le régime jihadiste qui sera établi à Damas (ou tout autre régime à orientation jihadiste) œuvrera à **établir un califat islamique dans la Grande Syrie**, servant de **ligne de front pour Al-Qaïda et le jihad mondial au cœur du Moyen-Orient**. Cette branche d'Al-Qaïda **mènera une campagne terroriste contre Israël depuis le plateau du Golan, exportera le terrorisme en Occident et dans d'autres pays du monde et sera un foyer de rébellion et de terrorisme islamique contre les pays arabo-musulmans pro-occidentaux.**

Estimation des capacités militaires du Front Al-Nusra

5. Le Front Al-Nusra est le **principal groupe jihadiste salafiste prenant part aux combats dans la guerre civile syrienne**. Il est **dirigé par un chef appelé "Émir" ("prince")**, titre commun dans les organisations jihadistes contemporaines, qui fait référence à un **leader politique et religieux, comme cela fut fixé aux débuts de l'islam**. Des dirigeants locaux (u'maraa) lui sont subordonnés dans les villes et les gouvernorats de Syrie (avec parfois plus d'un "émir" par gouvernorat). La plus haute instance du Front Al-Nusra est le **Majlis Choura al-Moudjahidin** (le Conseil de consultation des combattants du jihad). La direction est composée d'organes et d'activistes chargés des **opérations militaires, de la collecte de fonds, de l'acquisition d'armes et de leur transfert en contrebande en Syrie, d'affaires religieuses, d'information et de relations publiques**. Le Front Al-Nusra exploite des **cadres militaires** dans les différents gouvernorats (généralement appelés bataillons ou brigades). En parallèle opèrent des **systèmes de gouvernance, de religion et des réseaux d'information, dont l'objectif est de renforcer l'influence d'Al-Nusra sur les résidents, de gagner leur confiance et de combler le vide créé par l'effondrement de l'administration syrienne dans de vastes régions de Syrie**.

6. **Le leader du Front Al-Nusra est un activiste de terrain surnommé Abu Muhammad al-Julani** (il existe des versions contradictoires, non vérifiées, quant à son vrai nom). Il serait **apparemment d'origine syrienne, éventuellement du plateau du Golan, et aurait acquis une expérience opérationnelle en Irak** dans la lutte contre les Etats-Unis et ses alliés. Dans le passé, il était un disciple d'Abu Moussab al-Zarqaoui, qui a dirigé les combattants du jihad envoyés en Irak par Al-Qaïda après l'invasion américaine de Mars 2003. Après le déclenchement de l'insurrection en Syrie, Abu Muhammad al-Julani a été envoyé en Syrie par Al-Qaïda en Irak pour établir le

Front Al-Nusra. **D'autres activistes d'Al-Qaïda ayant acquis une expérience en Irak** siègent également à la direction du Front Al-Nusra, tandis que les rangs de l'organisation sont composés **de milliers de combattants du jihad du monde arabo-musulman (notamment de Libye, de Tunisie, de Tchétchénie, d'Arabie saoudite et d'Egypte) et de plusieurs centaines d'Occident** (dont 500-600 activistes d'Europe, principalement de France et du Royaume-Uni). Les survivants sont censés retourner dans leur pays d'origine une fois les combats en Syrie terminés (il y a environ 5.000 ressortissants étrangers combattant en Syrie aujourd'hui, la plupart dans le cadre du Front Al-Nusra).

7. Le Front Al-Nusra a **réclamé la responsabilité** de certaines d'attaques. **Ses activités et celles de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie se concentrent sur Damas et ses environs et des zones du Nord et de l'Est de la Syrie (Alep, Homs, Hama, Idlib et Deir ez-Zor)**. Le Front Al-Nusra mène également une activité militaire intensive dans la région de Daraa, au Sud de la Syrie, où le soulèvement contre le régime Assad a commencé. Dans plusieurs gouvernorats du Nord et de l'Est de la Syrie, **le Front Al-Nusra jouit d'un pouvoir et d'une influence considérables sur la population locale** (en collaboration avec d'autres organisations islamiques). Le long de la côte, toutefois, où est concentrée la population alaouite (régions de Lattaquié et Tartous), ou dans la zone d'Al-Suwayda au Sud de la Syrie, où la population druze est dominante, **le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes n'ont pas de présence militaire ou administrative conséquente**. Le Front Al-Nusra cherche également à s'ancrer sur le **plateau du Golan**. Selon nous, il n'a pas encore là-bas une présence militaire importante, bien qu'il ait commis à une occasion un **attentat suicide dans le village de Sasa contre un symbole important du régime syrien** (explosion du siège des renseignements militaires du gouvernorat de Quneitra).

8. **Dans les gouvernorats mentionnés ci-dessus, le Front Al-Nusra mène une campagne de guérilla terroriste contre les bases, les installations et des individus affiliés à l'armée et au régime syrien** (notamment l'armée, les forces de sécurité et les institutions gouvernementales). Son objectif est de créer le chaos au sein du régime et de ses partisans, de rompre les liens entre les différentes régions gouvernementales, de perturber leur capacité à gouverner et de donner au Front Al-Nusra (et aux autres groupes rebelles) le contrôle de vastes territoires, en particulier dans le Nord et l'Est de la Syrie. À cette fin, **le Front Al-Nusra emploie une variété de tactiques de combat** : explosion de véhicules piégés par des terroristes suicide ou

à distance ; attentats suicide à l'aide de ceintures d'explosifs ; attaques de bases, d'installations et d'aérodromes avec des armes légères et des mortiers, explosion d'engins explosifs improvisés le long des routes principales (les activistes de l'organisation ont acquis de l'expérience dans l'utilisation des engins explosifs improvisés en Irak), et attaques de barrages des forces de sécurité et de l'armée.

9. **Les attentats suicide sont la signature du Front Al-Nusra** (l'organisation a revendiqué la responsabilité de la plupart de ceux commis en Syrie). Les attentats suicide, notamment ceux visant les centres du régime syrien à Damas et à Alep, **ont donné un "plus" opérationnel au Front Al-Nusra et ont porté un coup au régime syrien**. Ces attaques créent aussi une image négative. Les pays d'Occident et les pays arabo-musulmans sont de plus en plus préoccupés par l'infiltration d'éléments d'Al-Qaïda dans les rangs des rebelles et en conséquence sont moins enclins à soutenir les opposants au régime syrien. En outre, les attentats suicide sont mal vus par une partie de la population syrienne, car **ils sont parfois menés sans discernement, tuant des civils innocents** qui se trouvaient au mauvais endroit au mauvais moment. Apparemment, l'utilisation d'attentats suicide a été inspirée par l'Irak, où depuis de nombreuses années, Al-Qaïda en Irak mène des attaques suicide.

10. Le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes **collaborent avec des groupes rebelles islamiques** qui ne partagent pas nécessairement l'idéologie d'Al-Qaïda. Il existe également une **collaboration ad-hoc entre eux et l'Armée syrienne libre, la principale organisation qui mène le combat contre le régime syrien, à caractère nationaliste syrien et laïc** (même si bon nombre de ses combattants ont clairement une appartenance à l'islam). Dans plusieurs domaines, il existe une collaboration militaire entre le Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et la Grande Syrie, en dépit de leur rivalité. D'autre part, des tensions opposent d'une part le Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes salafiste et de l'autre l'Armée syrienne libre, tensions qui, dans certains cas, ont dégénéré en affrontements violents. Il existe également des tensions au sein des organisations jihadistes. A ce point, **aussi longtemps que la lutte contre l'armée syrienne, leur ennemi commun, se poursuit, elles sont prêtes à contenir leurs divergences fondamentales et à empêcher une détérioration en une confrontation générale**. Cependant, **une lutte de pouvoir violente pourrait se développer en Syrie quant à la nature du futur régime syrien**, et le Front Al-Nusra devrait jouer un rôle important.

Le soutien civil à la population syrienne

11. De nombreuses zones du Nord et de l'Est de la Syrie, qui sont tombées sous l'influence du Front Al-Nusra et d'autres groupes rebelles, **se sont transformées en "zones libérées"**. Pour le Front Al-Nusra, il est particulièrement important de fournir un soutien aux résidents syriens et **d'établir une alternative gouvernementale dans ces zones où le régime syrien n'est plus souverain**. À cette fin, le Front Al-Nusra a **mis en place des organismes désignés** dans les différentes zones. Ils distribuent de la nourriture, des vêtements, des couvertures et d'autres articles nécessaires et **proposent des systèmes juridiques, de police, d'éducation et de santé**. Des journalistes occidentaux ayant visité les zones libérées ont **rapporté dans la plupart des cas que les résidents locaux sont satisfaits de leur vie**, revenue à la normale après l'effondrement du régime local syrien. Cependant, dans certains endroits, **des plaintes se font entendre**, en particulier sur le **strict code de conduite mis en place** (insistance sur l'habillement "discret" des femmes, par exemple) et **les actes de cruauté** (contrôle des ressources, exécution de prisonniers, maltraitance des sectes minoritaires).

12. Au Nord et à l'Est de la Syrie, **le Front Al-Nusra et ses alliés ont réussi à prendre le contrôle d'installations gouvernementales vitales**, dont des champs de gaz, des pipelines de pétrole, des centrales électriques et des silos à grains. **Le Front Al-Nusra et d'autres groupes rebelles exploitent ces installations, parfois en accord tacite avec le régime syrien** (transfert de pétrole et de gaz au régime contre lequel ils luttent en échange de paiement). Les bénéfices (en particulier dans les domaines du pétrole) **constituent des revenus mensuels élevés pour le Front Al-Nusra** et lui permettent de payer le salaire de ses membres, d'acheter des armes et d'aider la population.

Estimation des risques pour Israël, l'Occident et les pays arabo-musulmans pro-occidentaux

13. **La guerre civile en Syrie en un aimant pour les membres d'Al-Qaïda et le jihad mondial, qui continuent d'affluer en nombre**. Les combattants jihadistes sont arrivés en Syrie d'Irak, d'autres pays arabo-musulmans et d'Occident et ont rejoint les rangs d'activistes locaux et mis en place des cadres jihadistes militaires qui comprennent le **Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, deux organisations qui dépendent d'Al-Qaïda**. Certains des volontaires ont rejoint l'Armée syrienne libre et d'autres organisations militaires islamiques non affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial. Certains sont passés d'une organisation militaire à l'autre avant de rejoindre les rangs d'organisations jihadistes aux capacités militaires

améliorées et jouissant d'une forte attraction idéologique. Toutefois, à ce stade, il est difficile de prédire de quelle manière la guerre civile va se terminer, ce que sera le pouvoir relatif du Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes, l'équilibre du pouvoir entre les diverses organisations affiliées au jihad mondial et les organisations nationales syriennes ou syriennes islamiques, et de quelle manière les événements de la seconde vague de bouleversement régional en Egypte auront une influence sur le pouvoir des diverses organisations et sur les développements ultérieurs de la guerre civile en Syrie.

14. En tout état de cause, à l'heure actuelle (Eté 2013), le Front Al-Nusra, désigné comme organisation terroriste par les Etats-Unis et plusieurs pays européens, est **l'une des principales organisations rebelles, en raison de ses capacités opérationnelles et de son influence sur la population. Sa priorité est actuellement la lutte contre le régime syrien jusqu'à sa chute** et non d'imposer la loi religieuse islamique en Syrie ni de promouvoir un ordre du jour jihadiste terroriste régional ou mondial. A cette fin, l'organisation tente en général d'adopter une attitude pragmatique, se joignant à d'autres organisations rebelles (y compris à celles ayant des réserves quant à Al-Qaïda) et s'efforce généralement de ne pas appliquer son idéologie radicale à la population syrienne dans les régions qu'elle contrôle, et investit beaucoup d'efforts pour aider la population locale et remplir le vide administratif dans les "zones libérées".

15. Cependant, à moyen et à long terme, le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes salafistes **s'efforceront de prendre le contrôle du soulèvement syrien (en cas de réussite) et de réaliser leur vision du califat islamique dans la Grande Syrie.** Selon nous, **ils devront faire face à de nombreuses difficultés dans la réalisation de leur objectif, liées au caractère politique et social de la Syrie comme Etat aux multiples groupes ethniques et religions** et avec une tradition gouvernementale et idéologique de nationalisme arabe laïc. En outre, il existe de nombreuses différences entre les organisations islamiques opérant en Syrie, même celles affiliées à Al-Qaïda. Ainsi, on peut supposer que **les chances du Front Al-Nusra de prendre le contrôle de la révolution syrienne et d'établir un régime syrien affilié à Al-Qaïda sont faibles.** Néanmoins, selon nous, **le Front Al-Nusra a la capacité de prendre de l'ampleur et de devenir un acteur central au "lendemain" de la guerre,** puissance qui ne pourra pas être méconnue et qui sera difficile à supprimer.

16. Aujourd'hui, le Front Al-Nusra joue un rôle important parmi les organisations rebelles en raison de ses capacités militaires et financières, de sa chaîne de commandement et de contrôle efficace et de l'engagement idéologique profond de ses membres. Même s'il ne prend pas le contrôle de la révolution syrienne, selon nous, il sera un **acteur important dans l'élaboration de son caractère religieux et sectaire, coopérera à déstabiliser la Syrie et compliquera la capacité de gouverner de tout régime syrien** (qu'il s'agisse d'un régime Assad affaibli ou d'un régime reposant sur une coalition fragile d'organisations rebelles). **Dans le scénario le plus probable d'un gouvernement instable à long terme ayant son centre administratif à Damas, le Front Al-Nusra pourrait sortir renforcé et influent sur les événements en Syrie.** Il devrait essayer d'exploiter son statut pour **promouvoir son objectif final (et celui d'Al-Qaïda) de transformer la Syrie en ligne de front d'Al-Qaïda au cœur du Moyen-Orient, en étroite proximité géographique avec Israël, l'Europe et les Etats arabo-musulmans pro-occidentaux.**

17. Le processus de renforcement du Front Al-Nusra en Syrie (sans même prendre le contrôle du pays ou de la révolution) **a le potentiel d'être régionalement et internationalement menaçant :**

a. Transformer la Syrie et d'autres pays frontaliers avec Israël en centres de terrorisme du jihad mondial anti-israélien :

1) **Idéologiquement**, pour le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes salafistes opérant en Syrie, l'Etat d'Israël doit être annihilé. Le califat islamique qui sera instauré dans la Grande Syrie **inclura la Syrie, la Jordanie, le Liban et la "Palestine"**. Dans la première vidéo publiée par le Front al-Nusra après sa fondation, on voit une photo du **Dôme du Rocher à Jérusalem** avec le drapeau du Front Al-Nusra et du jihad mondial. Le 12 février, 2012, **Ayman al-Zawahiri**, le dirigeant d'Al-Qaïda, a déclaré qu'après la chute du régime syrien, la **Syrie deviendrait une base pour la guerre du jihad** dont objectif sera de "fonder un pays pour défendre les terres musulmanes, libérer **le Golan et poursuivre le jihad jusqu'à ce que les drapeaux de la victoire flottent au-dessus des collines de Jérusalem occupée**". D'autres activistes du Front Al-Nusra ont tenu des déclarations similaires.

2) **Pratiquement, le Front Al-Nusra devrait établir une infrastructure terroriste active sur le plateau du Golan**, en continuation à

l'infrastructure militaire qu'il met en place à Daraa au Sud-Ouest de la Syrie. Selon nous, **le Hezbollah et les organisations terroristes palestiniennes devraient tenter de s'intégrer** dans les activités terroristes du plateau du Golan, en dépit des différences idéologiques fondamentales entre eux et le Front Al-Nusra et d'autres organisations du jihad mondial. En outre, selon nous, le Front Al-Nusra devrait également tenter de rejoindre des réseaux et organisations jihadistes dans les pays limitrophes d'Israël pour **l'attaquer (comme Ansar Bayt al-Maqdis dans la péninsule du Sinaï, les Brigades Abdullah Azzam au Liban, et le Conseil de la Choura des combattants dans les environs de Jérusalem dans la bande de Gaza).**



Dans une vidéo publiée le 12 février 2012, Ayman al-Zawahiri appelle à la création d'un Etat aspirant à libérer le plateau du Golan et à mener un jihad contre Israël "jusqu'à ce que les drapeaux de la victoire flottent sur les collines de Jérusalem occupée" (YouTube.com)

b. Prendre le contrôle des armes de pointe du régime syrien, y compris des armes chimiques : le Front Al-Nusra et les autres organisations du jihad mondial s'efforcent continuellement de prendre le contrôle des dépôts d'armes du régime syrien. Ils pourraient également être en mesure de récupérer des armes fournies à l'Armée syrienne libre et aux autres organisations en relation avec l'Occident.³ En outre, alors que le régime syrien s'affaiblit, **les systèmes**

³ Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a souligné que les armes envoyées en Syrie risquaient de tomber aux mains du Front Al-Nusra. Selon lui, "Le Front Al-Nusra est la structure d'opposition la plus efficace et la majorité des armes qui ont été fournies à la Syrie seront distribuées via cette organisation extrémiste. J'en suis sûr" (<http://eaworldview.com/2013/06/syria-today-the-war-on-the-economy>). Malgré son parti pris évident (faisant écho à la tactique du régime syrien d'exagérer la menace jihadiste), sa déclaration reflète apparemment une véritable préoccupation qui n'est pas sans fondement (en raison notamment de la présence d'une unité de combat militaire tchétchène dans les rangs du Front Al-Nusra).

syriens d'armes chimiques et biologiques pourraient tomber aux mains du Front Al-Nusra et des autres organisations jihadistes. Ces groupes pourraient les utiliser à des **fins terroristes en l'absence de considérations de contrainte** qui influencent les autres organisations terroristes comme le Hezbollah et les organisations terroristes palestiniennes. En outre, les armes de la Syrie pourraient être transférées à d'autres arènes d'activité terroriste, comme cela s'est produit en Libye (armes pillées des arsenaux du régime libyen retrouvées dans des centres terroristes, y compris dans la bande de Gaza).

c. **Exporter le terrorisme en Occident** : Après avoir acquis une expérience opérationnelle et des aptitudes au combat en Syrie, **les jihadistes pourraient établir des infrastructures terroristes en vue de commettre des attaques terroristes dans leurs pays d'origine.** Ils pourraient le faire de leur propre initiative ou selon les directives du Front Al-Nusra et des autres organisations jihadistes (sorte de retour au modèle de l'Afghanistan dans les années 1980 et 90). Bachar al-Assad, interrogé par le journal allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung le 17 juin 2013, a mis en garde l'Union européenne : **"Si les Européens fournissent des armes [aux rebelles], la cour de l'Europe deviendra un refuge pour les terroristes, et l'Europe devra en payer le prix".**

d. **Devenir un centre régional de terrorisme et la subversion** : Un foyer du jihad en Syrie pourrait représenter un **danger pour les pays arabo-musulmans pro-occidentaux.** Des pays comme la Jordanie, l'Arabie Saoudite, le Qatar et l'Egypte, qui, d'une manière ou d'une autre, soutiennent le soulèvement anti-Assad, pourraient se retrouver des cibles de subversion et de terrorisme basés en Syrie.⁴ **Les organisations du jihad mondial opérant en Syrie pourraient collaborer avec les groupes jihadistes salafistes dans les pays arabo-musulmans dans l'objectif de renverser leurs régimes.** Le renforcement du Front Al-Nusra et des autres organisations jihadistes en Syrie, et leur nature musulmane sunnite, **se font déjà ressentir au Liban et ont conduit à des**

⁴ Le journal **Al-Quds al-Arabi**, publié à Londres, a indiqué que les forces de sécurité jordaniennes suivaient de près ce qui se passe dans la ville de Ma'an, au Sud de la Jordanie, en raison des informations selon lesquelles des jihadistes jordaniens en relation avec l'étranger y cacheraient des armes et des munitions. Dans un raid effectué au domicile d'un résident du Sud de la Jordanie, les forces de sécurité jordaniennes ont découvert des armes dans l'un des bâtiments, y compris des fusils et des mitrailleuses. (alquds.co.uk, 16 juillet 2013).

tensions et à des affrontements violents entre chiites et sunnites dans tout le monde arabo-musulman.

18. **Les États-Unis sont conscients des dangers potentiels inhérents à la crise syrienne.** Le 6 août 2013, Michael Morell, le directeur adjoint de la CIA, interviewé par le Wall Street Journal, **a qualifié la crise en Syrie de "menace centrale" posée aux États-Unis aujourd'hui**, et a averti que la chute du régime syrien, qui possède des armes chimiques et des armes de pointe pourrait **transformer la Syrie en refuge sûr** remplaçant le Pakistan. Il a ajouté que la violence en Syrie pourrait empiéter sur les pays voisins, la Liban, la Jordanie et l'Irak (Site Internet du Wall Street Journal, 6 août 2013).

Notes méthodologiques

19. La principale difficulté méthodologique dans la préparation de cette étude a été le **manque de perspective historique sur la guerre civile syrienne**. L'étude a été achevée à l'été 2013 à une époque **où la guerre battait son plein** et son sort était loin d'être scellé. Un examen plus approfondi du Front Al-Nusra, de ses capacités, de ses intentions, de sa place en Syrie après la guerre et de son influence sur Israël, le monde arabo-musulman et l'Occident, devra être effectué **à l'avenir à la lumière des résultats de la guerre et des développements régionaux et internationaux**. Cependant, même maintenant, il est possible de décrire la nature de l'organisation, ses méthodes de fonctionnement et de tenter d'évaluer la **variété des dangers potentiels qu'elle représente pour le Moyen-Orient et le monde en général**.

20. Une autre difficulté a été le **manque d'informations fiables et détaillées sur les organisations affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial opérant en Syrie aux côtés des organisations rebelles**. Les côtés rivaux (partisans et opposants du régime) **délivrent habituellement des rapports biaisés dont le seul objectif est de servir leurs propres intérêts**. (Chaque côté prétend gagner et chaque côté calomnie l'autre). Une autre difficulté est liée à la nature du Front Al-Nusra et de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, deux organisations fermées, décentralisées ayant de nombreux ennemis et **soucieuses de préserver le secret** et qui ne révèlent pas, même à leurs propres membres, des informations sur leurs dirigeants ou sur leur fonctionnement.

21. **L'étude se concentre sur le front Al-Nusra**, la principale organisation jihadiste opérant en Syrie, qui joue un rôle important au sein des rebelles. Toutefois, pour

compléter le tableau, l'étude porte également sur l'État islamique en Irak et la Grande Syrie et d'autres organisations jihadistes salafistes, mais avec moins de détails.

22. L'étude est basée sur l'analyse et le référencement croisé des informations disponibles, notamment des **publications affiliées au Front Al-Nusra** (vidéos, communiqués, revendications de responsabilité, entretiens avec les membres de l'organisation). En outre, **des informations diffusées sur Internet et dans différents médias syriens, arabes et occidentaux** (à souligner le site Internet **Syria Comment**, qui publie des articles importants sur la guerre civile syrienne et le rôle des organisations jihadistes) ont été utilisées. Des informations utiles ont été piochées dans les rapports de correspondants occidentaux et parfois arabes ayant visité les régions sous le contrôle du Front Al-Nusra au Nord et à l'Est de la Syrie, ayant rapporté depuis le terrain les activités de gouvernance du Front Al-Nusra et d'autres organisations rebelles, et l'état d'esprit de la population locale, malgré les limites imposées à leur travail.⁵

23. Cette étude a également utilisé **plusieurs** rapports publiés en 2012-2013 par des instituts de recherche occidentaux spécialisés dans Al-Qaïda et l'Islam radical :

1) La **Fondation Quilliam**, un think tank basé à Londres, a publié un rapport, apparemment à la mi-2012, intitulé "Jabhat al-Nusra : Jabhat al-Nusra li-Ahl al-Sham min Mujahedi al-Sham fi Sahat al-Jihad, A Strategic Briefing" (sans date ni nom d'auteur).

2) L'**International Crisis Group**, une organisation internationale qui s'engage à prévenir et à résoudre les conflits meurtriers, a publié une étude le 12 octobre 2012 intitulée "Tentative Jihad : L'opposition fondamentaliste de la Syrie" (pas de nom d'auteur).

3) **The International Center for the Study of Radicalizalim (ICSR)**, un think tank britannique basé au King's College de Londres, dont l'article d'Aaron Y. Zelin sur les combattants étrangers en Syrie a été particulièrement utile.

⁵ Néanmoins, on peut supposer que les correspondants occidentaux et arabes visitant les régions contrôlées par les jihadistes sont limités dans ce qu'ils peuvent rapporter et sont parfois en danger de mort. Le 22 août 2013, un article a été publié dans le New York Times sur un photographe américain capturé par le Front Al-Nusra. Il a été torturé, mais a réussi à s'échapper après environ sept mois. Selon l'article, en 2013, il y avait 17 ressortissants étrangers en Syrie qui ont été enlevés ou ont disparu.

Structure de l'Etude

Principaux points :

1. L'enracinement d'Al-Qaïda en Syrie
2. Evaluation des capacités militaires du Front Al-Nusra
3. L'aide civile à la population syrienne
4. Evaluation des risques pour Israël, l'Occident et les pays arabo-musulmans et pro-arabes
5. Notes méthodologiques

Première partie : Circonstances de la création du Front al-Nusra et sa place au sein des autres groupes rebelles

1. Caractéristiques générales de la guerre civile en Syrie
2. Enracinement d'activistes d'Al-Qaïda en Syrie avant la création du Front al-Nusra
3. Annonce de la création du Front Al-Nusra (24 janvier 2012)
4. Division entre les branches d'Al-Qaïda en Syrie et en Irak
5. Emergence de l'organisation de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie comme concurrent du Front al-Nusra
6. Collaboration du Front al-Nusra avec les organisations rebelles islamiques:
 - a. Aperçu général
 - b. Principales organisations islamiques collaborant avec le Front al-Nusra
 - c. Cadres militaires conjoints entre les organisations islamiques et le Front al-Nusra
7. Relations entre le Front al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie
8. Liens du Front al-Nusra et de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie avec l'Armée syrienne libre

9. Confrontation entre Front al-Nusra et l'Etat islamique et les Kurdes

Deuxième partie : L'idéologie du Front al-Nusra

1. Aperçu général
2. Identification idéologique du Front al-Nusra avec Al-Qaïda
3. Affiliation idéologique de l'Etat islamique avec Al-Qaïda
4. Signification du nom Front al-Nusra ("Front de soutien")
5. La Grande Syrie comme arène de lutte historique pour l'islam
6. L'objectif principal du Front al-Nusra
7. Caractère anti-occidental du Front al-Nusra
8. Hostilité envers Israël
9. La conception du jihad
10. La conception "takfiriste" du Front al-Nusra
 - a. Aperçu général
 - b. L'hostilité envers les chiïtes et les alaouites
 - c. Attaques contre les chrétiens et les membres d'autres religions, destruction des statues et attaques contre des installations et des symboles religieux

Troisième partie : Structure du Front Al-Nusra, sa direction et son fonctionnement

1. Puissance du Front al-Nusra et zones de déploiement
2. Structure du Front al-Nusra
3. Direction du Front al-Nusra
4. Sécurité et renseignements
5. Collecte de fonds

6. Achat d'armes et contrebande en Syrie

Quatrième partie : Composition humaine du Front al-Nusra

1. Les volontaires étrangers et leurs caractéristiques personnelles
2. Estimation du nombre de volontaires étrangers
3. Activistes étrangers tués dans les combats en Syrie
4. Activistes du monde arabo-musulman
5. Activistes des pays occidentaux
6. Recrutement au Front al-Nusra et formation des recrues
7. Endoctrinement et formation militaire des enfants et des adolescents

Cinquième partie : Activités militaires du Front al-Nusra

1. Méthodes de combat – Caractéristiques générales
2. Explosion de véhicules piégés par des terroristes suicide
3. Explosion de voitures piégées à distance
4. Explosion de motos piégées
5. Attaques d'aérodromes
6. Attaques contre de bases de l'armée syrienne dans les régions rurales
7. Utilisation d'engins piégés
8. Attaques de postes-frontières
9. Tirs de roquettes
10. Attaques de barrages routiers
11. Exécution d'otages
12. Activités du Front al-Nusra au Sud de la Syrie :
 - a. Région de Daraa

b. Plateau du Golan

13. Réaction du Front al-Nusra à l'utilisation d'armes chimiques par le régime syrien

Sixième partie : Remplissage du vacuum politique par le Front al-Nusra et les autres organisations jihadistes

1. Aperçu général

2. Activités gouvernementales et civiles du Front al-Nusra dans les divers gouvernorats :

- a. Gouvernorat d'Al-Raqqa
- b. Gouvernorat d'Alep
- c. Gouvernorat de Deir ez-Zor
- d. Gouvernorat d'Idlib
- e. Gouvernorat d'Al-Suwayda

3. Gestion des champs de pétrole et de gaz au Nord et à l'Est de la Syrie

Septième partie : La bataille pour les cœurs et les esprits du Front al-Nusra

1. Aperçu général

2. Le réseau médiatique du Front al-Nusra

- a. Al-manara al-baydhaa
- b. Sites Internet

3. Caractéristiques de la Gestion médiatique du Front al-Nusra

- a. Aperçu général
- b. Prédication dans les mosquées
- c. Diffusion de cassettes

Première partie – Circonstances de la création du Front al-Nusra et sa place au sein des groupes rebelles

Caractéristiques générales de la guerre civile en Syrie

1. La création du Front al-Nusra remonte au soulèvement en Syrie qui a éclaté à la mi-Mars 2011 dans le gouvernorat de Daraa, une région rurale et tribale du Sud du pays. Depuis, l'insurrection s'est étendue à toute la Syrie et s'est **transformée en guerre civile à tous les niveaux**. Dans ce cadre, une guerre d'usure oppose les forces du **régime d'Assad** (soutenues par l'Iran, le Hezbollah et la Russie) à une **coalition hétérogène de rebelles** (soutenue par les Etats-Unis et l'Occident et par la Turquie, l'Arabie Saoudite, le Qatar et la Jordanie). La guerre civile en Syrie peut être vue dans le **contexte global de crise intense dans le monde arabe**, qui a conduit à la chute des dirigeants de Tunisie, d'Egypte, de Libye et du Yémen.

2. Plus de deux ans après le déclenchement de l'insurrection, **la Syrie peut être considérée comme un Etat en miettes**, malgré le fait que **le régime d'Assad fait preuve d'une capacité de survie considérable** et ces derniers mois, **a également remporté de nombreux succès** dans la lutte contre les rebelles. En termes de gouvernance, **la Syrie ne peut pas être considérée comme un tout**, puisque le régime Assad n'a actuellement pas le contrôle de grandes parties du pays. Son contrôle se concentre sur deux espaces territoriaux, auxquels le régime syrien donne priorité : **l'espace Damas-Homs-Alep (que le régime syrien s'efforce de nettoyer des forces rebelles) et l'espace Tartous-Lattaquié, à l'Ouest de la Syrie**, bastion de la communauté alaouite. Le régime Assad cherche à établir le contrôle de ces domaines et se bat contre **"l'Etat des rebelles" qui contrôlent les deux tiers du territoire habité de la Syrie.**⁶

3. La population syrienne, prise entre les parties opposées, subit la dure réalité de l'anarchie croissante, de la crise économique et sociale et d'un vide administratif, **bien exploités par le Front Al-Nusra et d'autres organisations du jihad mondial pour se baser sur le terrain. Selon diverses estimations, à ce jour, la guerre en Syrie a fait plus de 100.000 morts.** Selon un rapport du bureau des droits de l'homme de l'ONU (3 juin 2013), au moins 92 901 personnes ont été tuées jusqu'à fin Avril 2013 et le nombre de décès s'accroît depuis. Selon le rapport, depuis Novembre

⁶ D'une conférence du chef des renseignements militaires, le major-général Aviv Kochavi, lors de la 13^{ème} Conférence annuelle du Centre Interdisciplinaire d'Herzliya (14 mars 2013). Selon Ahmad al-Jarba, le chef de la Coalition nationale syrienne, l'Armée syrienne libre contrôle près de la moitié du territoire syrien (Al-Hayat, 18 août 2013).

2012, il y a eu une augmentation spectaculaire du nombre de décès dans les **régions rurales de Damas et d'Alep**, où le régime œuvre à consolider son règne (www.un.org). Selon le Centre pour la surveillance syrien des droits de l'homme, depuis le début du soulèvement, il y a eu **106 423 morts**, la moitié des civils (Al-Sharq Al-Awsat, 11 août 2013). Par ailleurs, selon l'ONU, **1.773.586 habitants ont fui la Syrie**. Ces réfugiés ont trouvé asile en Jordanie (487.000), en Turquie (413.000), en Irak (161.000), au Liban (608 000), et dans d'autres pays arabes (data.unhcr.org, exact à la mi-Juillet 2013).

4. **Les groupes rebelles qui luttent** contre le régime syrien comprennent environ 100.000 personnes et sont **caractérisés par la division et la fragmentation, idéologique, religieuse\sectaire ou régionale\locale**. Certains de ces groupes ont une idéologie syro-nationale, d'autres ont une nature islamiste (à différents niveaux d'islam jugé moyen ou extrême), d'autres sont à caractère tribal/clanique et d'autres à caractère jihadiste salafiste (le Front Al-Nusra étant la principale). En raison de l'importante scission entre eux, qui porte atteinte à l'efficacité du combat et à la capacité des rebelles de recevoir une aide arabe et occidentale, la nécessité s'est faite parmi les rebelles d'unir les rangs et d'établir des cadres de gestion de la rébellion. Sous l'égide des pays arabes et occidentaux, la "**Coalition nationale syrienne**" (dirigée par Ahmad al-Jarba) et "**l'Armée de Syrie libre**" (dirigée par le major-général Salim Idris) ont été créées. **Cependant, le fonctionnement de ces organes fait défaut, ils sont limités dans leur influence sur les groupes rebelles et sur les faits sur le terrain** et des conflits internes se transforment parfois en affrontements violents auxquels prend part le Front Al-Nusra.

5. **La plupart des combats se déroulent aujourd'hui** (Été 2013) **dans la banlieue de Damas, sa campagne et dans les villes de Homs et d'Alep et leur espace rural**. Des combats se déroulent également au **Sud de la Syrie** (région de Daraa), et sur **le plateau du Golan** (des hauteurs du Golan, le conflit s'est à plusieurs reprises étendu à Israël, mais pas par les militants du Front Al-Nusra). Le Front Al-Nusra prend une part active, avec d'autres groupes rebelles, dans les différents foyers de bataille avec un accent sur les régions de Damas, d'Alep et de Homs. Alors que ces derniers mois, **le régime syrien** marque des points, il semble que la guerre d'usure menée contre les rebelles est **encore loin d'être concluante**.

Enracinement d'activistes d'Al-Qaïda en Syrie avant la création du Front Al-Nusra

6. Selon un rapport du think tank British Quilliam, les fondations de l'établissement d'un réseau jihadiste en Syrie **ont été posées dès l'année 2000**. Cette année-là, **Abu Musab al-Zarqawi**, qui deviendra par la suite le fondateur **d'Al-Qaïda en Irak**, a envoyé plusieurs activistes qui avaient combattu à ses côtés en Afghanistan en Syrie et au Liban. Ces membres ont **établi des "guesthouses" en Syrie pour former et transférer des activistes en Irak**. Durant les combats contre les Etats-Unis et ses alliés en Irak, la **Syrie était une station de transit pour les activistes jihadistes arabes et musulmans en route pour le théâtre d'opération irakien**.

7. En Mars 2011, avec le début du soulèvement, la branche d'**Al-Qaïda en Irak** ("L'Etat islamique en Irak") a décidé d'**envoyer des activistes du jihad syriens et irakiens dotés d'une expérience de guérilla**. Dès le début, **le Front Al-Nusra était inséparablement lié à Al-Qaïda en Irak**. Cependant, par la suite **il s'est défini (également par son nom) en tant qu'organisation autonome et a renforcé ses liens directs avec la direction Al-Qaïda dirigée par Al-Zawahiri, avant de devenir officiellement une branche d'Al-Qaïda**.

8. Selon le rapport Quilliam, **des responsables du Front Al-Nusra ont organisé plusieurs rencontres entre Octobre 2011 et Janvier 2012, dans les régions de Damas et de Homs**. Lors de ces réunions, **il a été décidé d'établir une organisation jihadiste** qui rejoindrait les rangs des rebelles. L'objectif de l'organisation serait de créer un Etat islamiste en Syrie et d'**établir un califat en Grande Syrie** (Bilad al-Sham). Il a également été décidé de **renforcer les capacités militaires de l'organisation**, en profitant des possibilités de **collecter les armes** et de **former de nouvelles recrues**, et en renforçant en Syrie la conscience de la nature islamiste de la lutte contre le régime d'Assad.

Annnonce de la création du Front Al-Nusra (24 janvier 2012)

9. **Le 24 janvier 2012**, environ un an après le début du soulèvement, le Front Al-Nusra a publié une vidéo dans laquelle **son chef Muhammad al-Julani a annoncé la création de l'organisation et a déclaré le jihad contre le régime syrien** (comme dans les vidéos publiées par la suite par le Front Al-Nusra, Al-Julani n'est pas apparu sur l'écran). Il a affirmé que le renversement du régime d'Assad ne serait **que**

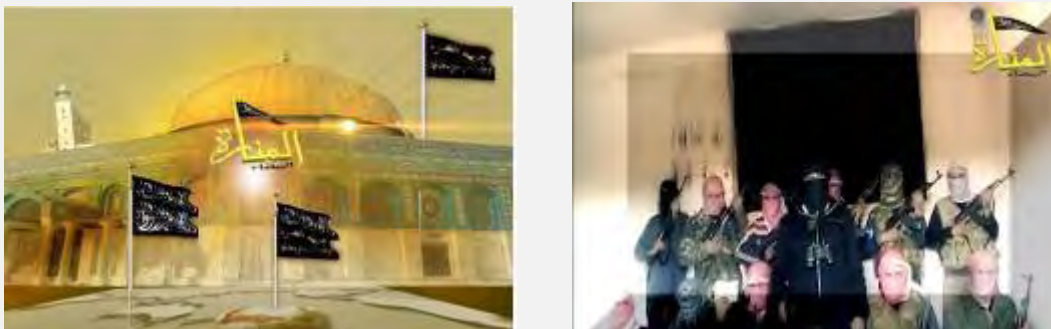
la moitié de la bataille, car l'objectif ultime est d'instaurer la loi religieuse (la charia) et de s'unir sous la bannière de l'islam. Il a ajouté que c'était un crime pour les rebelles d'accepter l'aide des pays occidentaux pour renverser le régime syrien, crime qu'Allah ne pardonnera pas. Il a poursuivi en disant que l'Occident et les Etats-Unis sont partenaires dans les crimes commis par le régime baasiste syrien. **Al-Julani a qualifié le gouvernement turc de pion aux mains du régime américain**, alors qu'il s'affirme musulman. Il a exprimé son opposition à l'initiative proposée par la Ligue Arabe pour résoudre la crise syrienne et **a fermement condamné les Iraniens**, qui cherchent à "relancer l'époque de l'empire perse". La vidéo a été accompagnée par des images d'activistes du Front Al-Nusra dans différentes zones de combat en Syrie (Damas, Hama, Mayadeen, Idlib, Abu Kamal, Daraa, Deir ez-Zor).

Photos de la vidéo de l'annonce de la création du Front Al-Nusra (Youtube)



Un homme masqué (au centre) lit une déclaration selon laquelle la "brigade de la vérité" (katibat al-Haqq, apparemment affiliée au Front Al-Nusra) de la région d'Idlib, aide les résidents syriens par le jihad pour renverser le régime tyrannique de Bachar Assad. En haut à droite (en jaune) on aperçoit le logo du Minaret blanc, le principal média du Front Al-Nusra

Un groupe d'hommes masqués armés de fusils d'assaut ; la chanson en fond sonore glorifie le jihad, pratique courante dans les vidéos des groupes jihadistes



Au début de la vidéo annonçant la création du Front Al-Nusra, on aperçoit l'image du Dôme du Rocher avec le drapeau de l'organisation planté sur sa coupole (en haut à droite). Les drapeaux noirs du jihad mondial portant la chahada, la croyance islamique, peuvent être vus au premier plan

Un homme masqué s'adresse à Bachar al-Assad : "Au tyran de la Syrie, Bachar, vous devriez savoir, ennemi d'Allah ... vous êtes face à des soldats meilleurs que les vôtres, qui souhaitent mourir autant que vous voulez vivre... "

Division entre les branches d'Al-Qaïda en Syrie et en Irak

10. **Les branches d'Al-Qaïda en Irak et en Syrie sont divisées et agissent en Syrie comme organisations concurrentes voire hostiles. Le Front Al-Nusra a été créé en Syrie par la branche irakienne d'Al-Qaïda, qui l'a dirigé dans les débuts. L'émir syrien, Abu Muhammad al-Julani, recevait apparemment ses ordres de l'émir d'Al-Qaïda en Irak, Abu Bakr al-Baghdadi, qui dans les faits commandait les branches d'Al-Qaïda en Irak et en Syrie. Apparemment, afin de donner une certaine formalité à son contrôle sur la branche d'Al-Qaïda en Syrie, le 9 avril 2013 Al-Baghdadi a publié une bande sonore annonçant l'unification des organisations en Irak et en Syrie sous l'appellation "l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie" (Al-Sham) (youtube.com).**

11. **Cependant, un jour seulement après l'annonce d'Al-Baghdadi (10 avril 2013), Abu Muhammad al-Julani, l'émir de la branche d'Al-Qaïda en Syrie, a prêté allégeance à Ayman al-Zawahiri, le chef d'Al-Qaïda. Ayman al-Zawahiri, qui a été forcé de prendre position face à la lutte de pouvoir entre les deux branches, a annoncé le 10 juin 2013 l'annulation de l'union entre le Front Al-Nusra et la branche d'Al-Qaïda en Irak. Dans une lettre envoyée aux membres du Front Al-Nusra en Syrie, Al-Zawahiri a déclaré qu'Abu Bakr al-Baghdadi avait tort quand il a déclaré l'union "sans notre approbation, sans nous avoir consulté, et sans nous en avoir**

informé". En conséquence, Al-Zawahiri a appelé les deux branches à "coopérer et à cesser toute attaque verbale ou physique" (An-Nahar, 10 juin 2013, citant une lettre obtenue par Al-Jazeera de "sources fiables" en Syrie).

12. Dans la lettre envoyée au Front Al-Nusra, **Al-Zawahiri a reconnu l'organisation comme étant la branche d'Al-Qaïda en Syrie, non subordonnée à la branche irakienne, et a donc tranché entre les deux. Cependant, au lieu de régler le différend, sa décision n'a fait que compliquer les divergences d'opinion entre les partisans d'Al-Julani et ceux d'Al-Baghdadi, les amenant à l'affaiblissement et à la division** (au moins temporairement). Ces différences posent également un défi à Al-Zawahiri, car la direction de la branche d'Al-Qaïda en Irak, sous les ordres d'Abu Bakr al-Baghdadi, a **publiquement refusé d'obéir au commandement d'Al-Zawahiri**. Abu Bakr al-Baghdadi a rejeté la décision d'Al-Zawahiri, a émis des doutes sur son authenticité, et a insisté sur le fait que l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie devrait continuer à exister en tant qu'entité politique autonome qui reflète les efforts conjoints du jihad en Irak et en Syrie.⁷

13. Un autre défi posé à Ayman al-Zawahiri est la déclaration faite par **Abu Muhammad al-Adnani al-Shami**, le porte-parole officiel de l'Etat islamique en Irak. Dans la déclaration, publiée sur Youtube le 19 juin 2013, Al-Adnani a exprimé son mécontentement à l'égard de la décision d'Al-Zawahiri d'annuler l'union entre les deux branches d'Al-Qaïda et a déclaré que **la branche d'Al-Qaïda en Irak était déterminée à continuer d'agir en Syrie aux côtés du Front Al-Nusra**. Al-Shami a poursuivi en disant que la division instaurée entre les guerriers du jihad en Syrie à la suite des remarques d'al-Zawahiri **nuisait à l'unité et à la camaraderie des guerriers du jihad**, car certains d'entre eux sont repartis en Irak, certains sont restés chez eux pour éviter une guerre civile, et certains ont rejoint d'autres groupes rebelles. Pour le moment, **il semble que le choc initial a été résolu et que les deux branches d'Al-Qaïda se présentent comme des organisations indépendantes dans le théâtre d'opération syrien**.

14. Abu Muhammad al-Adnani a ensuite donné **une explication idéologique** au refus de la branche irakienne d'Al-Qaïda de suivre les instructions d'Al-Zawahiri. Il a dit que **l'islam ne reconnaît pas les frontières artificielles fixées par l'accord Sykes-Picot** (1916). En conséquence, la division en deux de l'Etat islamique en Irak et dans la

⁷ Voir l'article d'**Aymenn Jawad al-Tamimi** dans **Syria Comment** (13 juillet 2013) : "Where Does Jabhat al-Nusra End, and the Islamic State of Iraq and ash-Sham Begins? (hereinafter: Syria Comment, July 13, 2013). Voir également le rapport de MEMRI no. 983, 18 juin 2013 : "Jabhat Al-Nusra and Al-Qaeda in Iraq Squabble Over Leadership of Jihad In Syria".

Grande Syrie "contredit notre conception et notre foi". Al-Adnani a conclu en disant : "Personne ne nous empêchera d'aider nos frères en Syrie, de lutter contre les Nusayris [cf., les Alaouites], et de mener le jihad ; personne ne nous empêchera de rester en Syrie. **Les terres de Syrie et d'Irak resteront une scène, un front aux limites inséparables**" (Youtube, 19 juin 2013).

Emergence de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie comme concurrent du Front Al-Nusra

15. Dans la foulée de ces développements, **l'infrastructure d'Al-Qaïda en Syrie s'est divisée en deux organisations concurrentes :**

a. Le **Front Al-Nusra**, dirigé par Abu Muhammad al-Julani, l'organisation la plus importante et la dominante des deux. Il est formellement reconnu par Ayman al-Zawahiri comme la branche d'Al-Qaïda en Syrie.

b. **L'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie (Al-Sham)**, sous le commandement d'Abu Bakr al-Baghdadi, qui fonctionne comme la branche syrienne d'Al-Qaïda en Irak. Cette organisation, qui a adopté des méthodes strictes de fonctionnement, est devenue un concurrent du Front Al-Nusra, et des luttes de pouvoir les opposent.

16. Dans la seconde moitié d'Août 2013, il a été signalé qu'**Abu Muhammad al-Adnani**, le porte-parole de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, a été nommé par Abu Bakr al-Baghdadi comme le **leader de l'organisation en Syrie**. Selon les médias iraniens et arabes, Abu Muhammad al-Adnani est un Syrien d'Idlib aux positions radicales qui jouit de la confiance d'Abu Bakr al-Baghdadi (Télévision Al-Alam, Iran, 17 août 2013)⁸ La principale base de soutien de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie se situe au Nord de la Syrie, principalement dans les régions d'Alep et d'Al-Raqqa (Policy Watch, 10 septembre 2013).

⁸ L'information a été reprise par d'autres sites, y compris le site iranien Abna, le 19 août 2013 ; chaîne Ashtar Irak, 18 août 2013, site Middle East Panorama, 16 août 2013.



Abu Muhammad al-Adnani, porte-parole de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, nommé dirigeant de l'organisation (Télévision Al-Alam, Iran, 17 août 2013)

17. Le processus de division de l'infrastructure d'Al-Qaïda en Syrie en deux organisations concurrentes a également été accompagné par la formation de systèmes militaro-opérationnels **distincts**. L'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie a été prompt à exécuter ses propres opérations militaires de manière indépendante. La première opération dont l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie a revendiqué la responsabilité était une attaque contre un barrage entre la Syrie et l'Irak le 4 mars 2013 et l'assassinat de 48 soldats syriens et de neuf gardes irakiens (**Aaron Y. Zelin**, "Al-Qaeda in Iraq Enters the Syrian Conflict", **Al-Wasat**, 11 mars 2013).

18. **L'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie a par la suite élargi son champ d'opérations dans d'autres régions du Nord de la Syrie.** Par exemple, une vidéo diffusée le 17 juin 2013 au nom de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie a montré des images d'un **attentat suicide à Alep** à l'aide d'une voiture piégée qui a explosé contre un bâtiment de l'armée syrienne (youtube.com). Un autre rapport a été publié le 17 juin, indiquant que l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie avait tiré des obus de mortier sur des chars syriens dans les **environs d'Alep** (halabnews.com). Avant cela, le 15 mai 2013, une vidéo publiée montrait l'exécution de trois soldats de l'armée syrienne dans la ville d'**Al-Raqqa** au Nord de la Syrie par des membres de l'organisation (youtube.com). Le 10 juin 2013, trois membres de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie ont été vus sur Youtube exécutant un enfant qui vendait de l'eau dans la ville d'Alep et aurait selon eux manqué de respect au prophète Mahomet.



Exécution d'un enfant au centre-ville de Raqqa. Sur la vidéo publiée sur Youtube on aperçoit le drapeau d'Al-Qaïda sur lequel il est écrit "l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie" (Youtube.com)

19. Le Front Al-Nusra, pour sa part, a **renoncé** à l'assassinat de civils innocents et a **tenté de se distancier des tactiques violentes utilisées par l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie**. Cette décision a été exprimée dans une interview d'Abu Idris, haut responsable du Front Al-Nusra, qui a été présenté comme l'émir de Hama, au site Internet All4Syria. Dans l'interview, Idris a démenti les informations des médias selon lesquelles le Front Al-Nusra tuait des civils innocents, affirmant qu'elles faisaient partie d'une campagne médiatique américaine visant à salir l'organisation. Abu Idris a accusé l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie et les activistes étrangers en Irak combattant dans ses rangs. Il a également fait valoir que l'attitude offensive de l'Etat islamique envers les civils était l'une des les raisons pour lesquelles les organisations avaient fait scission (EAWorldview.com, citant une interview accordée à All4Syria le 18 juillet 2013).

20. La scission entre les deux branches d'Al-Qaïda en Syrie est également évidente dans le domaine des **relations publiques**. Le Front Al-Nusra possède un réseau de médias appelé le "Minaret blanc de production de matériel d'information" (Voir section G). **L'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie possède également sa propre branche de relations publiques : l'Institut Baqiya de production médiatique (Mu'assassat Baqiya lil-Intaj al-lami)**⁹. Ce dernier a publié sa première vidéo le 12 juillet 2013. La branche médiatique de l'Etat islamique essaie de gagner la sympathie

⁹ *Baqiya* est le mot arabe pour "rester", ce qui signifie que l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie **reste** en Syrie.

et le soutien des habitants locaux, en se basant, selon ses termes, sur les erreurs commises dans la campagne irakienne. Ci-après deux photos de cette première vidéo (avec l'aimable autorisation de MEMRI) :



Présentation d'armes de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie



Logo de l'Institut Baqiya de production médiatique, avec le mot "Baqiya" (en jaune) dominant au centre

21. Une expression des sentiments des membres du Front Al-Nusra suite à la scission entre les deux branches d'Al-Qaïda se retrouve dans une interview accordée par l'un des principaux membres de l'organisation dans l'Est de la Syrie à un journaliste du Guardian le 10 juillet 2013. Selon lui, les volontaires étrangers, les Irakiens, les Tunisiens, les Egyptiens et les autres, ont été en colère du fait que le Front Al-Nusra n'était pas prêt à prendre ses ordres de l'émir d'Irak. Par conséquent, 80% d'entre eux ont rejoint les forces d'Abu Bakr al-Baghdadi. C'était un sévère coup porté au Front Al-Nusra, dont les membres ont eu du mal à accepter une "guerre civile" entre les organisations jihadistes. Cet état de choses a changé, cependant, comme le décrit le responsable du Front Al-Nusra :

"Oui, au début, ils [Al-Qaïda en Irak] **nous ont donné des armes et nous ont envoyé leur leadership...** Puisse Allah les bénir. Mais sachez, **nous sommes devenus un Etat. Nous contrôlons des zones massives, et ils ne sont qu'une faction.** Ils ne contrôlent pas de territoire en Irak : **ils ont été défaits.** Nous leur avons envoyé des armes et des voitures afin de renforcer leur lance contre le gouvernement du refus irakien, **mais maintenant ils veulent que nous fassions partie d'eux. Je ne comprends pas**".

Collaboration du Front Al-Nusra avec les organisations rebelles islamiques

Aperçu général

22. **Le front Al-Nusra ne fait pas officiellement parti du combat de la coalition contre le régime syrien.** La raison en est que l'organisation est contre une vaste coopération institutionnalisée avec les groupes rebelles qui ne partagent pas son idéologie radicale jihadiste salafiste. D'autre part, les groupes rebelles sont réticents à coopérer avec le Front Al-Nusra, tant en raison des différences d'idéologie substantielles et de crainte de compromettre leurs relations avec les pays occidentaux et les pays arabo-musulmans pro-occidentaux qui les assistent.

23. En conséquence, le Front Al-Nusra préfère coopérer avec **les cadres islamiques**, même ceux qui ne sont pas nécessairement favorables à Al-Qaïda et à son idéologie jihadiste salafiste. Plusieurs dirigeants de cadres militaires islamiques appartenant aux forces rebelles ont souligné à maintes reprises qu'ils n'étaient pas affiliés à Al-Qaïda et ne soutenaient pas l'établissement d'un califat islamique dans la Grande Syrie. Toutefois, ils ont également souligné à maintes reprises que **cela ne les empêche pas de coopérer avec le Front Al-Nusra**. Trois cadres importants avec lesquels le Front Al-Nusra coopère sont **Harakat al-Ahrar al-Sham Islamiyya** (Le Mouvement islamique des hommes libres de la Grande Syrie, ci-après : Ahrar al-Sham), **Kataeb al-Farouq** (Bataillons Al-Farouq) et **Liwa al-Tawhid** (Brigade de l'unité de Dieu).



Logo du mouvement Ahrar al-Sham

Principales organisations islamiques collaborant avec le Front Al-Nusra

24. **Ahrar al-Sham** est une organisation militaire importante aux caractéristiques jihadistes salafistes. Elle a été fondée début 2013 et compte plusieurs milliers de membres (environ 10.000). Elle est dirigée par **Abu Abdullah al-Hamawi (Hassan Aboud)**. Même si le mouvement cherche à établir un Etat islamique dans la Grande Syrie (à l'image du Front Al-Nusra), **il n'est pas affilié à Al-Qaïda**. Il domine principalement dans les gouvernorats d'Idlib et d'Alep au Nord de la Syrie, mais il est **également présent dans d'autres régions**.

25. **Hassan Aboud**, le chef d'Ahrar al-Sham, a fait référence à la collaboration de son organisation avec le Front Al-Nusra dans une interview à Al-Jazeera le 8 juin 2013 :

a. **Ahrar al-Sham est née de la fusion de quatre groupes islamiques**, annoncée le 31 janvier 2013. Selon Hassan Aboud, Ahrar al-Sham est active à Alep, Idlib, et dans d'autres gouvernorats de Syrie, à l'exception d'Al-Suwayda au Sud et de Tartous à l'Ouest. Ahrar al-Sham coopère avec d'autres organisations dans des attaques contre les bases et les installations de l'armée syrienne et dans la fourniture de services sociaux et sanitaires aux citoyens syriens.

b. **Ahrar al-Sham est un mouvement à caractère islamique** qui vise à établir un Etat islamique en Syrie et à **abolir les frontières entre la Syrie et d'autres pays tracées dans l'Accord Sykes-Picot**. Le mouvement fait partie d'un réseau appelé Al-Jabha al-Islamiyya al-Suriyya (Front islamique syrien), dirigé par Hassan Aboud. Le réseau se compose de 11 organisations militantes, dont huit ont fusionné avec Ahrar al-Sham.

c. **Ahrar al-Sham collabore avec le Front Al-Nusra** car, selon Hassan Aboud, "c'est une organisation caractérisée par la force, la persévérance, et le courage". Cependant, interrogé sur l'affiliation d'Ahrar al-Sham à Al-Qaïda, Hassan Aboud a répondu que **son organisation n'est pas une branche de tout autre organisme, groupe ou parti** (cf., contrairement au Front Al-Nusra, la branche d'Al-Qaïda).



Hassan Aboud, le dirigeant d'Ahrar al-Sham, interviewé par Al-Jazeera (youtube.com)

26. Les **Bataillons Al-Farouq** sont une autre organisation islamique qui a **ses racines dans l'Armée syrienne libre** et qui coopère avec le Front Al-Nusra. Dirigée par **Osama Juneidi**, l'organisation domine principalement dans le gouvernorat de Homs, mais elle a une présence considérable le long de la frontière syro-turque et dans d'autres gouvernorats. Selon le porte-parole de l'organisation, elle se compose d'environ 14.000 membres (The Independent, Royaume-Uni, 17 juin 2013).



Logo des Bataillons Al-Farouq. Le texte en bas précise : “Jabhat Tahrir Suriya al-Islamiyya” (Front Islamique de libération de la Syrie), un réseau d'organisations islamiques composés de divers groupuscules (Bataillons Al-Farouq, Liwa al-Tawhid, Suqour al-Sham, Kataeb al-Ansar, et Liwa al-Islam)

27. Le **17 juin 2013**, une entrevue avec **Osama Juneidi, le commandant des Bataillons Al-Farouq**, a été publiée sur Youtube. Dans l'interview Juneidi a déclaré que son organisation coopérait avec l'Armée syrienne libre et d'autres organisations islamiques, dont le Front Al-Nusra, qui a pris part à de nombreuses batailles aux côtés des Bataillons Al-Farouq. Juneidi a cependant noté être opposé à la création d'un califat islamique en Syrie, en disant que ceux qui luttent pour cet objectif (cf., le Front Al-Nusra) n'ont aucune compréhension de la réalité syrienne. Il a ajouté que la priorité de son organisation est d'établir un État islamique fondé sur les principes de la loi islamique (charia), mais a noté qu'il acceptera le choix du peuple syrien d'établir ou non un Etat islamique.

28. **Liwa al-Tawhid** ("Brigade de l'unité de Dieu) est une autre organisation islamique avec laquelle le Front Al-Nusra coopère. Elle vise à établir un Etat islamique en Syrie, mais n'est pas affiliée à Al-Qaïda. Elle est dirigée par **Abdul Aziz Salameh**. Selon le porte-parole de l'organisation, celle-ci dispose d'environ 11.000 activistes (nombre exagéré selon nous). Sa principale source de force est la population sunnite dans la région d'Alep (The Independent, Royaume-Uni, 17 juin 2013).



Logo de Liwa al-Tawhid

29. Liwa al-Tawhid mène une coopération militaire avec des groupes rebelles islamistes, y compris le Front Al-Nusra. Par exemple, dans une vidéo publiée sur Youtube le 27 juillet 2012, six membres ont revendiqué la responsabilité de l'attaque d'un réservoir, **opération menée conjointement par le Front Al-Nusra et Liwa al-Tawhid**. Une autre vidéo (publiée le 13 août 2012) montrait un combattant armé

brandissant le **drapeau du Front Al-Nusra** tout en célébrant avec des combattants de Liwa al-Tawhid et des civils locaux. Le 7 septembre 2012, le mouvement **Ahrar al-Sham** a publié une vidéo montrant des membres du **Front Al-Nusra et de Liwa al-Tawhid** dans une attaque conjointe contre une installation militaire à Alep.

Cadres militaires conjoints entre les organisations islamiques et le Front Al-Nusra

30. La coopération entre le Front Al-Nusra et les organisations islamiques (dont certaines salafistes et d'autres de nature islamique modérée) a été reflétée par les cadres militaires ad hoc conjoints fondés dans divers gouvernorats de Syrie :

- a. Le **12 mai 2013**, il a été annoncé que **les organisations jihadistes salafistes avaient mis en place une force militaire conjointe pour combattre dans la zone rurale de l'Est de Damas** (Ghouta orientale). La force conjointe comprenait le Front Al-Nusra d'autres organisations jihadistes : **Kataëb Ahrar al-Sham** (Bataillons des hommes libres de la Grande Syrie), **Liwa al-Islam** (Brigade de l'islam), **Liwa Suyuf al-Haqq** (Brigade des épées de la vérité), et d'autres groupes jihadistes. Le nom donné à la force conjointe était **la Campagne Al-Furqan** (Al-Furqan étant un terme utilisé pour désigner le Coran).



Un porte-parole jihadiste lit l'annonce de la création de l'armée jihadiste salafiste dans la zone rurale à l'Est de Damas, avec le drapeau du Front Al-Nusra dans le fond (youtube.com)

b. Le **28 novembre 2012**, il a été annoncé qu'un certain nombre d'organisations jihadistes avaient établi une coalition (l'organisation dominante étant le Front d'Al-Nusra) dans la **région de Deir ez-Zor à l'Est de la Syrie**. L'objectif de la coalition était d'unir tous les cadres jihadistes dans la région luttant pour la transformation de la Syrie en une entité régie par la loi islamique (charia). La principale organisation de la coalition était le Front Al-Nusra, les autres organisations étaient **Kataeb al-Ansar** (Bataillons des assistants), **Kataeb al-Abbas** (Bataillons Abbas), **Liwa La Ilaha Ila Allah** (Brigade Il n'y pas d'autre dieu qu'Allah), **Katibat al-Hamza** (Bataillon Hamza), **Katibat al-Sa'eqa** (Bataillon Assaut), **Katibat Jund al-Aziz** (Bataillon de l'armée Al-Aziz), **Katibat Izz al-Din al-Qassam** (Bataillons Izz al-Din al-Qassam), et **Katibat Jabhat al-Da'wa wal-Jihad** (Bataillon du Front islamique pour la prédication et le jihad) (source : almhajralaslamy.blogspot.com).

c. Le **20 novembre 2012**, quatorze organisations jihadistes salafistes combattant dans la **région d'Alep** ont publié une déclaration commune appelant à la création d'un Etat islamique régi par la loi islamique (charia). Les organisations incluaient le **Front Al-Nusra** (premier sur la liste, peut-être une indication de son rôle majeur), **Kataeb Ahrar al-Sham**, **Liwa al-Tawhid**, **Ahrar Suriya**, et **Kataeb al-Islam** (longwarjournal.org).

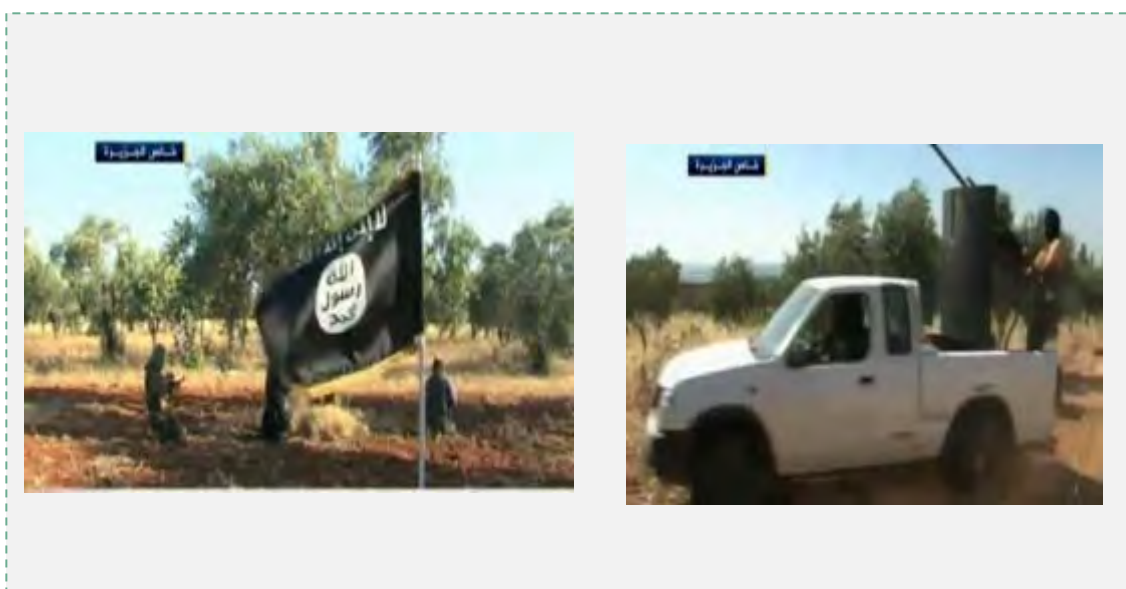
Relation entre le Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie

31. Le Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie (ci-après : l'Etat islamique) sont affiliés à Al-Qaïda, partagent la même idéologie jihadiste salafiste et aspirent à établir un califat islamique dans la Grande Syrie. Malgré cela, et même si le Front Al-Nusra a été fondé par des membres de la branche d'Al-Qaïda en Irak, les relations entre les deux branches sont inamicales et ont même pris une tournure violente à certains occasions. La cause de cette hostilité et de ces violences est liée à des rivalités personnelles entre les dirigeants des deux organisations, à des luttes de pouvoir, voire des divergences d'opinion, sur le caractère de l'action à mener dans les "zones libérées". Début Juillet 2013, des incidents violents ont opposé des membres des deux organisations.¹⁰ Apparemment, à ce stade, il s'agit encore d'un **phénomène local** que les deux organisations sont **intéressées à contenir et à empêcher de se propager davantage**.

¹⁰ Par exemple, selon un rapport daté du 1^{er} juillet 2013, des affrontements ont éclaté entre les deux organisations dans la ville d'Al-Mayadeen, dans le gouvernorat de Deir ez-Zor, et plusieurs personnes ont été tuées (almadenahnews.com).

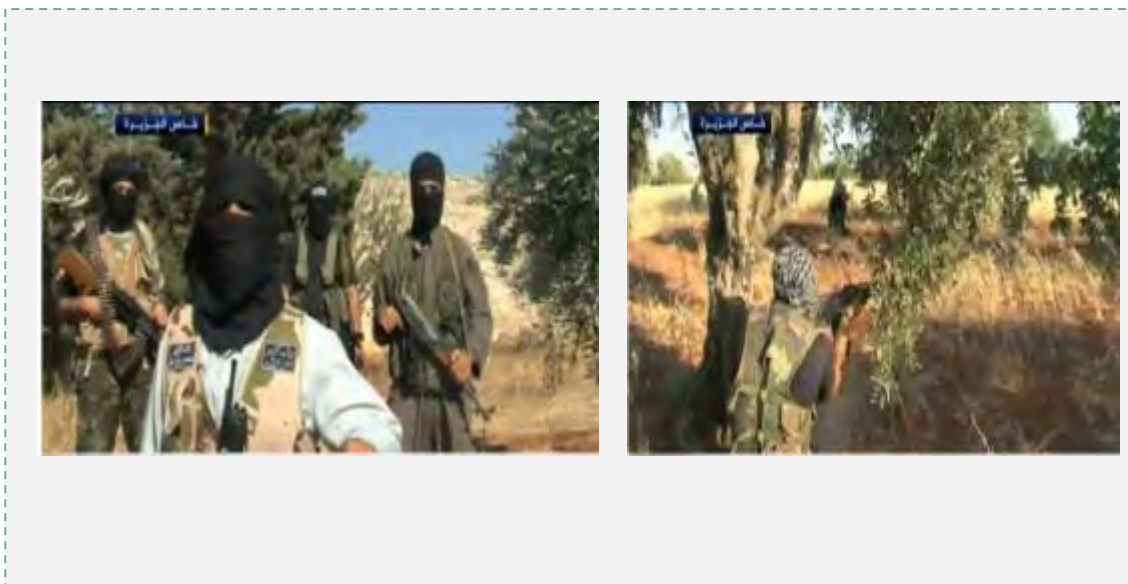
32. Un exemple des différences d'opinion entre les deux organisations peut être vu dans un article publié dans le quotidien libanais **As-Safir** (31 juillet 2013), citant des sources dans des zones contrôlées par les rebelles. Selon l'article, le Front Al-Nusra fonctionne sur le principe (partagé par l'Armée syrienne libre) selon lequel **le régime doit être renversé puis l'Etat islamique fondé**. D'autre part, l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie cherche à établir un califat islamique tout en luttant pour renverser le régime syrien.

33. **Les centres de pouvoir militaire des deux organisations sont focalisés au Nord et à l'Est de la Syrie.** Dans certaines régions du Nord de la Syrie, le Front Al-Nusra et l'Etat islamique fonctionnent comme **deux entités distinctes**. Par exemple, les deux organisations mènent des activités militaires distinctes dans la ville d'**Alep**, où l'Etat islamique coopère avec les organisations rebelles opérant dans le cadre de l'Armée syrienne libre et d'autres cadres militaires. Dans le **domaine civil**, l'Etat islamique ne fait pas partie des comités islamiques établis à Alep par le Front Al-Nusra et les organisations rebelles qui coopèrent avec. De même, les deux organisations opèrent séparément à **Deir ez-Zor**, où elles ne collaborent qu'occasionnellement dans des opérations ad-hoc¹¹. Dans la ville de **Daraa**, le Front Al-Nusra conserve sa propre identité. Dans la ville d'**Al-Raqqa**, d'autre part, la différence entre les deux organisations est devenue floue (Syria Comment, 13 juillet 2013).



Membres de l'État islamique. Photo apparemment prise près d'Alep (Al-Jazeera, 2 juillet 2013)

¹¹ Par exemple, le Front Al-Nusra et l'État islamique ont revendiqué conjointement la responsabilité d'un attentat suicide perpétré à Deir ez-Zor par un activiste appelé Omar al-Tunisi (Syria Comment, 13 juillet 2013).



Membres de l'État islamique. Photo apparemment prise près d'Alep (Al-Jazeera, 2 juillet 2013)

Liens du Front Al-Nusra et de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie avec l'Armée syrienne libre

34. Il existe des différences d'opinion fondamentales entre le Front Al-Nusra et l'Armée syrienne libre (un cadre militaire qui représente la plupart des groupes rebelles). Les deux parties conviennent que leur objectif immédiat est de renverser le régime syrien. Cependant, tandis que le Front Al-Nusra (et ses partenaires) cherchent à établir un califat islamique radical jihadiste dans la Grande Syrie, l'objectif déclaré de la "Coalition nationale syrienne" est **"d'établir un régime démocratique pluraliste qui répondra aux exigences des Syriens"** (Al-Sharq al-Awsat, 7 juillet 2013). Ces deux objectifs distincts reflètent **différentes conceptions fondamentales sur la forme que la Syrie et le régime syrien prendront aux lendemains du soulèvement.**

35. Compte tenu de cet état de choses, **les liens du Front Al-Nusra avec l'Armée syrienne libre sont complexes et problématiques : d'une part**, ils partagent un objectif immédiat commun, maintiennent une coopération ad-hoc dans différents foyers de combat, basée sur le principe que "l'ennemi de mon ennemi est mon ami". **D'autre part**, les deux parties **réalisent très bien** que leurs contrastes fondamentaux émergeront à plus long terme. L'Armée syrienne libre est également consciente de l'hostilité fondamentale de la communauté internationale envers la branche d'Al-Qaïda en Syrie, et des réticences des pays occidentaux à fournir des armes aux rebelles de crainte qu'elles ne tombent aux mains des organisations jihadistes qui feront de la Syrie une plaque tournante du terrorisme régional et mondial.

36. En dépit de leur coopération ponctuelle, des luttes de pouvoir sont apparues entre le Front Al-Nusra (et l'Etat islamique) et l'Armée syrienne libre (et d'autres organisations rebelles). Début Juillet 2013, ces divergences d'opinion ont dégénéré en de violents affrontements, qui **n'ont pas encore pris la tournure d'une confrontation à grande échelle**. Un récent exemple en est les violents affrontements qui ont eu lieu entre les organisations dans le gouvernorat d'Idlib :

a. Le 6 juillet 2013, **le site Internet syrien damaspost** a fait état de tensions entre l'Armée syrienne libre et le Front Al-Nusra. Les tensions sont d'abord apparues dans la région d'Al-Adana du gouvernorat d'Idlib, déclenchées par un incident où des jeunes filles ont été violées par des membres du Front Al-Nusra. Ceci, selon le site internet, a provoqué de violents affrontements entre le Front Al-Nusra et l'Armée syrienne libre, qui a placé tous ses membres en état d'alerte dans tous les gouvernorats.

b. Le 6 juillet 2013, **le site Zaman al-Wasl** a publié un rapport, basé sur des sources de la ville d'Al-Adana, au sujet d'une confrontation violente entre des groupes de l'Armée syrienne libre et des groupes de l'Etat islamique. La confrontation, selon les sources, a duré plus de cinq heures, et plus de 15 personnes ont été tuées et des dizaines ont été blessés. La raison invoquée de la confrontation était une tentative des membres de l'Etat islamique d'imposer leur autorité aux habitants d'Al-Adana. Les Bataillons Al-Farouq, un cadre militaire islamique opérant au Nord de la Syrie, sont intervenus pour mettre un terme aux combats.

37. Un autre incident notable, qui a eu lieu à la mi-Juillet 2013, est **l'assassinat d'un haut officier de l'Armée syrienne libre, Kamal Hamami**. L'Armée syrienne libre a accusé l'Etat islamique, affirmant que Hamami a été tué près de l'un des barrages routiers de l'organisation à Jabal al-Turkman, dans la région de Lattaquié, et a exigé que les assassins se rendent (Al-Jumhuriya, Al-Sharq al-Awsat, 14 juillet 2013). Cependant, le porte-parole de l'Etat-major de l'Armée syrienne libre Qasem Saadeddin s'est déclaré préoccupé par le fait que l'assassinat entraîne les deux côtés dans une guerre civile à laquelle personne n'est intéressé (Al-Sharq al-Awsat, 13 juillet 2013). Selon les médias arabes, le 13 juillet, des incidents violents ont opposé des membres de l'Armée syrienne libre et des activistes jihadistes dans la région d'Idlib et dans le

gouvernorat de Homs, mais n'ont finalement pas dégénéré en une confrontation militaire.¹²

38. En tout cas, il semble que, sur le **plan rhétorique**, les déclarations de l'Armée syrienne libre contre le Front Al-Nusra et les autres organisations affiliées au jihad mondial sont devenues plus véhémentes à l'Été 2013. Une preuve de ceci se retrouve dans les remarques du porte-parole de l'Armée syrienne libre, **Fahd al-Masri**. Dans ses propos, il a exigé que les combattants étrangers appartenant à Al-Qaïda, au Front Al-Nusra, et aux organisations similaires quittent la Syrie. Il a souligné que **l'Armée syrienne libre ne les laisserait pas rester en Syrie, et ne permettrait à aucun extrémiste ou terroriste d'imposer son agenda sur l'avenir de la Syrie** (Agence de presse AKI, Italie, 3 août 2013).

Confrontation entre le Front Al-Nusra et l'Etat islamique et les Kurdes

39. Les Kurdes, qui sont des musulmans sunnites, constituent actuellement la plus grande minorité ethnique en Syrie. Leur nombre est estimé à près de 10% de l'ensemble de la population du pays. La plupart d'entre eux vivent dans le Nord et l'Est de la Syrie, en particulier dans les gouvernorats d'Al-Hasaka, Alep, et Al-Raqqa. Ils ont profité du vide gouvernemental formé après la chute du régime syrien dans de vastes zones du Nord et de l'Est de la Syrie pour se renforcer d'un point de vue militaire, tout en encourageant un processus de "kurdization" dans les centres de population kurdes. Dans ce contexte, ils ont créé leur propre force militaire, composée de milliers de membres formés dans la région autonome kurde d'Irak et dans des bases de formation le long de la frontière syro-turque (Al-Nashra, Liban, 24 juillet 2013 ; Al-Sharq al-Awsat, 4 août 2013).

40. Les organisations rebelles, dont le Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, sont à la fois respectueuses et méfiantes des Kurdes. Alors que les Kurdes ont affirmé soutenir la révolte contre le régime de Bachar al-Assad, ils ont été accusés par les organisations rebelles d'avoir des tendances séparatistes et d'être prêts à conclure leurs propres accords politiques avec le régime syrien. Les préoccupations concernant les intentions séparatistes des Kurdes et leurs liens avec le régime syrien sont partagées non seulement par le Front Al-Nusra et les organisations jihadistes, mais aussi par l'Armée syrienne libre et la Coalition nationale syrienne.

¹² Le commandement militaire suprême de l'Armée syrienne libre a demandé à un tribunal islamique d'enquêter sur l'assassinat et a demandé que l'État islamique remette l'assassin à un tribunal de la charia à Alep (Site Internet Aks Alser, 16 juillet 2013). Selon nous, le commandement militaire suprême ne possède certainement pas les outils requis pour répondre à une telle demande.

41. Cette attitude suspicieuse s'est **transformée en un conflit ouvert à l'Eté 2013. Il a commencé avec des incidents qui ont eu lieu en Juillet 2013 au Nord de la Syrie, impliquant le Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie d'une part et des milices kurdes de l'autre. L'un des foyers de ces incidents a été la ville de Tell Abyad, dans le gouvernorat d'Al-Raqqa, au Nord de la Syrie.** Fin Juillet 2013, les milices kurdes ont pris le contrôle de plusieurs villages kurdes dans les environs de Tell Abyad ainsi que d'un **passage frontalier entre la Syrie et la Turquie près de la ville de Ras al-Ein**. Les affrontements violents ont continué début Août et se sont même étendus à d'autres régions d'Al-Hasaka, d'Al-Raqqa, et aux environs de Damas. **Quelques-uns des incidents qui ont eu lieu dans la région de Ras al-Ein ont débordé en Turquie** et ont provoqué des tirs ciblés turcs sur la Syrie. Des incidents ont également eu lieu près de la ville d'Al-Qamishli, dans l'Est de la Syrie, qui domine les passages frontaliers vers la Turquie, l'Irak et la zone autonome kurde en Irak (voir article détaillé dans As-Safir, 3 août 2013).

42. Parmi les milices kurdes qui se sont opposées au Front Al-Nusra et à d'autres organisations rebelles, on notera **en particulier le Parti de l'Union Démocratique (PYD)**, la branche syrienne du PKK, une organisation kurde en Turquie. Dans la foulée des incidents et à la lumière de la préoccupation du gouvernement turc face à l'enracinement de Kurdes séparatistes au Nord de la Syrie, le leader du PYD **Saleh Muslim** a été convoqué par des responsables de l'administration turque à Istanbul (25 juillet 2013).

43. Après sa visite en Turquie, le 25 juillet 2013, Saleh Muslim a accordé plusieurs interviews et a tenté d'apaiser les inquiétudes turques vis-à-vis des aspirations séparatistes des Kurdes. Dans une interview accordée au site Internet Zaman al-Wasl le 28 juillet 2013, il a noté que la création d'une "administration locale temporaire" était une "phase temporaire, jusqu'à ce que les choses deviennent plus stables en Syrie". Selon Muslim, cette idée est actuellement en cours de débat avec les tribus bédouines, les Kurdes et d'autres minorités ethniques. D'autre part, **Muslim a déclaré qu'il attendait de la Turquie qu'elle contrôle les jihadistes et empêche le Front Al-Nusra de recevoir des armes via la Turquie** (Quotidien turc Taraf, 4 août 2013). Le 13 août 2013, Saleh Muslim s'est de nouveau rendu à Istanbul afin de discuter de la question de l'assistance prétendument fournie par la Turquie aux organisations

jihadistes salafistes opérant en Syrie (Al-Hayat, 14 août 2013).¹³

44. Interrogé par un journaliste de Zaman al-Wasl au sujet des incidents violents avec le Front Al-Nusra, Saleh Muslim a souligné que "nous protégeons les régions kurdes et les Kurdes" et a appelé l'Armée syrienne libre à aider les Kurdes à lutter contre "les forces fondamentalistes et le Front Al-Nusra". Il a même exigé que l'Armée syrienne libre établisse "un front pour l'expulsion des combattants du Front Al-Nusra". Selon lui, **le Front Al-Nusra "laisse le sang kurde couler et ses membres appellent par haut-parleurs à tuer des Kurdes"**. Par conséquent, "ce groupe ne peut pas faire partie de la Syrie. Nous n'allons pas engager un dialogue avec lui, car il n'accepte pas l'autre". **Ces remarques témoignent du potentiel de conflit qui existe entre le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes d'une part et les milices kurdes de l'autre.**

45. Suite aux violents affrontements entre le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes d'une part et les milices kurdes de l'autre, **en Août 2013, un exode massif de réfugiés kurdes a débuté dans le territoire du Kurdistan autonome en Irak**. Le 18 août, la BBC a rapporté que des dizaines de milliers de réfugiés fuyaient au Kurdistan irakien, et a ajouté que le **nombre de réfugiés syriens enregistré en Irak** (pour la plupart apparemment Kurdes) était estimé à 150.000 (bbc.co.uk, 18 août 2013). L'exode massif a donné lieu à la possibilité que les combats dans les régions kurdes se propagent au-delà des frontières de la Syrie, ce qui pourrait être le cas si, par exemple, les forces de Massoud Barzani, le Président du Kurdistan irakien, devaient intervenir en faveur des Kurdes de Syrie.

46. Un avertissement public à l'égard de cette possibilité a été lancé par Massoud Barzani dans une interview au journal arabe Al-Sharq al-Awsat. Barzani a déclaré que selon des rapports, **Al-Qaïda aurait attaqué des civils et tué des femmes et des enfants kurdes innocents**. Si les rapports sont vrais, selon Barzani, **"le Kurdistan irakien fera usage de toutes ses capacités de défense pour défendre les femmes et les enfants innocents et les citoyens innocents"** (aawsat.net, 11 août 2013). Dans un reportage de la BBC du 18 août 2013, Barzani a déclaré que si les Kurdes étaient "sous la menace de la mort et du terrorisme", les Kurdes d'Irak seraient "prêts à les défendre".

¹³ Un autre porte-parole kurde, **Jafar Akash** (le représentant du PYD dans le Kurdistan irakien) a également fait valoir que le Front Al-Nusra a reçu une aide logistique et des armes en provenance de Turquie. Il a affirmé que le PYD est intéressé à savoir si l'assistance est fournie par "certaines organisations" en Turquie ou par l'administration turque elle-même (Al-Sharq al-Awsat, 14 août 2013).

Deuxième partie : L'idéologie du Front Al-Nusra



Logo du Front Al-Nusra : en haut la chahada (le "témoignage" selon lequel "Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète"), le principe de base de la foi islamique. En bas il est écrit : "Front Al-Nusra" (www.longwarjournal.org)

Aperçu général

1. Pour autant que nous le sachions, il n'existe pas de document détaillé, autorisé, et mis à jour publié au nom du Front Al-Nusra et présentant les objectifs et l'idéologie de l'organisation. Selon nous, cela est dû principalement à son intérêt à **dissimuler son idéologie dans le but d'obtenir le soutien de la population locale**. C'est aussi la raison pour laquelle l'organisation s'appelle "Front de soutien" et non "Al-Qaïda en Syrie", et évite, jusqu'à la mi-2013, de se lier à Al-Qaïda. A ce stade, l'organisation met l'accent sur le combat intensif contre le régime syrien et sur la constitution de sa force et de son statut parmi les organisations rebelles et la population, ce qui implique de faire preuve d'un certain degré de pragmatisme dans son quotidien.

2. En l'absence d'étude faisant autorité au sujet de l'idéologie de l'organisation, nous avons dû compter sur des informations partielles, basées sur les déclarations du chef du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani, les déclarations d'autres membres du groupe, les communiqués officiels de l'organisation, des articles dans les médias sur le Front Al-Nusra, et des informations de base sur Al-Qaïda et les organisations du jihad mondial. Nous nous sommes également basés sur une étude menée sur le Front Al-Nusra par la Fondation britannique Quilliam.

Identification idéologique du Front Al-Nusra avec Al-Qaïda

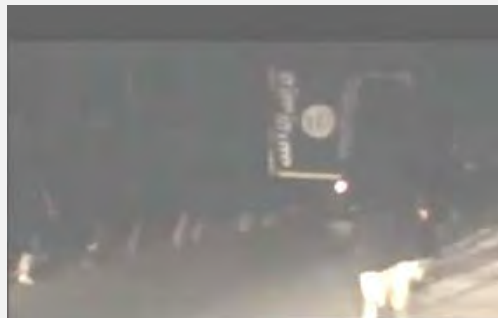
3. **Le Front Al-Nusra est inspiré par l'idéologie d'Al-Qaïda.** Cela peut être vu dans les déclarations de ses membres et dans la terminologie jihadiste salafiste qui ressort des communiqués ainsi que dans les vidéos et dans le matériel de propagande qu'il diffuse. L'identification idéologique du Front Al-Nusra avec Al-Qaïda remonte à l'étroite relation avec la branche d'Al-Qaïda en Irak à ses débuts et vient aussi du fait qu'il est formellement et pratiquement la branche d'Al-Qaïda en Syrie, directement subordonné à Ayman al-Zawahiri.

4. **Cependant, il semble que, pour des raisons de tactique et de réputation, les dirigeants du Front Al-Nusra s'abstiennent généralement de détailler leurs principes idéologiques et d'indiquer clairement leur lien organisationnel avec Al-Qaïda.** Dans certains cas, en réponse aux accusations formulées par des rivaux, ils ont même essayé d'affirmer que l'organisation possède un caractère "syrien".¹⁴ Même quand ils ont admis leurs liens avec Al-Qaïda, ils l'ont fait d'une manière obscure et ambiguë. Par exemple, dans une interview accordée à Al-Jazeera le 14 janvier 2013, un commandant du Front Al-Nusra appelé Abu Hassan a déclaré ce qui suit : "Si Al-Qaïda cherche à établir la loi et la justice entre les gens et à diffuser la religion de l'islam dans le pays [cf., la Syrie], alors nous sommes avec Al-Qaïda" (aljazeera.com).

Affiliation idéologique de l'Etat islamique avec Al-Qaïda

5. L'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, le concurrent du Front Al-Nusra, **partage également l'idéologie d'Al-Qaïda.** Ci-après des thèmes jihadistes qui apparaissent dans les deux vidéos mises en ligne par l'**Institut Baqiya**, le réseau médiatique de l'organisation (youtube.com, 15 et 18 juillet 2013) :

¹⁴ Par exemple, **Abu Luqman**, un commandant militaire du Front Al-Nusra, a été interrogé dans une interview sur les liens entre le Front Al-Nusra et Al-Qaïda. Il a répondu : "Chacun de nous utilise le même langage et les mêmes conditions, parce que nous parlons tous en arabe. Cependant, le Front Al-Nusra n'a rien à voir avec Al-Qaïda. Nous sommes Syriens" (almustaqbal.com, 19 janvier 2013). Sa déclaration a été faite avant que le dirigeant du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani prête allégeance au responsable d'Al-Qaïda Ayman al-Zawahiri, revenant sur la fausse allégation au sujet du caractère "syrien" de l'organisation.



Membres de l'Etat islamique dans un camp nommé d'après Abu Moussab al-Zarqaoui. L'affiche précise : "L'Etat islamique, le camp dédié à Abu Moussab al-Zarqaoui, le vainqueur, le combattant du jihad, qu'Allah l'accepte [comme un martyr dans le ciel]".

Membres de l'Etat islamique lors d'une marche de nuit dans la région de l'Est de Damas. Ils portent le drapeau d'Al-Qaïda et chantent des chants de louange à Abu Baker al-Baghdadi et au jihad. Pour exemple : "Notre œuvre est contre ceux qui désertent la foi, les queues des Juifs". Plus tard dans la vidéo, un porte-parole affirme que les activistes ont achevé leur formation dans le camp jordanien d'Abu Moussab al-Zarqawi, et que les alaouites sont pires que les juifs et les chrétiens.

Signification du nom Front Al-Nusra (Front de soutien)

6. Le nom complet de l'organisation est **Jabhat al-Nusra li-Ahl al-Sham**, qui peut être traduit par "Front de soutien pour le peuple de la Grande Syrie". Le terme Al-Nusra est tiré du Coran et signifie "se précipiter au secours de quelqu'un", "fournir une assistance", "soutenir", "défendre", "couverture" ou "protection". Il est utilisé pour signifier qu'il faut venir en aide aux croyants sunnites partout où ils sont pour repousser leurs agresseurs, qui sont considérés comme infidèles.

7. Quand le prophète Mahomet s'est rendu à Médine, il était accompagné "d'immigrés" (al-Muhajiroun), qui ont été accueillis à bras ouverts par les "supporters" (al-Ansar) à La Mecque environ un an avant (621 après JC). Le prophète Mahomet a rencontré 70 de ses futurs partisans, qui lui ont promis qu'à son arrivée à Médine, **ils lui donneraient "nusra"**, à savoir, assistance et protection face à ses adversaires infidèles à La Mecque, et s'assureraient qu'il a été bien intégré dans leur groupe social. Environ un an plus tard, Mahomet s'est rendu à Médine, en sachant à l'avance qu'il avait des alliés qui l'attendaient sur place pour lui apporter du soutien, ou "nusra". Ces partisans ont été baptisés "**al-Ansar**". La tradition musulmane fait référence aux

discours prononcés par al-Ansar au sujet de leur volonté de se sacrifier pour l'amour du prophète Mahomet. **Ainsi, le mot nusra décrit une très importante situation où les plus ardents défenseurs du prophète Mahomet lui ont fourni un soutien significatif.**

8. **Le terme jabha (Front)**, tel qu'utilisé dans le nom "Jabhat al-Nusra" a plus d'importance que les autres mots arabe pour "groupe", "parti", ou "groupe de combattants". Sa signification se réfère à une campagne militaire spécifique dans un lieu particulier. Du point de vue islamique, l'ouverture d'un "front" nécessite la mobilisation de toutes les ressources nécessaires, qu'elles soient militaires ou civiles (comme le jihad, dont l'étendue et la forme de combats sont plus universelles). L'objectif est d'aider les musulmans sunnites dans le besoin et de repousser leurs agresseurs, considérés comme infidèles.

9. Le nom du Front Al-Nusra ne contient pas les termes "jihad" ou "moudjahidin", couramment utilisés dans la terminologie des organisations du jihad mondial. Cette mesure vise à **empêcher la création d'un antagonisme** envers l'organisation de la part des habitants de la Syrie ou du monde arabo-occidental. En ne mentionnant pas le terme jihad dans son nom officiel, et en veillant à fournir une aide à la population civile, le Front Al-Nusra espère se baser, gagner en popularité, collecter des fonds et obtenir la reconnaissance et le soutien de divers éléments islamiques qui ont des doutes quant au fait de s'acointer avec un groupe au nom à la connotation agressive ou violente (al-Qaïda, jihad, moudjahidin, salafiyya, ou jihadiyya).

10. **Pour résumer, le terme Jabhat al-Nusra a une signification sentimentale pour les jihadistes sunnites**, qui se sentent fortement engagés à venir en aide à leurs concitoyens croyants pour fonder une entité manifestement islamique en Grande Syrie. Cette assistance peut être vue dans le domaine militaire (obtenir des armes pour les guerriers sunnites engagés dans la lutte contre leurs ennemis) et dans le domaine civil (collecte de fonds, rétablissement des blessés, ou aide logistique), comme cela sera précisé plus loin dans la présente étude.

La Grande Syrie comme arène de lutte historique pour l'islam

11. Le Front Al-Nusra cherche à établir un califat islamique dans **Bilad al-Sham** (le nom complet de l'organisation est Front de soutien au peuple de Bilad al-Sham). En géographie historique arabo-musulmane, la Syrie d'aujourd'hui fait partie d'une région

connue sous le nom de Bilad al-Sham, soit "pays du nord", se référant à son emplacement par rapport à la Péninsule arabique. La région était une unité territoriale et politique distincte sous le règne des Omeyyades (661-750 après JC). Depuis lors, et jusqu'au début du 20^{ème} siècle, elle a fait partie de plusieurs empires ayant leurs sièges de pouvoir en-dehors du territoire. Politiquement, la région (ci-après dénommée la Grande Syrie) comprend la Syrie, le Liban, Jordanie, Israël et les territoires palestiniens (Judée, Samarie et la bande de Gaza).

12. Au début du 20^{ème} siècle, après l'effondrement de l'Empire ottoman dans la foulée de la Première Guerre mondiale, les nationalistes arabes ont cherché à établir un Etat arabe uni dans la Grande Syrie. Toutefois, les arrangements politiques au Moyen-Orient, tels qu'ils ont été rédigés dans les années 1918-1923, ont disséqué l'Empire ottoman en unités d'États-nations et ont ouvert la voie au développement distinct d'une nationalité syrienne et à d'autres mouvements nationaux établis sur le territoire de la Grande Syrie. Le nationalisme panarabe, dont le porte-étendard farouche était le Président égyptien Gamal Abdel Nasser, ainsi que le parti syrien Baas et le régime syrien, ont refusé de reconnaître les frontières "artificielles" de ces nouveaux Etats et ont nourri la vision de la création d'une entité politique unie arabe.

13. Le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes opérant en Syrie ne reconnaissent pas les frontières artificielles "impérialistes" tracées après la Première Guerre mondiale. Cependant, contrairement au mouvement nationaliste panarabe laïc, ce qu'ils cherchent à établir dans le territoire de la Grande Syrie est un **califat islamique** régi par la loi islamique telle qu'elle est interprétée par l'**islam sunnite radical**. Une manifestation claire de ce point de vue se retrouve dans un enregistrement audio publié par le chef du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani sur Youtube le 22 juillet 2013.

14. Selon Al-Julani, depuis l'aube de l'histoire, la Grande Syrie a été une arène de lutte des empires étrangers. Dans sa déclaration, il a mentionné l'Empire zoroastrien (cf., la Perse avant l'émergence de l'islam) et l'Empire byzantin. Cependant, l'islam a conquis la Grande Syrie et "Allah a fait tomber les empires byzantin et zoroastrien". L'impérialisme occidental moderne, selon Al-Julani, a implanté les Juifs dans la région par la Déclaration Balfour et **a établi des régimes arabes infidèles et corrompus qui ont servi les "complots" de l'Occident**. En outre, une révolution chiite a eu lieu en Iran, qui a formé une alliance avec le régime d'Assad, une alliance aussi dirigée contre l'islam (sunnite). La conclusion d'Al-Julani, est que **celui qui étudie l'histoire (de la Grande Syrie) "peut voir une lutte permanente contre**

l'islam [qui continue] à notre époque". Selon Al-Julani, **"le mouvement béni du jihad" est venu remplacer l'islam à sa juste place au centre de la scène.**

L'objectif principal du Front Al-Nusra

15. La Fondation Quilliam a détaillé dans une étude l'objectif central du Front Al-Nusra tel qu'énoncé à ses premières réunions, organisées entre Octobre 2011 et Janvier 2012. **L'objectif global a été défini comme la mise en place d'un califat musulman sunnite en Bilad al-Sham (Grande Syrie).** L'idée du Front Al-Nusra est que le califat sera régi par la loi islamique (charia) et les "valeurs du jihad", ce qui en fera une plaque tournante régionale et mondiale du jihad violent contre les Etats-Unis et l'Occident, Israël et les pays arabes pro-occidentaux. L'objectif global fondamental n'a pas changé : à l'Eté 2013, Abu Muhammad al-Julani, le chef du Front Al-Nusra, a appelé tous les rebelles en Syrie à unir leurs forces pour le "but suprême" : **l'établissement d'un régime sunnite musulman qui imposera la loi islamique sur la Grande Syrie au moyen du jihad et empêchera son passage au "contrôle impérialiste étranger"** (Youtube, 22 juillet 2013).

16. Les activistes du Front Al-Nusra ont fait référence à plusieurs reprises à cet objectif global dans leurs déclarations. Par exemple:

a. **Tayseer al-Khatib**, le chef du bureau politique du Front Al-Nusra à Alep, a été interrogé sur la capacité du califat islamique, que l'organisation aspire à établir, à faire usage de la technologie moderne. Dans sa réponse, Al-Khatib a souligné qu'il n'y a pas de contradiction entre la technologie moderne et le califat islamique que le Front Al-Nusra cherche à établir. Un tel califat, selon lui, favorisera un climat propice à la création intellectuelle de pointe (Youtube, 12 janvier 2013, réponse à la question n° 8 sur 22).

b. **Muhammad Ismail Saleh Jarallah**, alias **Abu al-Qa'qa**, est un Palestinien de Jordanie, membre de la branche d'Al-Qaïda en Irak, qui a été envoyé en Syrie et a commis un attentat suicide raté pour le compte du Front Al-Nusra. Il a été blessé, capturé par les autorités syriennes, et a accordé une interview depuis son lit d'hôpital à Al-Mayadeen, une chaîne de télévision libanaise qui soutient le Hezbollah (31 mai 2013). Interrogé sur l'objectif du Front Al-Nusra, il a répondu : "L'objectif du Front Al-Nusra en Syrie est de **faire appliquer les lois d'Allah par la lutte, de glorifier la chahada** ("il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah"), **et d'établir d'un califat islamique"** (breakingnews.com.sy).

c. Une journaliste de **la chaîne en anglais d'Al-Jazeera** qui a accompagné des membres du Front Al-Nusra dans la **région d'Idlib**, a déclaré que les activistes de l'organisation ont exprimé **leur volonté d'établir un Etat islamique en Syrie, en Jordanie, au Liban et en "Palestine"**, c'est-à-dire dans les frontières de Bilad al-Sham (youtube.com).

17. **L'établissement d'un califat islamique dans la Grande Syrie est aussi le but de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, branche d'Al-Qaïda concurrente du Front Al-Nusra.** Un des sites d'Al-Qaïda (Furqan Media) a publié une vidéo tournée par un Français volontaire (alias Abd al-Rahman al-Faransi), tué en Syrie dans les rangs de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie. Dans la vidéo, **il a appelé au jihad dans Bilad al-Sham pour restaurer le califat islamique**, a exhorté le Président français à se convertir à l'islam et à cesser de lutter contre les musulmans (Syria Comment, 13 juillet 2013).

18. Néanmoins, **le Front Al-Nusra tente actuellement de faire preuve de pragmatisme en vue de la réalisation de cet objectif global**, tout en essayant de se distinguer de l'organisation concurrente, l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie. L'objectif de l'organisation, a déclaré Abu Idris, l'émir de Hama, est de renverser le régime syrien par le biais du jihad. Seulement une fois le régime renversé, il y aura des pourparlers entre le Front Al-Nusra, les guerriers du jihad (moudjahidin) et les autres factions islamiques, afin de se prononcer sur une direction acceptable pour le nouvel État, et l'avis de tous ceux qui ont versé leur sang pour renverser le régime sera pris en compte (Interview d'Abu Idris, All4Syria, 18 juillet 2013, citée par EAworldview.com).

Caractère anti-occidental du Front Al-Nusra



Affiche diffusée en Syrie en Décembre 2012. Le texte précise : "Amérique, reste en dehors de notre révolution, reste en dehors de notre front [cf., le Front Al-Nusra], aujourd'hui, nous sommes tous le Front Al-Nusra"(djebhetenNusra.blogspot.com)

19. L'un des principaux thèmes de l'idéologie du Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes est la **vive hostilité envers les Etats-Unis et les pays occidentaux, ainsi que la culture et les valeurs de l'Occident** : la démocratie, le pluralisme, la liberté individuelle, la liberté de culte, l'égalité des sexes, etc. Dans un clip audio publié sur Youtube le 22 juillet 2013, Abu Muhammad al-Julani souligne les différences fondamentales entre la culture occidentale et la culture de l'islam radical. Les États-Unis et l'Occident, selon ses termes, ont placé le Front Al-Nusra sur la liste des organisations terroristes en affirmant que l'organisation veut appliquer la loi islamique (charia). Al-Julani a souligné que **le Front Al-Nusra voulait effectivement faire appliquer la charia, et a ajouté :**

"Nous, les musulmans, **ne croyons pas à un processus [politique], à des partis politiques, ou à des élections au Parlement**, mais plutôt en un gouvernement islamique avec une choura [comité conseil] dont le travail sera basé sur la justice, et **notre chemin vers la mise en œuvre de la charia passe par le jihad pour l'amour d'Allah et prière à Allah**".

20. D'autres manifestations de la négation des Etats-Unis et de l'Occident et de l'intention de les confronter se retrouvent éventuellement dans des déclarations des activistes de terrain du Front Al-Nusra :

a. Dans une interview accordée le 19 janvier 2013, **un commandant militaire du Front Al-Nusra baptisé Abu Luqman** a été interrogé sur sa position à l'égard des États-Unis la suite à l'inclusion du Front Al-Nusra sur la liste américaine des organisations terroristes. Il a répondu comme suit : "L'Occident craint nos barbes... **L'Occident complotte contre les musulmans** et leur fait une réputation de bêtes sauvages". Il ajouta que la désignation du Front Al-Nusra comme organisation terroriste allait seulement renforcer son statut en Syrie, car **"les Syriens détestent le gouvernement des États-Unis"**.¹⁵

b. Dans une interview, **un activiste du Front Al-Nusra baptisé Abu al-Qa'qa** a noté que lorsque **le régime syrien sera renversé et un califat musulman établi**, les objectifs de l'organisation en Syrie seront réalisés et **elle se retournera contre les États-Unis** (breakingnews.sy, 31 mai 2013).

21. Un **exemple de négation des valeurs occidentales** peut être trouvé dans un **document publié par le Front Al-Nusra le 14 mars 2013**, après la prise de la ville de Raqqa, énumérant les raisons pour lesquelles la loi islamique (charia) n'est pas compatible avec la démocratie. Il a fait valoir que dans la démocratie, le régissant est jugé par le peuple, et non par Allah et le prophète Mahomet, la démocratie signifie glorifier des personnes qui détiennent le pouvoir au lieu d'adorer Allah, la démocratie signifie la laïcité, une séparation totale entre Dieu et l'État, la démocratie signifie l'égalité des droits et des responsabilités égales, ce qui donne lieu à une situation où l'avis d'un homme de religion craignant Dieu est égal à celui du plus grand imbécile quand il s'agit de décider qui doit gouverner (osint.co.il). Un autre exemple de négation de la démocratie peut être trouvé dans une interview d'**Abu Luqman**, membre du Front Al-Nusra dans la ville d'Alep (Janvier 2013), dans laquelle il a déclaré : "La Syrie est un **État islamique qui doit être régi par la charia**. Ce n'est pas une campagne pour la démocratie" (syriatelegraph.com, arabic.rt).

¹⁵ almustaqbal.com, 19 janvier 2013. L'interview a été publiée sur le site de la BBC le 19 janvier, 2013, reprise dans le journal libanais Al-Mustaqbal le 27 janvier 2013, et sur le site Internet Nawafek le 7 juillet 2013, qui est la source utilisée pour cette étude.



Une partie du document publié par le Front Al-Nusra expliquant pourquoi la loi religieuse islamique n'est pas compatible avec la démocratie (facebook.com)

22. Dans les faits, en raison de sa nature anti-occidentale, **le Front Al-Nusra est opposé à tout type de participation directe ou indirecte de l'Occident dans la guerre civile syrienne** (par exemple, à travers les pays arabes pro-occidentaux). Il est également préoccupé par les cadres de rebelles opérant en dehors de Syrie, les considérant comme un outil aux mains de l'Occident. Cette opposition découle également de la crainte que l'Occident prenne le contrôle de la révolution contre le régime et facilite en fin de compte l'émergence d'un processus qui portera atteinte au Front Al-Nusra et aux autres organisations jihadistes salafistes en Syrie. Cependant, les membres du Front Al-Nusra sont conscients que, pour l'instant, leurs efforts doivent être dirigés vers la chute du régime syrien, tout en évitant les expressions d'hostilité envers les Etats-Unis, comme l'a déclaré à un journaliste britannique le commandant du Front Al-Nusra dans le gouvernorat d'Al-Hasaka (Est de la Syrie) :

"Je pensais que nous ne devrions pas déclarer notre animosité à l'Amérique maintenant. Je l'ai dit, nous pouvons être jihadistes mais arborer le drapeau de la FSA [Armée syrienne libre]" (The Guardian, 10 juillet 2013).

23. L'enlèvement de Matthew Schrier, un photographe américain, est un exemple de l'hostilité du Front Al-Nusra envers l'Occident. Schrier a été enlevé fin 2012 et a été détenu à Alep par des jihadistes, la plupart du Front Al-Nusra. Il a réussi à s'échapper après sept mois. En captivité, **il a été torturé par ses ravisseurs, qui l'accusaient d'être un "espion américain" au service de la CIA.** Son enlèvement est seulement l'un des 15 cas de ressortissants occidentaux, la plupart d'entre eux journalistes, qui ont été enlevés ou qui sont portés disparus en Syrie au cours de l'année 2013

("American Tells of Odyssey as Prisoner of Syrian Retels", NYTimes.com, 22 août 2013).

Hostilité envers Israël

24. **Sur le plan idéologique fondamental, la position du Front Al-Nusra envers Israël n'est pas différente de celle d'Al-Qaïda. Dans sa vision du monde, Israël n'a pas le droit d'exister en tant qu'Etat juif indépendant. Son territoire fait partie du califat islamique qui sera établi dans la Grande Syrie (Bilad al-Sham) par le jihad.** Cependant, selon nous, tant que le régime syrien existe, sa chute demeure la priorité du Front Al-Nusra, même si l'organisation peut mener des attaques terroristes isolées contre Israël, au-delà de sa liste de priorités globales. **Le Golan est perçu en tant que futur front des attaques terroristes contre Israël** que le Front Al-Nusra pourrait vouloir commettre, en coopération avec d'autres organisations jihadistes salafistes qui opèrent dans les pays arabes pays limitrophes d'Israël.



Début de la première vidéo diffusée par le Front Al-Nusra montrant le Dôme du Rocher à Jérusalem, avec le drapeau de l'organisation planté sur le dessus. Sur les drapeaux noirs du jihad mondial figure la chahada, la croyance islamique (Youtube.com, 25 janvier 2012). L'image symbolise la victoire finale de l'islam radical jihadiste sur Israël

25. Cette position a été clairement démontrée dans une vidéo publiée sur Youtube le 12 février 2012, dans laquelle le dirigeant d'Al-Qaïda Ayman al-Zawahiri a appelé les Syriens à se battre jusqu'à ce que le régime soit renversé et qu'un gouvernement islamique indépendant soit établi. Il a dit : **"Si nous voulons libérer Jérusalem, nous devons éliminer ce régime"**. Il a appelé au jihad pour Allah "pour établir un Etat qui protège les terres musulmanes, **cherche à libérer le Golan, et la poursuite du jihad**

jusqu'à ce que les drapeaux de la victoire flottent au-dessus des monts de Jérusalem occupée".

26. En dépit de cette position fondamentale, les rapports régulièrement publiés par le Front Al-Nusra portent principalement sur les combats contre le régime syrien et font **peu mention d'Israël**, ou de façon implicite et indirecte quand c'est le cas. Selon nous, il s'agit d'une **indication de la position d'Israël sur la liste des priorités de l'organisation à ce stade de la lutte contre le régime syrien**. Ci-après plusieurs déclarations de membres du Front Al-Nusra ou d'individus affiliés à l'organisation au sujet d'Israël :

a. **Un activiste proche du Front Al-Nusra a déclaré : "Après le renversement du régime [syrien], nous nous tournerons vers Al-Aqsa"** (Youtube.com, 10 janvier 2013).

b. **Mark Abu Osama**, membre du Front Al-Nusra de Stockholm, en Suède, a déclaré qu'une fois le régime d'Assad renversé, un Etat de la charia sera établi en Syrie et **les guerriers du jihad tourneront leur attention vers la Palestine** (cf., l'Etat d'Israël). Ce ressortissant suédois s'est converti à l'islam après les attentats du 11 Septembre et l'invasion américaine en Afghanistan et en Irak (Youtube.com, 30 décembre 2012).



Mark Abu Osama, membre du Front Al-Nusra de Suède. Dans la vidéo, il déclare qu'une fois le régime d'Assad renversé, les guerriers du jihad vont tourner leur attention vers la Palestine (youtube.com)

c. **Abu Muhammad al-Tahawi**, haut responsable du l'islam radical en Jordanie, proche du Front Al-Nusra, a déclaré dans une interview à la presse que, pour l'instant, **l'option du jihad contre Israël est "non applicable"**. La raison, selon Al-Tahawi, est que les pays arabes limitrophes d'Israël l'empêchent et servent de "Mur de défense" à l'Etat juif. Ceci entraîne les combattants du jihad dans d'autres arènes, a-t-il dit, de sorte que finalement, **ils puissent atteindre la Palestine** (thirdpower.org, 2 février 2012).

La conception du jihad

27. Le **Front Al-Nusra considère le jihad** comme son plan d'action choisi pour renverser le régime syrien et établir un califat islamique dans la Grande Syrie. Les membres de l'organisation sont considérés comme des guerriers du jihad (moudjahidin) sur le sol syrien. Dans une vidéo publiée sur Youtube par l'organisation le 1^{er} juin 2012, le chef du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani a exhorté les membres à continuer à se battre de toutes leurs forces **dans le cadre du jihad mené par le front contre le régime syrien**. Des sermons sur l'importance du jihad et de la chahada (martyr) sont régulièrement prononcés par des dignitaires religieux de l'organisation dans les **mosquées, les bases militaires et au cours des briefings des activistes avant de partir en mission**. Dans l'une des vidéos de l'organisation, un chef local du Front Al-Nusra ("émir") dans la ville d'Alep donne des consignes aux activistes, tout en citant Abdullah Azzam (le mentor spirituel de Ben Laden, qui a créé le **concept de jihad comme le devoir personnel de chaque musulman**).



Des membres du Front Al-Nusra débattent de l'importance du jihad avant de partir en mission (youtube.com)



L'émir d'Alep Abu Osama fait le point avec ses combattants tout en citant Abdullah Azzam, le mentor spirituel d'Oussama Ben Laden (youtube.com)

28. Comme Al-Qaïda, le Front Al-Nusra **attribue beaucoup d'importance aux attentats suicide**, qui sont devenus la marque de son activité dans la guerre civile syrienne. Pour recruter un grand nombre d'activistes prêts à commettre des attentats suicide contre des cibles du régime syrien, les responsables religieux du Front Al-Nusra inculquent aux membres de l'organisation les valeurs du jihad et soulignent qu'après leur mort, **ils seront des martyrs au paradis**¹⁶. L'étude des déclarations des activistes du Front Al-Nusra et des dernières volontés des terroristes suicide montre que ce mode de fonctionnement est un **élément important** dans le concept du jihad de l'organisation. En voici quelques exemples :



Testament d'un terroriste suicide qui a fait exploser une voiture piégée dans un camp militaire syrien dans la région d'Al-Qusayr. Le terroriste cite un verset du Coran indiquant qu'Allah a acheté l'âme et les biens des croyants et leur a donné le paradis. Il affirme qu'il prie pour qu'Allah récompense ses parents après son départ prématuré au paradis et déclare qu'ils se retrouveront au paradis, si Allah le veut. Il appelle les guerriers du jihad (moudjahidin) à ne pas fléchir dans leur lutte "jusqu'à ce que la loi d'Allah [charia] soit établie sur terre" (Youtube.com)

Membres jordaniens du Front Al-Nusra dans la région de Daraa chantant un chant de soutien au jihad, dont le refrain est "Au paradis, il y a des filles aux beaux yeux ["Hurriyat"]". La chanson salue Abu Muhammad al-Julani, les taliban et Oussama Ben Laden (Youtube.com)

¹⁶ Selon la tradition musulmane classique, un chahid est assuré de recevoir de multiples avantages : il est épargné de l'horreur du Jour du Jugement, absous de tous les péchés qu'il a commis dans sa vie, et se voit accorder le droit de recommander jusqu'à 70 membres de sa famille au paradis (privilège important et exceptionnel dans la société musulmane), il va se marier avec 72 vierges aux yeux noirs ("Hurriyat"). En outre, il va vivre dans le plus haut des cieux avec Allah, qui prendra soin de tous ses besoins, et avec le prophète Mahomet et les hommes justes de l'islam.



Testament de Muhammad Ahmad Quneita, activiste de Gaza, qui a aidé les organisations islamiques jihadistes en Syrie, dont le Front Al-Nusra. Dans son testament, il récite un verset du Coran selon lequel Allah a acheté l'âme et les biens des croyants et leur a donné le paradis. Il a appelé les guerriers du jihad à poursuivre leur jihad, car le "jihad est le plus court chemin vers le paradis" (Youtube.com)

La conception "takfiriste" du Front Al-Nusra

Aperçu général

29. Le leader du Hezbollah Hassan Nasrallah se réfère souvent au Front Al-Nusra et à ses alliés jihadistes comme à des **"groupes takfiristes"** ("jama'at takfiriyya"), c'est-à-dire, des groupes qui déclarent des musulmans ou des groupes de musulmans comme étant des infidèles, puisqu'ils n'embrassent pas l'islam dans son interprétation radicale. **Cette conception autorise de verser le sang des "infidèles"**, et est une **grave accusation**. Pendant la guerre civile en Syrie, le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes ont traduit cette conception à l'encontre de groupes ethniques minoritaires.¹⁷

30. **La vision takfiriste du monde est une conséquence de l'idéologie d'Al-Qaïda** adoptée par le Front Al-Nusra, **fortement hostile à toute personne qui s'écarte de l'islam sunnite orthodoxe**. Cependant, l'intolérance extrême envers les groupes minoritaires peut également être considérée comme **l'héritage des activistes irakiens qui ont fondé le Front Al-Nusra**. Ces derniers ont été influencés par la vision du monde d'Abu Moussab al-Zarqoui, qui a appelé à une guerre totale contre

¹⁷ Un exemple d'un groupe terroriste takfiriste est **Al-Takfir wal-Hijra** en Egypte, organisation responsable d'une vague d'attentats terroristes en Egypte dans les années 1970 et au début des années 1980. Pour le chef du Hezbollah Hassan Nasrallah, le fait de qualifier le Front Al-Nusra de "takfiriste" et non de jihadiste est pratique, car le Hezbollah se considère comme une organisation jihadiste et fait l'éloge de la voie du jihad dans ses publications

les chiites en Irak et a effectivement mis en œuvre cette politique sur le terrain. Cela a été (et est encore) traduit par des attentats létaux aveugles menés par la branche d'Al-Qaïda en Irak contre les chiites et autres sectes ou religions, tout en frappant des sites considérés comme sacrés par les différents religions.¹⁸

L'hostilité envers les chiites et les alaouites

31. Le Front Al-Nusra se présente comme une organisation qui **protège la population musulmane sunnite de "l'ennemi alaouite" et de "ses mandataires chiites"**. Elle se réfère souvent aux chiites par le terme péjoratif de "**Rafidah**" (pl. Rawafed), qui signifie "rejeter", c'est à dire rejeter les trois premiers califes de l'islam et leur droit au régime. Les alaouites sont péjorativement appelés par le Front Al-Nusra "**Nusayris**".¹⁹ L'hostilité envers les alaouites est ancrée dans la loi islamique par une **fatwa d'Ibn Taymiyya (1263-1328 de notre ère) selon laquelle "les Nusayris [cf., les alaouites] sont pires que les Juifs et les Chrétiens"** (Ibn Taymiyya, l'un des décisionnaires religieux les plus influents dans l'histoire de l'islam sunnite orthodoxe, est une source importante d'inspiration pour les salafistes). Ainsi, **Ibn Taymiyya a effectivement écarté les Nusayris de la foi islamique et les a considérés comme des infidèles absolus**. De nombreux jihadistes salafistes, y **compris les membres du Front Al-Nusra**, se prévalent de cette fatwa et l'ont citée dès le début du soulèvement contre le régime d'Assad.

32. Un exemple de l'attitude négative envers les chiites et les alaouites se retrouve dans un article publié au nom du Front Al-Nusra par le Centre Ibn Taymiyya sur un site Internet affilié à Al-Qaïda (2 juillet 2013). L'article appelle les musulmans sunnites au Liban et ailleurs dans le monde à aider leurs frères en Syrie et à agir contre le Hezbollah (alplatformmedia.com). Différents **termes péjoratifs** sont utilisés dans l'article pour désigner les chiites : **rafawed** (ceux qui rejettent les trois premiers califes au pouvoir de l'islam et leur prétention au pouvoir), **mushrikoun** (polythéistes, ceux qui "partagent" d'autres dieux, sauf Allah, dans leur foi), **Al-Firq al-dalla** (groupes déviants, ceux qui ne suivent pas le droit chemin) et **ahl al-bida 'wal-ahwaa** (ceux qui

¹⁸ Dans ce contexte, voir l'article de **Muhammad al-Qaysi**, qui cite des chercheurs irakiens ainsi que des responsables de l'administration et de la sécurité (centralasiaonline.com, 5 mars 2013). Entre autres choses, l'article cite **Fouad Ali**, un expert d'Al-Qaïda en Irak, et **Saadoun al-Dulaimi**, le ministre par intérim de la Défense de l'Irak.

¹⁹ Les alaouites sont aussi appelés Nusayris, du nom de Muhammad Ibn Nusayr, qui a fondé la secte alaouite au 9^{ème} siècle de notre ère. Ibn Nusayr, un responsable religieux d'origine persane, a vécu et travaillé à Samara, en Irak, et a été probablement proche de Hassan al-Askari, le 11^{ème} imam chiite. La majorité sunnite est considérée comme un groupe non-musulman, certains allant même jusqu'à les considérer comme des infidèles et des idolâtres. L'utilisation du terme "Nusayris" au lieu "d'alaouites" est destinée à brouiller l'association avec Ali bin Abi Talib, qui, selon la foi sunnite est l'une des quatre califes qui a conduit la nation islamique après la mort du prophète Mahomet.

ont des pensées soupçonneuses, interdites dans l'islam, et des pulsions discutables). Le Hezbollah chiite est considéré comme **rafidi** (celui qui rejette les trois premiers califes de l'islam), tandis que le régime syrien alaouite est qualifié de "**forces du régime nusayri**" (Nusayri étant un terme péjoratif pour désigner les alaouites) ou "**les nusayris infidèles**".

33. Le leader du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani a également fait référence aux chiites et au Hezbollah dans un clip audio publié sur Youtube le 22 juillet 2013. Il a déclaré que **les Iraniens utilisent les chiites comme un moyen de prendre le contrôle de l'islam et d'exterminer les sunnites**. Il a qualifié le Hezbollah de "Hezb Iran" (cf., le parti de l'Iran), a averti l'organisation que **ses actions en Syrie et au Liban ne resteront pas impunies**, et a appelé le peuple libanais à se libérer de l'emprise du Hezbollah.

34. **Sur le plan pratique, l'hostilité envers les chiites se manifeste pendant les combats, dans les massacres de la population chiite et les attaques sur les lieux saints chiites** (en un sens, le Front Al-Nusra a importé les méthodes d'Al-Qaïda en Irak). Ci-après quelques exemples:

a. **Massacre des habitants chiites dans la région de Deir ez-Zor (Juin 2013) :**

Le 12 juin 2013, plusieurs dizaines d'habitants chiites ont été massacrés par le **Front Al-Nusra** dans la ville de Hatla, à l'Est de Deir ez-Zor. Selon un rapport, le nombre de personnes tuées était de plus de soixante. Selon une autre version, trente chiites ont été tués. Les maisons des résidents chiites et leurs lieux de culte ont été incendiés. Selon un autre rapport, la plupart des tués étaient armés et travaillaient pour le régime syrien. Le Front Al-Nusra a affirmé que l'acte a été réalisé en vengeance aux assassinats du régime syrien à Al-Qusayr (Reuters, 16 juin 2013). Dans un clip vidéo, l'un des individus armés ayant attaqué le site peut être entendu criant "c'est une région sunnite, elle n'appartient pas à d'autres groupes" (Reuters, 21 juin 2013).

b. **Explosion d'un tombeau sainte chiite (Mai 2013) :** Début Mai 2013, les membres du Front Al-Nusra ont fait exploser le tombeau de Hujr Ibn Adi al-Kindi, un proche allié de l'imam Ali, situé dans la ville d'Adra, dans le gouvernorat de Damas. Le tombeau est un site de pèlerinage pour les chiites. Les membres du Front Al-Nusra ont jeté les os enterrés sur place dans un lieu inconnu (Youtube.com).



Le tombeau au moment de l'explosion (Youtube, 30 mars 2013)

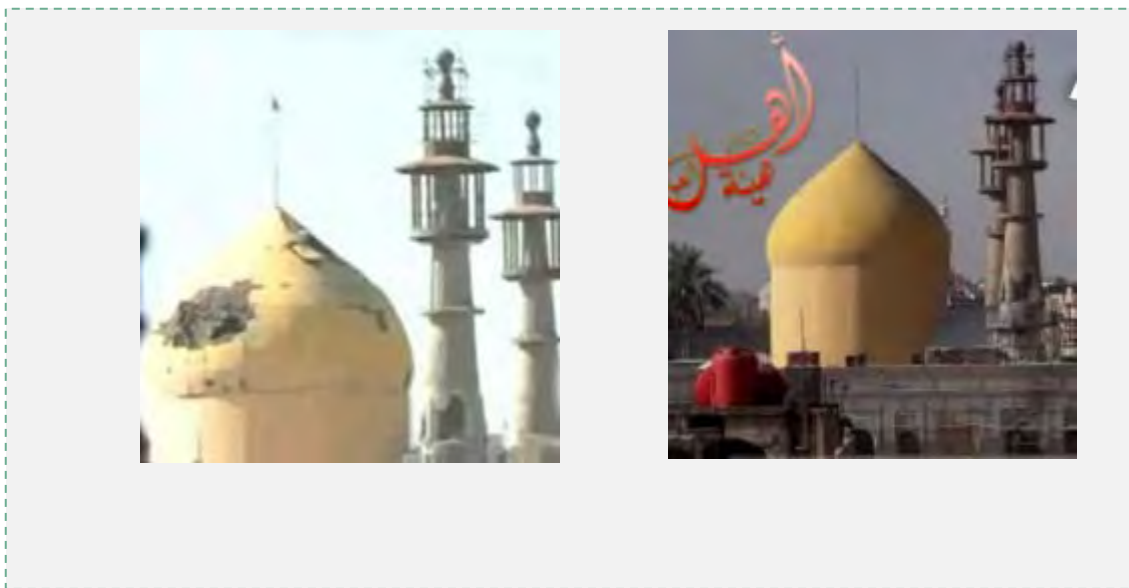


Le trou creusé pour l'extraction des ossements (hawamer.com)

c. Attaques de la tombe de Zainab (2012-2013) : Zainab était la fille de l'Imam Ali bin Abi Talib, le fondateur du chiisme, et la petite-fille du prophète Mahomet. Sa tombe est le lieu chiite le plus saint en Syrie, et attire des pèlerins du monde entier. À partir de la seconde moitié de 2012, les rebelles, en particulier les membres du Front Al-Nusra, ont commencé à attaquer la tombe par des tirs d'obus de mortier et à faire exploser des voitures piégées. Des éléments salafistes ont même explicitement appelé à la destruction du tombeau. Au cours des six premiers mois de 2013, la zone a été attaquée à plusieurs reprises par les combattants du Front Al-Nusra, qui n'ont pas réussi à en prendre le contrôle

jusqu'ici. La zone est protégée par une force du Hezbollah et un réseau de milices composées de volontaires du monde chiite (principalement d'Irak) connu sous le nom de Brigade Abu al-Fadl al-Abbas.²⁰

d. **Explosion du tombeau d'une sainte chiite (Février 2013)** : Le 16 février 2013, le tombeau de Sukaina, la fille de Hussein bin Ali, situé dans la banlieue de Damas, a été détruit par le Front Al-Nusra et l'Armée syrienne libre. Soukaina a été tuée dans la bataille de Karbala à l'âge de 17 ou 18 ans et est vénérée par les chiites.



Le tombeau avant et après l'explosion (youtube.com)

²⁰ A ce sujet, voir notre article du 4 juin 2013 (en anglais), intitulé "Hezbollah Involvement in the Syrian Civil War".



Membres du Front Al-Nusra luttant près du tombeau de Zainab (facebook.com)

Attaques contre les chrétiens et les membres d'autres religions, destruction des statues et attaques contre les installations et symboles religieux

35. En conséquence de la vision du monde takfiriste du Front Al-Nusra ainsi que de son radicalisme et de son intolérance, **pendant la guerre civile, des membres de l'organisation ont attaqué des statues et des symboles religieux d'autres sectes minoritaires.** Par exemple:

a. En Décembre 2012, **le Parti de l'union syriaque libanaise** a condamné les attaques du Front Al-Nusra sur les résidences civiles et des lieux de prière à **Ras al-Ein, dans le gouvernorat d'Al-Hasaka**. Dans son communiqué, le parti a déclaré que des symboles religieux ont été violés et que l'école assyrienne avait été attaquée et vandalisée (centralasiaonline.com).

b. **L'Observatoire syrien des droits de l'homme** a signalé en Février 2013 que des Syriens de la ville de Maarat al-Numan, dans le gouvernorat d'Idlib, ont accusé le Front Al-Nusra d'avoir coupé la tête d'une statue du célèbre poète médiéval **Abu al-Ala al-Maari**, né à proximité. Les habitants de la ville ont affiché

une photographie de la statue sans tête criblée de trous de balles et gisant sur le sol à côté de son socle (centralasiaonline.com).²¹

36. Lors du soulèvement syrien, des preuves de harcèlement de citoyens chrétiens par des membres du Front Al-Nusra ont été publiées. Début Septembre 2013, les rebelles, y compris des membres du Front Al-Nusra, ont pris le contrôle de la **ville chrétienne de Maaloula**, au Nord de Damas. Les habitants qui ont fui la ville ont déclaré que les membres du Front Al-Nusra avaient qualifié les chrétiens de "croisés", tiré sur des croix, et contraint un citoyen chrétien à se convertir à l'islam sous la menace d'un fusil en récitant la chahada (AFP, 11 septembre 2013). L'événement traumatisant a eu une influence sur les chrétiens de Syrie (AKI, 12 septembre 2013).

37. Des rapports publiés sur Youtube ainsi que dans les médias arabes et occidentaux indiquent que les membres du Front Al-Nusra ont harcelé les chrétiens, en particulier dans le gouvernorat **d'Al-Hasaka** :

a. Des membres du Front Al-Nusra ont arrêté un bus venu de Damas dans la ville de Hasakah et abusé des passagers : ils ont arraché une croix portée par un chrétien, ont ordonné aux femmes de couvrir leurs visages, et forcé plusieurs passagers à réciter la chahada sous la menace d'armes (syriantelegraph.com).

b. Selon un rapport basé sur des sources au Vatican et des informations de dignitaires chrétiens en Syrie, les groupes armés, en particulier le Front Al-Nusra, persécutent les chrétiens (surtout les jeunes) à Hasakah en plaçant des barrages routiers, en imposant des couvre-feux, par les vols, des enlèvements et des agressions (elnashra.com).

c. Selon une source pro-régime, les forces de l'armée syrienne auraient déjoué un attentat à la voiture piégée (ou une attaque utilisant une ceinture d'explosifs) dans **un quartier chrétien de Damas pendant les vacances de Noël 2012**. L'armée syrienne a arrêté trois terroristes suicide qui ont déclaré lors de leur interrogatoire qu'ils avaient été informés que l'attaque terroriste leur **garantirait leur place au paradis** et qu'il est "nécessaire d'annihiler les infidèles qui

²¹ La raison de la suppression de la tête de la statue n'est pas claire. Le poète est peut-être considéré comme un infidèle, **puisque son œuvre a critiqué l'Islam**, et qu'il est considéré comme un athée (Al-Maari a déclaré : "Il y a deux sortes d'êtres humains vivant sur Terre : ceux qui ont un cerveau mais pas de religion, et ceux qui ont la religion, mais sans cerveau"). Il est également possible que l'attaque soit due à **l'opposition de principe du Front Al-Nusra à l'existence de statues, héritage d'Al-Qaïda** (cette dernière a démolé une statue géante de Bouddha en Afghanistan, tandis que des membres du jihad mondial ont détruit des statues au Mali et dans d'autres pays).

n'appartiennent pas à notre communauté de croyants" (xposingfreearmy.wordpress.com).

38. Il convient de noter que les membres du Front Al-Nusra interrogés par les médias arabes ont nié ces rapports, affirmant que le Front Al-Nusra ne portait pas atteinte aux chrétiens et ajoutant que ceux-ci n'avaient aucune raison de craindre l'organisation (Entretien avec **Tayseer al-Khatib**, le chef du bureau politique du Front Al-Nusra à Alep, 12 janvier 2013 ; et avec **Abu Luqman**, l'un des commandants militaires de l'organisation, 19 janvier 2013).



Activiste armé sur le toit d'une église ou d'un monastère. La photographie est apparue dans un bref rapport où Tayseer al-Khatib, le chef du bureau politique du Front Al-Nusra à Alep, dit ce qui suit : "Le front ne porte pas atteinte aux chrétiens. Nous luttons contre ceux qui nous combattent et nos gens les tuent" (aksalser.com, 12 janvier 2013). Il est difficile de savoir si un membre du Front Al-Nusra se trouve effectivement sur la photographie ou s'il s'agit juste une illustration.

Troisième partie : Structure du Front Al-Nusra, sa direction et son fonctionnement

Puissance du Front Al-Nusra et zones de déploiement

1. Le Front Al-Nusra est une organisation jihadiste salafiste, **branche d'Al-Qaïda en Syrie subordonnée à la direction d'Al-Qaïda sous la direction d'Ayman al-Zawahiri**. Le Front Al-Nusra opère aux côtés d'autres organisations islamiques qui diffèrent les unes des autres dans leur idéologie, leur puissance militaire et leur relation avec Al-Qaïda. Certaines des organisations islamiques possèdent un agenda politique syrien, tandis que d'autres, comme le Front Al-Nusra, ont des objectifs régionaux et mondiaux.²²

2. Selon nous, les organisations jihadistes salafistes en Syrie comptent **environ 10,000 membres**. Le Front Al-Nusra, la principale organisation jihadiste, **compte environ 6,000-7,000 activistes**. La plupart sont arrivés en Syrie des pays arabomusulmans, et certains de pays occidentaux, pour combattre le régime. Certains sont des Syriens. Le nombre d'activistes **fluctue** et se trouve **en hausse** depuis l'année écoulée.

3. **Ci-après plusieurs estimations à partir de sources occidentales et arabes de la taille du Front Al-Nusra** : Selon une estimation du centre de recherche britannique Quilliam, l'organisation comptait environ **5,000 membres** fin 2012 (et a été depuis lors rejointe par plusieurs milliers d'autres). Selon l'Armée syrienne libre, le Front Al-Nusra possède **entre 6,000 et 10,000 activistes** (Washington Post, 30 novembre 2012). Un site arabe citant Abu Muhammad al-Atawi, l'un des dirigeants de l'organisation, précise que le Front Al-Nusra compte **8,000 activistes** et que leur nombre ne cesse d'augmenter (alwakaai.com). **Ces estimations ne tiennent pas compte de la division qui a eu lieu au sein du Front Al-Nusra.**

4. **L'essentiel de l'activité militaire et gouvernementale du Front Al-Nusra est concentrée au Nord et dans l'Est de la Syrie, notamment dans les gouvernorats d'Alep, de Deir ez-Zor, de Damas et d'Idlib.** La présence militaire de l'organisation dans d'autres gouvernorats est moindre. Un rapport rédigé par l'Armée syrienne libre et remis au Département d'Etat américain donne les estimations suivantes sur la

²² Contrairement au Front Al-Nusra, certaines organisations islamiques n'ont pas l'intention d'établir un califat islamiste radical dans la Grande Syrie et de transformer le pays en un centre de jihad régional et mondial. Ces organisations n'ont pas de liens idéologiques, opérationnels et personnels, tels que ceux qui lient le Front Al-Nusra à Al-Qaïda et au jihad mondial.

puissance du Front Al-Nusra dans les différents gouvernorats (Washington Post, 30 novembre 2012) :²³

- a. Région d'**Alep** : **environ 2,000 membres**, la plupart à Al-Bab, au Nord-Est d'Alep.
- b. **Région d'Idlib** : **environ 2,500-3,000 membres**.
- c. **Région de Deir ez-Zor** : **environ 2,000 membres**.
- d. **Région de Damas** : **environ 750-1,000 membres**.
- e. **Régions de Homs, Daraa, et Latakiah** : **environ 1000 membres**.

5. En outre, l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie (ci-après : l'Etat islamique), la branche d'Al-Qaïda en Irak et concurrent du Front Al-Nusra, joue un rôle important dans le combat et dans les activités civiles menés dans le Nord et l'Est de la Syrie. Dans plusieurs domaines, il bénéficie du soutien de la population, alors que dans d'autres, sa présence a provoqué des réactions négatives de la part des citoyens locaux.

6. Dans un article pour **Syria Comment**²⁴ (18 juillet 2013), **Aymenn Jawad al-Tamimi** affirme que **la force de l'Etat islamique dans le Nord de la Syrie est en augmentation**. Selon lui, l'Etat islamique joue un rôle important dans les **combats aux abords d'Alep** et dans la campagne environnante. L'organisation cherche à étendre son influence et à consolider son contrôle sur les villes périphériques dans les gouvernorats d'Alep et d'Idlib, **villes particulièrement importantes le long la frontière turco-syrienne**. Al-Tamimi analyse plusieurs manifestations organisées dans différentes villes (Azaz, Jarabulus, Al-Bab, Manbij, Ad-Dana) où l'État islamique mène des activités civiles (tribunaux, gestion des services d'autobus scolaires et des écoles). Dans certaines villes, sa conduite (application du code islamique, exécutions) a provoqué des "contre-réactions" des résidents locaux, dont des protestations et des manifestations.

²³ Ces chiffres sont selon nous légèrement exagérés. Toutefois, dans le temps qui s'est écoulé depuis la publication du rapport, le nombre de membres du Front Al-Nusra a augmenté et les centres de déploiement et d'opérations ont changé.

²⁴ L'article est intitulé : "The Islamic State of Iraq and ash-Sham Expands Into Rural Northern Syria".

Structure du Front Al-Nusra

7. L'organisation est dirigée par un chef dénommé **émir**, titre couramment utilisé dans les organisations islamiques jihadistes.²⁵ Dès la fondation du Front Al-Nusra, son émir a été **Abu Muhammad al-Julani** (voir détails ci-dessous). En outre, il y a des commandants locaux dans les différents gouvernorats syriens, **également appelés émirs** et ayant prêté allégeance (bay'ah) au chef suprême (émir), Abu Muhammad al-Julani. Les publications du Front Al-Nusra indiquent qu'il existe un émir local (parfois plus d'un) dans chaque grande ville. Chaque gouvernorat dispose également d'émirs en charge de la campagne entourant les grandes villes.

8. Les publications du Front Al-Nusra indiquent également que l'organe suprême de l'organisation est appelé **Majlis Choura al-Moudjahidin** (Conseil de la Choura des combattants du Jihad, ou Majlis Choura). Dans cet organe opèrent des cadres militaires et gouvernementaux à travers la Syrie. La direction du Front Al-Nusra se compose de comités et d'activistes désignés qui participent aux opérations, à la collecte de fonds, aux achats d'armes et à leur transfert en contrebande en Syrie, aux affaires religieuses, ainsi qu'aux relations publiques et étrangères.

9. **Le chef suprême (émir) et les émirs locaux sont les commandants qui dirigent les unités militaires du Front Al-Nusra.** Par exemple, les forces du Front Al-Nusra dans la ville d'Al-Qusayr étaient dirigées par un émir qui a été tué en Mars 2013. Un autre chef local, "l'émir de la campagne Al-Qusayr", a été arrêté, soit par le régime syrien, soit par le Hezbollah (al-khabarpress). **C'est cet émir qui a autorisé un attentat suicide contre une base de l'armée syrienne le 23 janvier 2013 à l'aide d'un camion chargé d'une grande quantité d'explosifs.** Il semble qu'au moins dans certains gouvernorats (dont celui de Daraa), un conseil militaire (Majlis askari) opère aux côtés de l'émir (almhajralaslamy.blogspot.com).

²⁵ L'émir qui dirige le Front Al-Nusra est également désigné comme le "superviseur général" (al-mas'oul al-'aam).

Emirs du Front Al-Nusra (exemples)



Vidéo du terroriste suicide qui a fait exploser un camion chargé de 20 tonnes d'explosifs dans un camp militaire syrien à Al-Qusayr le 23 janvier 2013, déclarant : "J'ai dit à l'émir [de la campagne Al-Qusayr] de me donner un camion de 5 tonnes, mais il a été généreux et m'a donné un camion de 20 tonnes" (Youtube.com).

L'émir du Front Al-Nusra à Al-Qusayr, tué en Mars 2013 (Youtube.com)



Muhammad al-Ma'jari, l'émir du gouvernorat d'Al-Raqqqa, tué le 30 juin 2013 près de la ville d'Ein Issa (documents.sy)

L'émir du gouvernorat d'Al-Suwayda, au Sud de la Syrie (Youtube.com)



Un des émirs du gouvernorat de Deir ez-Zor tué par un engin piégé posé sous son véhicule le 27 juin 2013 (alhadathnews.net)

10. Les cadres militaires du Front Al-Nusra (ainsi que d'autres organisations rebelles) **sont souvent nommés "brigades" ou "bataillons"**. En pratique, cependant, il ne s'agit pas de cadres militaires établis et organisés comme ceux que l'on peut trouver dans une armée régulière. Selon certains rapports, certaines des "brigades" du Front Al-Nusra sont constituées d'une seule nationalité ("la brigade tunisienne", "la brigade tchéchène"). Selon nous, c'est à la fois pratique et peut aider l'organisation à long terme en créant des réseaux de base de jihadistes qui retournent dans leur pays d'origine après avoir acquis une expérience opérationnelle dans la guerre civile syrienne.

"Bataillons" et "brigades" du Front Al-Nusra



Image de fond utilisée dans la déclaration de l'établissement de Katibat al-Quds (Bataillons de Jérusalem) dans la zone rurale d'Alep, le 22 mai 2012. Les membres prêtent serment (bay'ah) à Abu Muhammad al-Julani. En haut à droite, le logo du Minaret blanc, le réseau médiatique du Front Al-Nusra.

Un porte-parole masqué, présenté comme le commandant de la région orientale de la Syrie, déclare dans la vidéo que les membres des Kata'eb al-Istishhadiyin (Bataillons des martyrs) dans l'Est de la Syrie revendiquent la responsabilité d'un attentat suicide au siège du régime syrien (Youtube.com).



Mémorandum n°290 du Front Al-Nusra revendiquant la responsabilité de la mort de l'un des membres du régime Assad par une des brigades dans la région d'Alep

Des membres du Katibat al-Muhajireen (Bataillon des émigrants) à Damas menacent le régime d'Assad contre l'utilisation d'armes chimiques ou biologiques contre les rebelles (Youtube.com)

11. Le Front Al-Nusra dirige ses opérations militaires dans les différents gouvernorats de la Syrie depuis des **salles de commandement locales** (également appelées "salles d'opération"), situées dans les zones sous contrôle rebelle. Ces salles de commandement sont généralement situées dans des installations civiles qui ont été converties à des besoins militaires. **Ces salles de commandement sont parfois partagées par le Front Al-Nusra et l'Armée syrienne libre.** Par exemple, une équipe de télévision de la chaîne Al-Manar du Hezbollah a visité le centre de communication détruit du Front Al-Nusra après l'occupation d'Al-Qusayr. L'équipe a déclaré que le centre de communication se trouvait dans un tunnel à 6 mètres de profondeur et recelait des documents étiquetés "Centre de communication du Front Al-Nusra à Al-Qusayr". Il a également été rapporté qu'une large sélection d'équipements de télécommunications utilisés par l'Armée syrienne libre a été trouvée sur place (moqawama.org, 6 juin 2013).

12. **Le Front Al-Nusra possède un établissement religieux hiérarchique** qui supervise le respect par les commandants militaires de la loi religieuse islamique. Cet établissement est dirigé par un **grand mufti** (al-Qadi al-'aam) et par des **superviseurs de la charia** (al-mas'oul al-shar'i²⁶) dans les différents gouvernorats. **Ces superviseurs de la charia sont notamment chargés de contrôler le comportement religieux des commandants et des activistes et de leur inculquer l'idéologie islamique de l'organisation.**



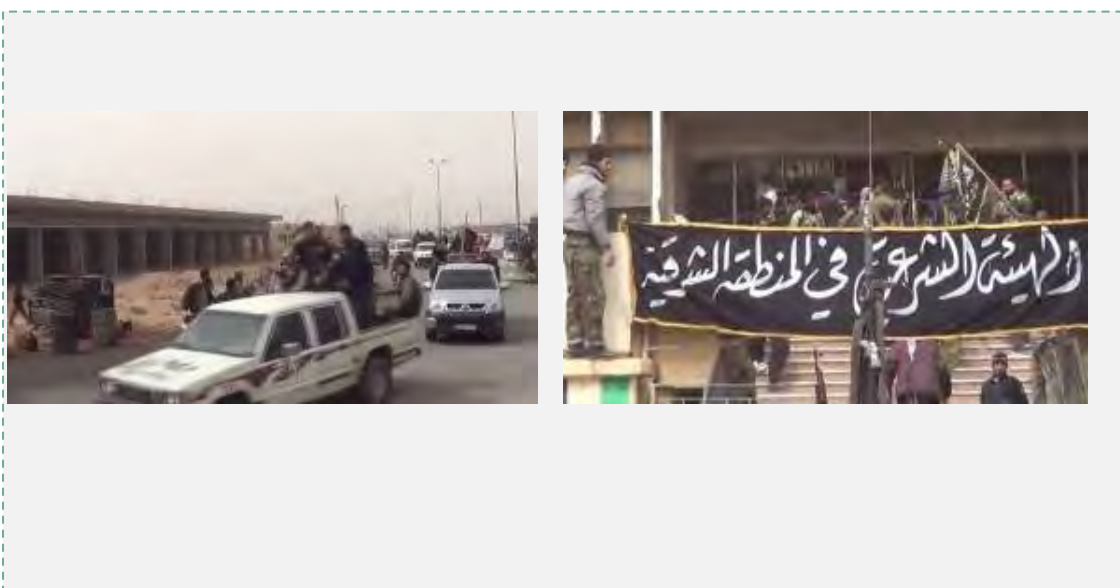
Le superviseur de la charia de Daraa, cheikh Abu Umar al-Farouq, tué dans une attaque par les forces du régime syrien durant un sermon dans une mosquée (archive.org)



Cheikh Umar Abu Muhammad, ancien superviseur de la charia dans la ville d'Alep, tué par un sniper (youtube.com)

²⁶ Le superviseur de la charia est parfois appelé "officier de la charia" (*al-dabet al-shar'i*).

13. Dans les "zones libérées" où le Front Al-Nusra remplit le vacuum gouvernemental, l'organisation a créé, avec d'autres groupes jihadistes, **un système de justice et d'application de la loi appelé "Autorité de la charia"** (Al-Hay'ah al-Shar'iyyah). L'Autorité de la charia possède sa propre **force de police** appelée **la Police de l'Autorité de la charia (Shurtat al-Hay'ah al-Shar'iyyah)**. Dans les différents gouvernorats, il existe également des **tribunaux de la charia** où les conflits locaux peuvent être résolus. **L'Autorité de la charia vient également en aide aux résidents locaux, notamment en distribuant des produits alimentaires et en gérant des infrastructures et des pouvoirs publics** (voir ci-dessous).



Démonstration de force de la Police de la charia, responsable de l'application de la loi (Youtube.com)

Une enseigne de l'Autorité de la charia dans l'Est de la Syrie (Deir ez-Zor et ses environs) (Youtube.com)

Direction du Front Al-Nusra

14. Les informations que nous possédons sur la direction du Front Al-Nusra sont **incomplètes**. L'organisation est dirigée par **Abu Muhammad al-Julani, qui porte le titre d'émir** ²⁷ (donné aux dirigeants des organisations islamiques). Nous ignorons son vrai nom. Il y a eu plusieurs rapports non confirmés dans les médias syriens et arabes au sujet de son nom. **On peut supputer qu'il est d'origine syrienne, peut-être des hauteurs du Golan** ("Julani" signifie originaire du Golan. Les membres des organisations du jihad mondial se nomment souvent d'après leurs lieux d'origine).

²⁷ Abu Muhammad al-Julani est aussi appelé **al-mas'oul** (la personne en charge), **al-mas'oul al-'aam** (le chef en charge), et **al-Cheikh al-Fateh** (le cheikh de la conquête).



Vidéo publiée sur Youtube montrant l'image ci-dessus tandis qu'Abu Muhammad al-Julani peut être entendu parlant hors de l'écran (Youtube.com, 10 avril 2013). Il n'existe aucune preuve que la personne que l'on voit sur la photo est bien Abu Muhammad al-Julani.

15. L'étude réalisée par la Fondation Quilliam au Royaume-Uni au sujet du Front Al-Nusra affirme qu'Al-Julani était **l'un des fervents partisans d'Al-Zarqawi**, arrivés en Irak après l'invasion américaine en Mars 2003. Selon l'étude, **les membres de l'organisation acceptent le leadership d'Al-Julani en raison de l'expérience considérable qu'il a acquise en Irak** (il est possible qu'entre-temps, sa direction a été quelque peu compromise en raison de la scission entre le Front Al-Nusra et l'Etat islamique). Selon l'étude, Al-Julani insiste étroitement sur le caractère privé de sa vie. Il est entouré d'une poignée de proches alliés, se rend aux réunions le visage couvert, apparaît sur les vidéos masqué et avec la voix déformée et s'abstient de dévoiler des détails personnels sur lui-même, à la fois dans les médias et lors de réunions avec des membres du Front Al-Nusra.

16. **La conception du monde d'Al-Julani est basée sur celle d'Al-Qaïda, avec plusieurs ajustements à la nature particulière de l'arène syrienne.** Dans une vidéo publiée par le Front Al-Nusra le 24 janvier 2012 annonçant sa fondation, Al-Julani déclare que le fait de renverser le régime d'Assad ne représente que la moitié de la lutte, car **l'objectif de l'organisation est que tout le régime tombe et soit remplacé par un Etat islamique régi par la loi religieuse islamique (charia)**. Il a affirmé que le fait que les rebelles acceptent l'aide de l'Occident pour renverser le régime syrien est un crime qu'Allah ne pardonne pas (Youtube.com). Dans une autre vidéo, publiée fin Décembre 2012, Al-Julani affirme que le Front Al-Nusra est devenu la principale force de combat contre le régime syrien. **Il a averti ses partisans et le peuple syrien à**

propos de "tentatives de remplacer le régime syrien par un régime occidental" et a appelé ses partisans à aider les citoyens locaux.

17. Le 16 mai 2013, le Département d'Etat américain a désigné Abu Muhammad al-Julani comme un terroriste international (state.gov). Expliquant sa décision, le Département d'État a déclaré que le leader du Front Al-Nusra Muhammad al-Julani a été nommé par Al-Qaïda en Irak pour renverser le régime syrien et faire respecter la loi islamique. Al-Julani a publiquement prêté allégeance à Al-Zawahiri, le dirigeant d'Al-Qaïda. Sous sa direction, le Front Al-Nusra a commis plusieurs attentats suicide qui ont tué des civils syriens innocents. Selon le Département d'Etat américain, la vision violente, radicale et sectaire de Julani et du Front Al-Nusra est en contradiction avec les aspirations du peuple syrien, opposé au radicalisme et à l'idéologie du terrorisme.



Communiqué publié par le Département d'Etat américain le 16 mai 2013 désignant Abu Muhammad al-Julani terroriste international, sans mentionner son nom réel.

18. Ci-après des détails sur d'autres responsables du Front Al-Nusra :

a. **Mustafa Abd al-Latif Saleh** (Abu Anas al-Sahhaba) : Responsable militaire du Front Al-Nusra qui a combattu pour Abu Musab al-Zarqawi en Irak. Il a travaillé comme recruteur dans le réseau d'Al-Qaïda en Syrie et était responsable du transfert d'activistes d'Irak vers la Syrie. Selon un rapport d'Al-Jazeera du 13 décembre 2012, il est un citoyen jordanien (selon d'autres sources, il est un Palestinien de Jordanie). Selon ce rapport, il a été nommé commandant (émir) du gouvernorat de Daraa en remplacement d'Iyad al-Tubasi, tué au combat (longwarjournal.org).



Mustafa Abd al-Latif Saleh (Abu Anas al-Sahhaba) (onlinejihadexposed.com). Selon une source, ce n'est pas sa photo, mais celle d'Al-Tubasi, l'ancien commandant du gouvernorat de Daraa

b. **Maysar Ali Mussa Abdallah al-Juburi** : Activiste qui a acquis une expérience de combat en Irak en luttant contre les Etats-Unis et les forces alliées. Il est soupçonné d'implication dans une attaque terroriste dans le gouvernorat de Ninive en 2004. Fin 2011, il s'est rendu en Syrie via Mossoul, en Irak, pour diffuser l'idéologie d'Al-Qaïda et former une infrastructure terroriste militaire comme celle en Irak. À la mi-2012, il est devenu le haut commandant militaire et idéologique dans l'Est de la Syrie, où il a dirigé un camp de formation pour le Front Al-Nusra (treasury.gov).

c. **Anas Hassan Khattab** : Selon le Département américain du Trésor, Khattab a participé à la formation du Front Al-Nusra pour Al-Qaïda en Irak. Après son arrivée en Syrie, il a travaillé en étroite collaboration avec Al-Qaïda en Irak pour obtenir de l'aide dans les armes et le financement (Site du Trésor américain).

d. **Abu Hassan** : Un des commandants (émirs) du Front Al-Nusra à Idlib.



Abu Hassan, un des émirs à Idlib (Youtube.com)

e. **Abu Muhammad al-Kurdi** : Commandant de terrain dans l'Est de la Syrie.



Abu Muhammad al-Kurdi, qualifié sur Al-Jazeera de commandant sur le terrain du Front Al-Nusra dans l'Est de la Syrie (youtube.com). C'est le même homme qui apparaît dans la vidéo où la voix d'Abu Muhammad al-Julani peut être entendue.

f. **Abu Bakr** : Un des responsables du Front Al-Nusra à Alep. Ancien professeur de lycée.



Abu Bakr, haut responsable dans la région d'Alep (youtube.com, à partir d'une émission de France 24)

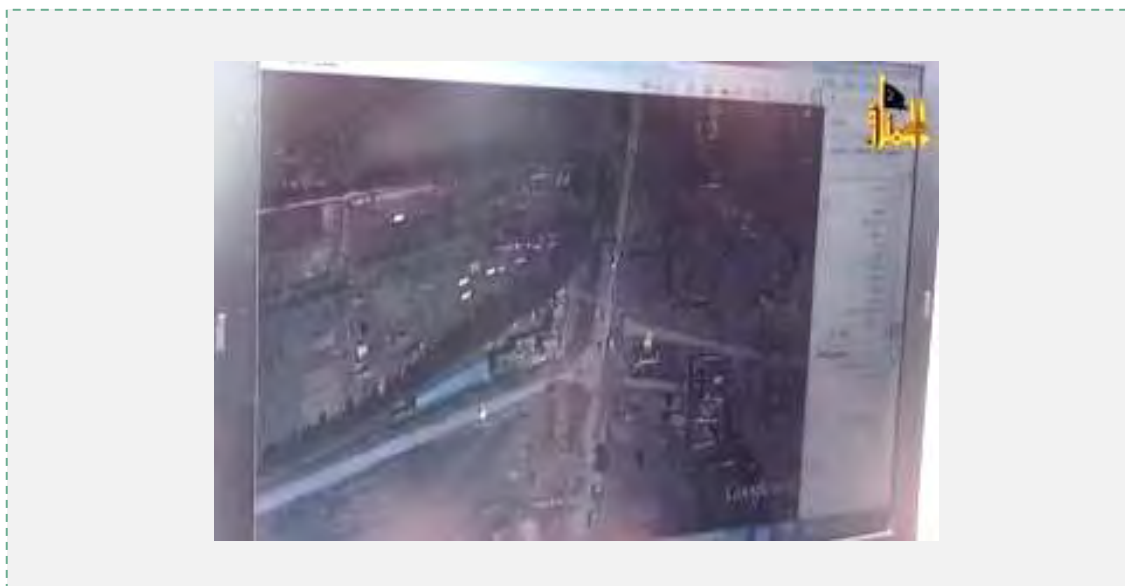
Sécurité et renseignements

19. **Le Front Al-Nusra maintient des procédures de sécurité strictes**, dont le non-respect peut être punissable de mort. Cette politique tire sa légitimité d'une doctrine religieuse reposant sur le principe que trahir l'organisation équivaut à trahir l'islam et les musulmans. Fidèle à sa politique de sécurité, le Front Al-Nusra évite tout débat sur les questions qui concernent l'organisation et ne publie pas de rapports fiables sur sa structure, sa chaîne de commandement et son fonctionnement (contrairement à la publication de rapports de propagande dans le cadre de la bataille pour les cœurs et les esprits).

20. Les membres du Front Al-Nusra ont un accès **très compartimenté** au détail de sa structure, de son leadership et ses méthodes de fonctionnement. La culture organisationnelle du Front Al-Nusra repose sur l'idée que chaque individu doit s'occuper de ses affaires et protéger l'organisation par le maintien du secret. La plupart des membres du Front Al-Nusra utilisent des noms de code et beaucoup en ont plus d'un (les combattants ayant une expérience opérationnelle se voient proposés un nouveau nom de code afin de ne pas dévoiler d'informations sur leur passé).

21. Le Front Al-Nusra dirige un réseau de renseignements pour les besoins opérationnels dans les zones où il se bat contre le régime syrien. Selon une vidéo diffusée par le Front Al-Nusra sur un attentat à la voiture piégée dans un camp de

l'armée syrienne à Al-Qusayr (23 janvier 2013), **l'organisation utilise les photographies de Google earth pour ses opérations militaires.**



Ordinateur portable avec une vue de Google Earth sur l'itinéraire vers la destination (dans ce cas, un camp militaire syrien près d'Al-Qusayr, où un camion chargé d'explosifs a explosé)

Collecte de fonds

Aperçu général

22. **A ses débuts, le Front Al-Nusra se basait sur l'aide financière d'Al-Qaïda en Irak**, de laquelle il a émergé. Dans le serment d'allégeance d'Abu Muhammad al-Julani au dirigeant d'Al-Qaïda Al-Zawahiri, qui a marqué le début de la scission du Front Al-Nusra de l'organisation-mère irakienne, il a remercié Abu Bakr al-Baghdadi, le chef de la branche d'Al-Qaïda en Irak, pour "nous avoir donné une partie des fonds de l'Etat [islamique d'Irak] malgré la situation difficile à laquelle elle faisait face".

23. Après la scission entre les deux branches, **le Front Al-Nusra a commencé à établir son propre système de collecte de fonds et d'achat d'armes et d'équipement**. Il est probable que ces efforts ont été coordonnés avec les dirigeants d'Al-Qaïda, sous la direction d'Al-Zawahiri. Notre impression est qu'au cours de son existence, l'organisation a été en mesure d'établir son propre réseau de soutien, basé, selon nous, sur **des organismes de bienfaisance salafistes jihadistes, des personnalités religieuses salafistes et de riches partisans d'Al-Qaïda au Koweït**,

au Qatar, en Arabie saoudite, et peut-être en Egypte.²⁸ Cependant, nous croyons que les organisations et les particuliers qui parrainent le Front Al-Nusra **préfèrent ne pas en faire mention explicitement** afin d'éviter d'être identifiés avec Al-Qaïda et de se trouver exposés à la pression des autorités locales. Dans certains cas, il a été annoncé que des fonds et des armes ont été **collectés pour les "combattants du jihad" en Syrie**, sans d'autres détails. Dans d'autres cas, les donateurs et partisans tentent selon nous de **se dissimuler derrière d'autres groupes rebelles** (comme l'Armée syrienne libre et les groupes islamistes qui ne sont pas affiliés à Al-Qaïda).

24. Le Front Al-Nusra reçoit également des **dons de sympathisants syriens** (qui vivent en Syrie et ailleurs). L'organisation exploite également des ressources naturelles dans les zones qu'elle contrôle (notamment les champs de pétrole et de gaz) et favorise des "initiatives commerciales" dans ces zones **pour un gain financier**. L'argent ainsi gagné est utilisé pour financer l'aide aux résidents syriens, payer les salaires et acheter des armes (voir ci-dessous).

Collecte de fonds en Arabie saoudite et au Koweït

25. Ci-après plusieurs responsables salafistes d'Arabie saoudite et du Koweït impliqués dans la collecte de fonds pour les combattants du jihad en Syrie :

- a. Dr. **Muhammad al-Arifi**, cheikh saoudien
- b. **Shafi al-Ajmi**, cheikh du Koweït
- c. Dr. **Waleed al-Tabtabaie**, ancien député koweïtien
- d. **Abd al-Rahman al-Naimi**, homme d'affaires du Qatar
- e. **Ali al-Suwaidi**, directeur d'une association caritative du Qatar

Cheikh Muhammad al-Arifi

26. **Dr. Muhammad al-Arifi est un cheikh saoudien** affilié au salafisme radical. Selon Al-Arifi, depuis le début du soulèvement en Syrie, de nombreuses conférences

²⁸ Selon le ministre syrien de l'Information **Omran al-Zoabi**, le Front Al-Nusra obtient des armes de l'établissement qatari officiel, ainsi que de sources internes syriennes et du long de la frontière syro-turque. La plupart des combattants en Syrie, a-t-il dit, sont financés par l'Arabie saoudite et le Qatar (aljarida.com). Le journal libanais **As-Safir** a rapporté le 31 mai 2013 que le Front Al-Nusra reçoit une aide financière de l'Arabie saoudite et de particuliers fortunés du Golfe persique. Selon **Reuters**, des fonctionnaires américains et européens croient que le Front Al-Nusra est financé par de riches familles d'Arabie saoudite et du Qatar (Reuters, 22 juin 2013). Dans un article du 24 juillet 2013, Le Figaro a annoncé que les fonds sont envoyés à partir du Qatar par des émissaires des cheikhs Abd al-Rahman Na'imi et Ali Suwaidi (voir ci-dessous) sans l'implication formelle de l'administration du Qatar.

islamiques ont été organisées pour lever des fonds "pour les combattants en Syrie". La principale conférence a été **organisée en Egypte le 12 juin 2013**, en présence de responsables musulmans de différentes écoles de pensée et de donateurs potentiels **qui ont fait des dons aux "combattants du jihad" en Syrie** (Youtube.com).

27. On peut supposer qu'une proportion considérable des dons recueillis par ces conférences islamiques est envoyée à des groupes rebelles affiliés à l'Armée syrienne libre et aux Frères Musulmans,²⁹ ou à d'autres groupes islamiques qui ne sont pas nécessairement affiliés à Al-Qaïda. Cependant, le terme "combattants du jihad" **pourrait également se référer à des activistes des organisations jihadistes salafistes, y compris au Front Al-Nusra**, qui pourraient recevoir en fin de compte des dons et des armes.



Couverture par Al-Jazeera de la conférence islamique en Egypte : entretien avec le cheikh saoudien Dr. Muhammad al-Arifi, affilié à l'école radicale de la pensée salafiste, qui a souvent appelé au jihad contre le régime syrien. A un moment, il a exprimé son soutien à Al-Qaïda, avant de revenir sur ses propos, apparemment en raison de préoccupations concernant les autorités saoudiennes

Cheikh Shafi al-Ajmi

28. Un autre individu impliqué dans la collecte de fonds pour les organisations islamiques, y compris celles à caractère jihadiste salafiste, est **Shafi al-Ajmi, un cheikh salafiste radical du Koweït**. Dans la première moitié de l'année 2013, **une campagne a été organisée au Koweït pour enrôler des "combattants du jihad"**,

²⁹ Le 6 juillet 2013, le Conseil de la Choura des Frères Musulmans a publié un communiqué sur sa page Facebook exprimant sa gratitude aux érudits de la nation islamique pour venir à l'aide de la révolution syrienne lors de la conférence du Caire. Le conseil a appelé à fournir à l'armée syrienne libre et aux "éléments populaires révolutionnaires" de l'argent, des armes de haute qualité, du savoir-faire, et d'autres aides. Le Conseil affirme que les Frères Musulmans continuera à adhérer à l'islam modéré. Toutefois, le communiqué ne précise pas que des armes doivent être fournies au Front Al-Nusra et à des éléments jihadistes salafistes.

sous le titre "Voyage de formation de 12,000 combattants du jihad pour la lutte en Syrie". Les participants à la campagne comprenaient le cheikh al-Shafi Ajmi et d'autres responsables musulmans de diverses écoles de pensée, dont certains affiliés aux Frères Musulmans. Une fois de plus, le terme "combattants du jihad" peut être une référence voilée au Front Al-Nusra, même si le cheikh Shafi al-Ajmi **ne l'admet pas explicitement**.



Campagne de recrutement de 12,000 "combattants du jihad" en Syrie (syrianarmyfree.com)

29. Dans une vidéo publiée sur Youtube en Juin 2013, cheikh Shafi al-Ajmi a appelé les Internautees à donner des fonds pour l'achat d'armes et de munitions pour les combattants en Syrie (sans mentionner clairement leur affiliation organisationnelle). Selon nous, son apparition s'inscrivait dans le cadre de la campagne de recrutement de 12,000 combattants du jihad. Ci-après les principaux points abordés :

a. **"Nous envisageons d'acheter des missiles, [y compris] des missiles anti-aériens, des charges explosives et des [lanceurs] RPG. Nous sommes déjà en train d'acheter [ces armes] et nous continuerons à le faire.** Tout pays qui tente de nous arrêter est un conspirateur et un traître qui connaîtra le même sort que le régime syrien".

b. "Le soutien que les combattants en Syrie demandent en premier lieu est de les aider pour les **missiles thermiques et [autres] missiles guidés, d'un coût de 8000 \$ [chacun]**. En plus, ils ont besoin de **charges à fragmentation qui coûtent 1000 \$ [chacune] et de roquettes RPG d'une valeur de 800 \$**

[chacune]. Ils ont également besoin de mitrailleuses anti-aériennes de 23 mm".
Le cheikh a souligné : "Nous recueillons de l'argent pour acheter ces armes".



Cheikh Shafi al-Ajmi et cheikh Nabil al-Awadi (affilié aux Frères Musulmans) recueillent des fonds pour les combattants en Syrie tout en mentionnant les numéros de compte et les téléphones de contact

30. **Cheikh Shafi al-Ajmi** ne mentionne pas l'identité des "combattants du jihad" pour lesquels les armes sont achetées et ne précise pas non plus la **destination finale** des dons. Cependant, il s'agit d'un **salafiste**, la terminologie qu'il utilise est salafiste jihadiste, et il est clairement sympathisant des jihadistes combattant en Syrie. On peut supposer, par conséquent, qu'au moins une partie des missiles, des charges explosives, des lanceurs RPG et des mitrailleuses anti-aériennes auxquels le cheikh fait référence dans son discours est destinée à des groupes jihadistes salafistes, dont le Front Al-Nusra.

Dr. Waleed al-Tabtabaie

31. Un autre individu impliqué dans la collecte de fonds, l'achat d'armes et leur transfert à la Syrie est le **Dr. Walid al-Tabtabaie**, un ancien député koweïtien de l'école de pensée salafiste. Le 31 décembre 2008, il a pris part à un rassemblement de solidarité avec Gaza organisé au Koweït sous les auspices du mouvement salafiste. Dans un discours prononcé lors de la manifestation, **il a fait l'éloge du combattant du jihad (moudjahid) Ismaïl Haniyeh** et a brandi sa chaussure en signe de mépris pour Mahmoud Abbas, le Président de l'Autorité Palestinienne. **Il a participé à la flottille du Mavi Marmara** en Mai 2010 et, selon le journal koweïtien Al-Ra'i, a écrit un

testament avant d'embarquer sur le navire (comme cela a été fait par des islamistes turcs qui ont pris part aux combats contre Tsahal).

32. Le **Dr. Waleed al-Tabtabaie a pris part à la campagne de recrutement de 12,000 combattants du jihad en Syrie**. Il s'est également rendu illégalement en territoire syrien et a accordé une interview à Al-Jazeera à Alep (21 juin 2013). Dans l'interview, il a déclaré : "Aujourd'hui, 3000 guerriers ont achevé leurs préparatifs pour le combat [en Syrie]. Un millier [d'entre eux] seront stationnés à Alep, demain un millier d'autres seront stationnés à Idlib, et plus tard, un autre millier [seront stationnés] au Nord de Hama. Il s'agit de la **première partie de la campagne de recrutement de 12,000 combattants en Syrie**" (Youtube.com). Il s'est abstenu de mentionner les noms des organisations que vont rejoindre les combattants du jihad ou la destination des fonds recueillis lors de la campagne, cependant, **il a été filmé sur fond du drapeau de Liwa al-Tawhid**, un cadre militaire islamique qui coopère avec le Front Al-Nusra.



Waleed al-Tabtabaie, ancien député koweïtien de l'école de pensée salafiste, dans une interview à Al-Jazeera à Alep (21 juin 2013, youtube.com). Derrière le cheikh on aperçoit le drapeau de Liwa al-Tawhid, une organisation islamique qui coopère activement avec le Front Al-Nusra.

33. Selon un article publié dans le journal français Le Figaro le 24 juillet 2013, qui cite, entre autres, une source de l'opposition syrienne, le Dr Walid al-Tabtabaie est à la tête du Comité koweïtien de soutien aux Moudjahidin. L'article stipule que des émissaires en provenance du Koweït, du Qatar et d'Arabie saoudite envoient des fonds aux groupes de rebelles radicaux via la Turquie, la Jordanie et le Liban.

Abd al-Rahman Ali Naimi

34. Selon un article publié dans Le Figaro le 24 juillet 2013, des émissaires travaillant pour les cheikhs qataris Abd al-Rahman Ali Naimi et Ali al-Suwaidi transfèrent des fonds aux combattants du jihad en Syrie. Selon le site Internet du Hezbollah Al-Ahd, Abd al-Rahman al-Naimi est un homme d'affaires qatari affilié à l'école de pensée salafiste, proche de Waleed al-Tabtabaie. Les deux sont étroitement associés avec le cheikh koweïtien Shafi al-Ajmi, mentionné ci-dessus. Selon Al-Ahd, Shafi Al-Ajmi envoie des activistes armés en Syrie à l'aide des fonds recueillis par Al-Tabtabaie et Al-Naimi. Les deux dirigent également la chaîne de télévision Wasal, à caractère jihadiste salafiste, qui diffuse d'Arabie Saoudite (Site Internet Al-Ahd citant le journal Al-Ahd, 12 juin 2012).

Ali al-Suwaidi

35. Ali al-Suwaidi est le directeur d'un organisme de charité qatari appelé Mu'assasat 'Eid bin Muhammad Aal al-Thani Khayriyya. L'organisme mène diverses activités humanitaires en Syrie et ailleurs. Entre autres choses, il est impliqué dans l'établissement et la gestion de huit infirmeries de terrain en Syrie, et fournit de la nourriture et un abri aux réfugiés (alwatan.com). Selon l'organisation Shia Rights Watch, il s'agit d'une organisation qui diffuse l'école de pensée salafiste en Syrie et attise la haine contre les chiites (ar.wikipedia).

Achat d'armes et contrebande en Syrie

36. Le Front Al-Nusra s'appuie, selon nous, sur **plusieurs sources pour acquérir des armes** :

a. **Réseaux d'achat désignés du Front Al-Nusra** : Ces réseaux sont exploités par des responsables et des organisations jihadistes salafistes de tout le monde arabe, qui achètent des armes pour le Front Al-Nusra et d'autres organisations à caractère jihadiste salafiste. Les armes sont introduites clandestinement en Syrie via l'Irak, la Jordanie, la Turquie et le Liban, dont les frontières avec la Syrie sont presque complètement béantes. Dans d'autres cas, le matériel nécessaire est envoyé via des activistes jihadistes du monde arabo-musulman qui se portent volontaires pour rejoindre le Front Al-Nusra et venir en Syrie.

b. **Réseaux d'achat œuvrant pour les groupes rebelles** : L'Arabie saoudite et les Etats du Golfe persique, ainsi que les pays occidentaux, ont mis en place des opérations de contrebande d'armes destinées principalement à l'Armée syrienne libre et aux groupes rebelles qui coopèrent avec elle. **Nous estimons que certaines des armes destinées aux rebelles atterrissent finalement aux mains de groupes rebelles jihadistes, y compris du Front Al-Nusra**, même quand ils ne sont pas les destinataires prévus. Il est très difficile de s'assurer que les armes acquises atteignent effectivement leur destination d'origine et ceci est une raison fondamentale pour laquelle les Etats-Unis et les pays européens hésitent à accroître l'assistance fournie aux rebelles³⁰ et à les équiper d'armes de haute qualité.

c. **Saisie d'armes de l'armée syrienne** : Un responsable du Front Al-Nusra dans la région d'Alep a déclaré que l'organisation ne manquait pas d'armes après un raid sur une base du régime syrien qui lui a donné plus d'armes qu'il aurait pu en obtenir d'autres pays (world.time.com). Dans un autre cas, les rebelles syriens se sont vantés de leur succès dans la saisie d'un stock d'armes du régime syrien au Nord de Damas, dans une attaque menée par le Front Al-Nusra. Les rebelles ont présenté un missile antichar Konkurs saisi (Reportage d'Al-Jazeera sur Youtube, 4 août 2013).

³⁰ Un exemple de l'incertitude qui entoure la destination finale des activistes et des armes envoyés en Syrie se retrouve dans un article de Saleh Abu Tawila publié dans **Al-Arab al-Youm** le 14 juillet 2013. Selon l'article, **il existe des réseaux de contrebande en Jordanie qui envoient des activistes en Syrie afin de rejoindre le Front Al-Nusra ou l'Armée syrienne libre**. Ces réseaux ont récemment fait entrer clandestinement quelque 50 activistes de la ville de Maan, au Sud de la Jordanie. Ils travaillent avec des réseaux similaires à Amman, Mafraq, et Daraa pour assurer le sort des activistes, leur fournir l'équipement nécessaire, et les envoyer sur différents fronts en Syrie.

Armes saisies par le Front Al-Nusra



Armes saisies lors d'une attaque menée par l'organisation le 5 octobre 2012 sur un poste frontière à Daraa, dans laquelle tous les soldats postés sur place ont été tués, tout leur équipement pillé et le poste mis à feu (jalnosra.com)

Armes saisies par l'organisation dans l'attaque d'un avant-poste syrien dans laquelle quelque 20 soldats syriens ont été tués (Youtube.com)



Armes saisies dans un camp militaire dans la région d'Alep (Youtube.com)

37. Ci-après des images extraites d'une vidéo montrant des membres du Front Al-Nusra **saisissant des missiles anti-aériens Kobra et Konkurs** à un barrage routier de l'armée syrienne à Al-Shadi, dans les environs d'Alep (Youtube.com, 14 février 2013).



Une caisse saisie par le Front Al-Nusra avec le mot "Konkurs" écrit en haut à gauche



Caisses d'armes saisies par le Front Al-Nusra. Selon le texte sur les caisses, au moins deux d'entre elles contiennent des missiles antichars de type Konkurs



Un des missiles Cobra saisi par le Front Al-Nusra

38. **L'achat d'armes en Syrie** : Le Front Al-Nusra et d'autres organisations rebelles achètent des armes auprès de vendeurs privés, parfois dans des magasins situés dans des zones contrôlées par les rebelles. Un journaliste d'Al-Jazeera à Alep a décrit les magasins d'armes trouvés dans les zones contrôlées par les rebelles. Le reportage comprenait une entrevue avec le propriétaire d'un magasin d'armes dans le quartier d'Abu Adi d'Alep. Selon le propriétaire de la boutique, il "**fournit un service aux**

révolutionnaires et aux combattants du jihad" et leur vend des armes de la Shabiha (milice du régime syrien) et de l'armée syrienne (voir les détails sur aljazeera.net, 23 juillet 2013).

Quatrième partie – Composition humaine du Front Al-Nusra

Les volontaires étrangers et leurs caractéristiques personnelles



Photo de 32 étrangers tués dans les combats en Syrie, sur une page Facebook dédiée aux combattants étrangers en Syrie ³¹(<http://www.rightsidenews.com>, 24 avril 2013)

1. Le Front Al-Nusra est constitué d'un "noyau dur" de membres d'Al-Qaïda en Irak, arrivés en Syrie après le déclenchement de la guerre civile et à la fin de la lutte contre les États-Unis et ses alliés en Irak. Ce noyau dur d'activistes d'Al-Qaïda a fait équipe avec des **jihadistes salafistes syriens** et ont fondé ensemble le Front Al-Nusra. Cependant, depuis que l'organisation a été créée, elle a été rejointe par des milliers de volontaires du monde arabo-musulman, qui composent maintenant la majorité de ses membres. **Le processus d'arrivée d'activistes jihadistes dans les rangs du Front Al-Nusra est toujours en cours.** Selon l'ancien vice-chef de la CIA Michael Morell, il y a plus d'étrangers circulant en Syrie chaque mois qu'il y en avait en Irak à l'apogée de la guerre (online.wsj.com, 6 août 2013).

2. La guerre civile syrienne attire des **volontaires musulmans du monde entier**, de même que les volontaires qui sont venus en Afghanistan, en Bosnie, en Irak dans les décennies précédentes. La plupart rejoignent les **rangs du Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes**, tandis que d'autres rejoignent les organisations islamiques qui sont considérées comme plus modérées, voire l'Armée

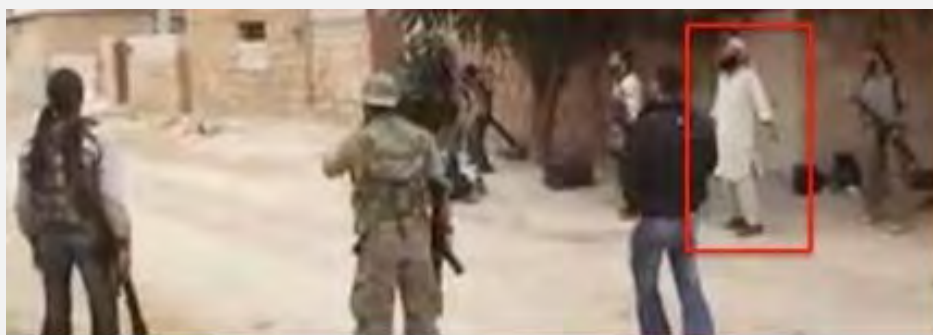
³¹ Alors que ce ne sont pas nécessairement des membres du Front Al-Nusra, on peut supposer que la plupart des étrangers bénévoles qui figurent sur la photographie appartenaient au Front Al-Nusra ou aux autres organisations jihadistes salafistes.

syrienne libre. Pendant leur séjour en Syrie, dans certains cas, **les volontaires désertent** et passent d'un cadre militaire à un autre, ce qui rend leur affiliation difficile à déterminer dans beaucoup de cas. Les volontaires viennent du monde arabo-musulman (en particulier des pays du Moyen-Orient), des pays d'Europe occidentale (principalement Royaume-Uni et France), des pays musulmans d'Asie centrale (notamment la Tchétchénie) et d'autres pays du monde où il y a des communautés musulmanes.

3. L'analyse des caractéristiques des volontaires montre qu'il s'agit d'une **population assez hétérogène**. Ci-après un aperçu de cette population selon plusieurs variables :

a. **Compétence militaire** : Certains des volontaires (ceux qui viennent de Libye, par exemple) sont des combattants ayant une **expérience de combat** acquise dans d'autres foyers militaires d'Al-Qaïda et du jihad mondial. Un nombre important de membres aux postes de direction sont des **combattants irakiens aguerris d'Al-Qaïda** qui, comme on l'a vu, font partie du noyau fondateur du Front Al-Nusra. D'autres membres du Front Al-Nusra sont des Afghans et des Tchétchènes issus de milieux militaires. D'autres volontaires, d'autre part, n'ont **aucune expérience de combat** ni compétences militaires. Ils suivent des "formations intensives" militaires en Syrie ou dans leur pays d'origine, et plus tard, acquièrent une expérience pratique dans la lutte contre les forces de sécurité syriennes.

b. **Motivation et idéologie** : Certains des volontaires qui ont rejoint les rangs du Front Al-Nusra et d'autres organisations islamiques sont motivés par une **idéologie jihadiste salafiste** inculquée par des prédicateurs radicaux dans leur pays d'origine. Certains d'entre eux sont motivés par des considérations religieuses ou sectaires et perçoivent la lutte contre le régime syrien comme une **guerre menée par les sunnites contre les chiïtes**, considérés comme complotant afin de prendre le contrôle du monde arabe (ces préoccupations concernant les chiïtes sont alimentées par la victoire du Hezbollah dans la campagne d'Al-Qusayr et les rumeurs sur l'utilisation d'armes chimiques). D'autres raisons expliquant le bénévolat sont un besoin d'aventure et l'image héroïque des rebelles (dans le contexte des bouleversements régionaux) par rapport à l'image négative du régime Assad. Dans certains cas, les volontaires adoptent une idéologie jihadiste salafiste seulement après un séjour en Syrie, où ils suivent un processus accéléré de "jihadisation" et de radicalisation.



Volontaires étrangers en Syrie : A droite, un homme revêtu de vêtements typiques pakistanais, apparemment devenus à la mode parmi les combattants étrangers en Syrie (syriasurvey.blogspot.com, 1^{er} décembre 2012). Toutefois, apparemment, il n'y a que quelques activistes pakistanais en Syrie.

c. **Origine** : La plupart des volontaires du Front Al-Nusra et des autres organisations rebelles **viennent de pays arabes du Moyen-Orient**. Comme on l'a vu, le noyau dur de l'organisation est composé de membres d'**Al-Qaïda en Irak** (vétérans de la guerre contre les Etats-Unis et leurs alliés), ainsi que d'activistes de **Libye, de Tunisie, d'Arabie saoudite et d'Egypte**. Des **musulmans volontaires de Tchétchénie (Russie)** sont également largement représentés. Le nombre de volontaires d'Europe occidentale est estimé à environ 10% de tous les volontaires. On notera en particulier parmi eux des volontaires musulmans du **Royaume-Uni et de France**. Il y a aussi un nombre relativement restreint de volontaires d'autres pays, dont les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, ainsi que de pays où il y a des communautés musulmanes (comme la Chine).

d. **Age** : Quelques indications sur l'âge des volontaires peuvent être trouvées dans une liste d'étrangers tués entre Septembre et Novembre 2012 soumise par la Syrie au Conseil de sécurité de l'ONU (voir ci-après). La liste affiche des données surprenantes quant à l'âge des victimes (sur la base de l'âge des 51 activistes). Contrairement à la croyance populaire que ce sont surtout les jeunes qui se portent volontaires pour de telles guerres, **la moyenne d'âge des membres de la liste est de 39 ans, âge relativement avancé** par rapport, par exemple, à l'âge moyen des combattants étrangers en Irak (24 ans). Un nombre considérable de victimes étaient **mariés et pères de familles** (syriasurvey.blogspot.com, 1^{er} décembre 2013).

Estimation du nombre de volontaires étrangers

4. Il est difficile de fournir une estimation précise du nombre de volontaires étrangers au sein du Front Al-Nusra et des autres organisations rebelles ou d'analyser leurs caractéristiques personnelles avec un degré de précision. Il y a plusieurs raisons à cela :

a. **Absence de registre systématique** : Les volontaires étrangers tentent généralement de dissimuler leur venue en Syrie à partir de leur pays d'origine et le fait de se battre pour des organisations rebelles, a fortiori quand il s'agit du Front Al-Nusra, affilié à Al-Qaïda. Les volontaires quittent généralement leur propre pays de manière individuelle, arrivent par les pays riverains de la Syrie (en particulier la Turquie) en se faisant passer pour des touristes ou des visiteurs. Le nombre total d'étrangers opérant en Syrie évolue régulièrement : certains volontaires meurent aux combats, d'autres restent en Syrie, et d'autres reviennent dans leur pays d'origine avant d'être remplacés par de nouveaux activistes. Il est donc difficile de suivre la trace des volontaires. Dans certains cas, les volontaires prennent de **fausses identités** en utilisant des passeports qui leur sont fournis par les différentes organisations rebelles.

b. **Secret** : Le Front Al-Nusra et les autres organisations, de même que les volontaires eux-mêmes, prennent habituellement soin de ne pas rendre publique leur identité, en utilisant des surnoms ou de faux noms. Dans de nombreux cas, ils n'informent pas leurs familles du véritable but de leur voyage (dans certains cas, leurs familles n'ont appris leur séjour en Syrie qu'après qu'ils ont été tués aux combats). Les membres du Front Al-Nusra, y compris les volontaires étrangers, sont méfiants et prudents dans leurs relations avec les médias arabes et occidentaux. Le Front Al-Nusra diffuse des informations dans le cadre de la bataille pour les cœurs et les esprits, mais l'information est strictement contrôlée, possède un caractère de propagande, et vise à promouvoir les objectifs de l'organisation.

c. **La dispersion des volontaires entre les différentes unités** : Dans la plupart des cas, les volontaires sont dispersés entre les réseaux militaires opérant dans différentes zones géographiques (à l'exception des unités organiques ethniques, comme celle composée principalement de Tchétchènes). Chaque unité est un mélange d'activistes de pays différents.

d. **Transfert entre organisations** : Dans certains cas, les volontaires rentrent dans les rangs du Front Al-Nusra. Dans d'autres, ils deviennent membres

d'autres organisations, telles que l'Armée syrienne libre, soutenue par l'Occident, et de là sont transférés au Front Al-Nusra pour toutes sortes de raisons (par exemple, idéologie radicale plus attrayante, meilleur salaire et meilleur équipement, plus grande motivation et moral plus élevé).

5. Pour ces raisons, **les seules estimations qui existent** sur le nombre d'étrangers appartenant au Front Al-Nusra et à d'autres organisations rebelles sont approximatives. Ces estimations ont été calculées par des instituts de recherche aux États-Unis et au Royaume-Uni, ainsi que par des chercheurs/experts et des sites Internet qui suivent le phénomène des volontaires étrangers. Selon la plupart des estimations, il y a actuellement **environ 5,000 activistes étrangers en Syrie qui luttent contre le régime Assad.**³² **Selon nous, il y a environ 500-600 individus en provenance d'Europe. La plupart des étrangers appartiennent au Front Al-Nusra et leur nombre est en augmentation.** Ci-après deux sources :

a. **Selon un article publié sur le Washington Institute** en Juillet 2013, **environ 5,000 combattants sunnites de plus de 60 pays différents ont rejoint les rebelles syriens depuis le début du soulèvement en 2011. Ce nombre selon l'article fait de la Syrie "la seconde destination des volontaires étrangers dans l'histoire de l'islamisme moderne."** Le jihad afghan a attiré environ 10,000 volontaires dans les années 1980, mais sur une période de dix ans, et non dans un délai aussi court que les combats en Syrie. En outre, **il y a aussi des étrangers qui luttent pour le régime syrien** (membres du Hezbollah, Iraniens, Gardiens de la Révolution iranienne, Irakiens et chiites). Selon l'auteur de l'article, le nombre d'étrangers combattant pour ou contre le régime devrait dépasser les 10,000 combattants des deux côtés de la guerre dans un an ou deux (Thomas Hegghammer et Aaron Y. Zelin, "How Syria's Civil War Became a Holy Crusade?" 7 juillet 2013).

b. **Une étude réalisée par l'International Center for the Study of Radicalization (ICSR)** au Royaume-Uni fondée sur une analyse de plus de 450 sources et médias arabes, ainsi que sur les testaments des activistes publiés sur des forums Internet, montre que depuis le début du conflit, **2,000-5,500 activistes étrangers** se sont rendus en Syrie pour se battre contre le régime syrien. **Sur ce nombre, 135 à 590 individus sont originaires d'Europe,** soit

³² Le Président syrien Bachar al-Assad a affirmé dans une interview à CBS le 10 septembre 2013 que des dizaines de milliers d'étrangers luttent contre le régime syrien. Il a également affirmé que la plupart des rebelles sont affiliés à Al-Qaïda. Selon nous, le Président syrien exagère délibérément le nombre d'étrangers et d'individus affiliés à Al-Qaïda, afin d'augmenter les préoccupations à leur sujet aux États-Unis et en Occident.

7%-11% du total des combattants étrangers. L'étude souligne que **le rythme de recrutement des musulmans à travers le monde est rapide** et peut être comparé aux conflits en Irak dans les années 2000, en Bosnie dans les années 1990, et en Afghanistan dans les années 1980 (Aaron Y. Zelin, ICSR, 2 avril 2013).

6. L'Eté 2013 a marqué une augmentation de l'arrivée des activistes étrangers en Syrie. La principale raison, selon nous, est la victoire du Hezbollah dans la campagne pour la région d'Al-Qusayr, ce qui a été perçu non seulement comme une réussite pour le régime syrien, mais aussi comme une victoire des chiites dans la lutte contre les sunnites. La défaite à Al-Qusayr a suscité de vives réactions dans le monde musulman sunnite. Les décisionnaires sunnites, y compris **cheikh Yusuf al-Qaradawi**, considéré comme l'autorité musulmane sunnite suprême, a appelé les volontaires musulmans à se rendre en Syrie afin d'aider les combattants du jihad. Selon nous, Al-Qaradawi et les autres décisionnaires religieux n'ont pas appelé les volontaires à rejoindre les rangs du Front Al-Nusra mais plutôt d'autres groupes rebelles musulmans, en particulier ceux affiliés aux Frères Musulmans. Cela étant, il est probable, cependant, que de nombreux volontaires aient finalement atterri dans les rangs du Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes, attirés par leur pouvoir idéologique supérieur, une meilleure organisation et des ressources plus importantes.

Activistes étrangers tués dans les combats en Syrie

7. De nombreux volontaires étrangers ont été tués lors des combats en Syrie. Leur nombre demeure **inconnu, et les estimations publiées varient énormément** : selon de récents chiffres publiés par l'**Observatoire syrien des droits de l'homme, 2219 étrangers ont été tués dans les combats contre les rebelles en Syrie** depuis le début du conflit (www.newsobserver.com, 7 juin 2013). Selon une page Facebook documentant les combattants étrangers en Syrie, **environ 300 activistes étrangers ont été tués en Syrie**, la plupart des pays du Moyen-Orient (exact au mois d'Avril 2013). Cependant, l'analyse des listes d'activistes étrangers tués dans les combats permet d'en apprendre davantage sur leur origine géographique et, dans certains cas, donne des détails sur leurs données personnelles (nom, prénom, profession, âge, motivation idéologique et plus).

8. Fin Novembre 2012, le gouvernement syrien a présenté au Conseil de sécurité de l'ONU une liste de 142 combattants étrangers tués entre Septembre et Novembre 2012. L'objectif du gouvernement syrien était d'inciter l'ONU à annoncer

que la présence de forces étrangères en Syrie revient à soutenir le terrorisme international (entre-temps, les médias ont publié des photographies de membres du Hezbollah, qui sont en fait des combattants étrangers tués en Syrie en luttant pour le régime syrien). La liste soumise par les Syriens incluait des **activistes provenant de 19 pays arabo-musulmans : Afghanistan, Algérie, Azerbaïdjan, Tchad, Egypte, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Pakistan, "Palestine", Qatar, Arabie saoudite, Tunisie, Turquie, Yémen et Tchétchénie (Russie)**. La plupart des noms étaient **saoudiens**, suivis par les **Libyens**. La liste contenait également les noms de **11 Afghans** tués au Nord de la Syrie (syriasurvey.blogspot.com, 1^{er} décembre 2013). Le rapport n'incluait pas les noms d'activistes occidentaux ou ceux d'autres pays.

Activistes du monde arabo-musulman

Aperçu général

9. **Comme on l'a vu, le noyau dur du Front Al-Nusra est constitué d'activistes d'Al-Qaïda, anciens combattants dans la guerre contre les Etats-Unis et ses alliés en Irak**, rejoints par des membres syriens du jihad local. L'organisation a ensuite été rejointe par des milliers de volontaires arabo-musulmans, avec une majorité de volontaires de **Libye, de Tunisie et d'Egypte**, trois pays arabes ayant connu des révolutions pendant le soulèvement régional. Les activistes **saoudiens et tchétchènes (Russie)** sont largement représentés. Ci-après la description des volontaires étrangers de plusieurs pays arabo-musulmans.

Libye

10. La Libye est l'une des plus importantes sources de volontaires luttant contre le régime syrien. Selon une estimation, plus de 20 % des volontaires des pays arabes sont des combattants expérimentés ayant **combattu contre le régime de Muammar Kadhafi en Libye** (www.rightsidenews.com, 24 avril 2013). Certains d'entre eux sont d'origine libyenne et d'autres sont des étrangers qui ont lutté contre le régime de Kadhafi et se sont rendus en Syrie après que le régime a été renversé. Il convient de noter que tous les volontaires libyens n'ont pas rejoint le Front Al-Nusra et que certains d'entre eux combattent dans les rangs de l'armée syrienne libre.

11. Les recrues libyennes prennent généralement un vol pour Istanbul (les Libyens n'ont pas besoin de visa pour entrer en Turquie). Une fois sur place, elles se rendent à

Antakya sur un vol intérieur puis voyagent par voie terrestre vers les villes le long de la frontière turco-syrienne. Les volontaires sont généralement aidés par des réseaux islamistes et certains d'entre eux ont leur voyage en Syrie payé par des organisations islamiques (Der Spiegel, 30 avril 2013).



Hassan Muhammad Younes Ishtawi, activiste libyen de Benghazi, tué le 17 avril 2013 dans les rangs du Front Al-Nusra. Diplômé de l'école de médecine. Il avait été blessé durant la révolution libyenne et a été soigné en Jordanie. Après son rétablissement, il a séjourné en Tunisie et de là s'est rendu combattre en Syrie (flash-intel.com, Juin 2013).

Abd al-Qader al-Misrati, activiste de Libye qui a commis un attentat suicide pour le Front Al-Nusra le 16 septembre 2012 (ict.org.il)

Tunisie

12. La Tunisie de la post-révolution du jasmin **se distingue par son nombre considérable de volontaires**, en contraste avec le nombre insignifiant de Tunisiens actifs dans les précédents théâtres d'opérations du jihad, comme l'Afghanistan et l'Irak. Le nombre d'activistes tunisiens est estimé à environ 16 % de tous les combattants étrangers. Les groupes jihadistes de Tunisie réprimés par le régime précédent sont désormais libres de prêcher le jihad pour recruter des activistes pour les combats en Syrie (flash-intel.com, Juin 2013).



Muhammad Amin Abd al-Hadi, de Tunisie, tué dans une attaque contre l'armée syrienne le 27 janvier 2013. Il a travaillé dans un centre d'étude et de recherche en télécommunications pendant dix ans (flash-intel.com, Juin 2013)



Marwan Ashouri, un bénévole tunisien tué à Damas en luttant pour le Front Al-Nusra (ict.org.il)



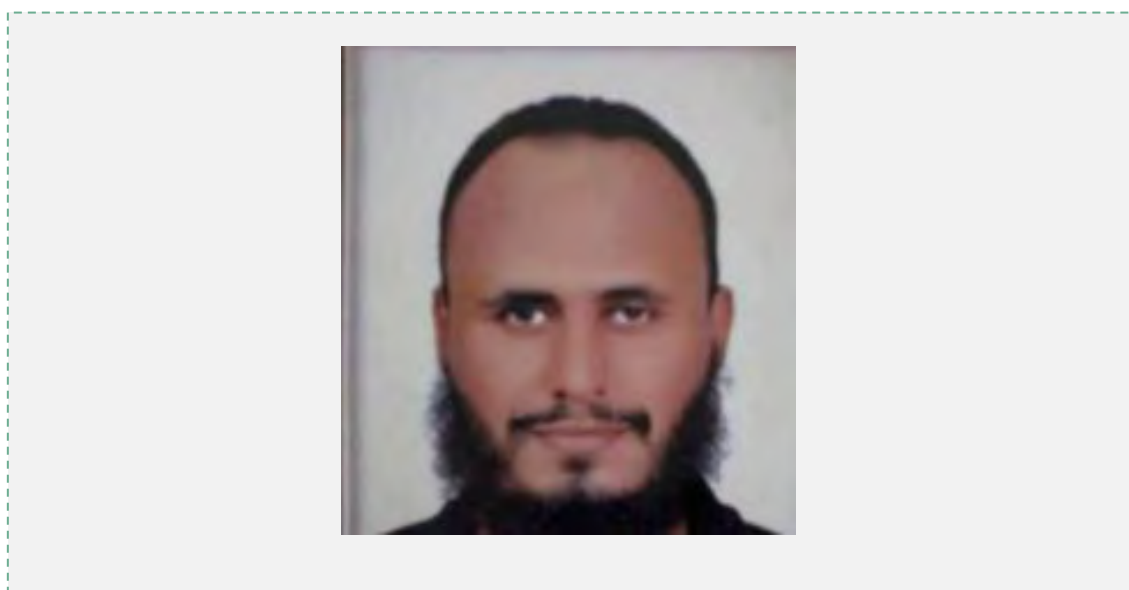
Bahaa al-Tunisi, un bénévole tunisien tué lors d'une attaque menée par le Front Al-Nusra (ict.org.il)

Arabie saoudite

13. De nombreux volontaires saoudiens combattent en Syrie. Même si leur nombre n'est pas aussi important qu'il le fût en Irak, ils jouent encore un rôle important dans la guerre. Ils représentent **environ 15 % de tous les volontaires arabes**. Certains d'entre eux n'ont pas d'expérience du combat, mais quelques-uns ont une expérience militaire hautement significative (flashintel.com, Juin 2013).

Egypte

14. Le nombre d'activistes d'origine égyptienne est estimé à environ 10 % de tous les volontaires arabes. Certains d'entre eux ont une expérience de combat acquise dans d'autres conflits au Moyen-Orient. L'un d'eux, **Anas al-Masri (Abu Malek)**, aurait été tué à Idlib le 8 septembre 2012 par une roquette. Avant de venir en Syrie, Al-Masri a combattu aux côtés d'Al-Qaïda au Yémen sous la bannière d'Ansar al-Charia. Un autre Egyptien tué en Syrie en Mars 2013 est **Muhammad Abd al-Hallaq**, alias **Abu Yahya al-Masri**, qui a joué un rôle clé dans plusieurs batailles livrées par le Front Al-Nusra et ses partisans au Nord-Est du pays (flash-intel.com, Juin 2013). Un autre Egyptien tué en Syrie est **Issam Sarraj**, d'Alexandrie.



Issam Sarraj, d'Al-Ameria, près d'Alexandrie. Tué au combat pour le Front Al-Nusra (Youtube.com)

Palestiniens

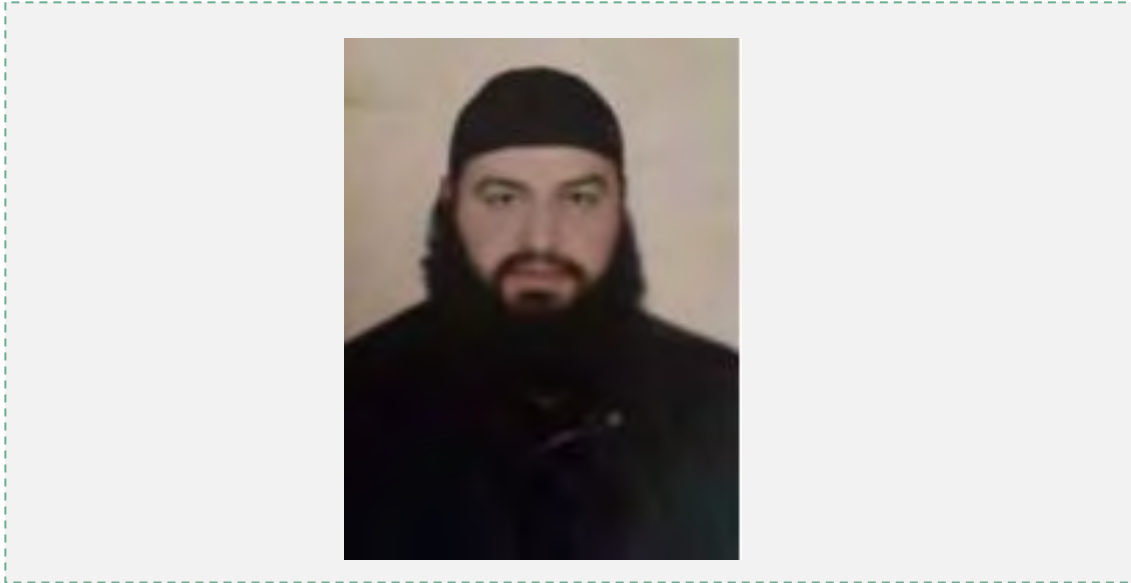
15. Parmi ceux qui ont rejoint les rangs du Front Al-Nusra se trouvent **plusieurs douzaines de Palestiniens**. Le 17 février 2013, Abu al-Ghanaa al-Ansari, membre haut gradé d'un groupe jihadiste salafiste dans la bande de Gaza a déclaré que **20 à 30 jeunes ont quitté la bande de Gaza pour la Syrie** pour prendre part aux combats aux côtés de groupes jihadistes comme le Front Al-Nusra. **Ce sont surtout des jeunes appartenant à des groupes salafistes dans la bande de Gaza qui ont été persécutés par les services de sécurité de l'administration de facto du Hamas** (Al-Quds, 17 février 2013).

16. Selon un rapport publié par l'agence de presse allemande DPA le 18 mars 2013, **des dizaines d'activistes jihadistes salafistes ont quitté Gaza pour la Syrie** via la Turquie et certains d'entre eux sont d'anciens membres du Hamas. Ils ont rejoint des groupes jihadistes combattant contre le régime syrien, notamment le Front Al-Nusra (wattan.tv). Il y a aussi plusieurs volontaires issus des communautés palestiniennes de Syrie et de Jordanie, ainsi que quelques-uns de Judée-Samarie.



Membre du Front Al-Nusra d'origine palestinienne arrêté par les autorités syriennes. L'homme a déclaré à un journaliste de Sky News qu'il avait combattu pour Al-Qaïda en Irak et avait été profondément influencé par les enseignements d'Abu Qatada, idéologue jihadiste palestinien qui réside en Grande-Bretagne et a été extradé vers la Jordanie, où il doit être jugé pour des accusations d'implication dans des activités terroristes (Youtube.com)

Muntaser al-Zaitouni, activiste palestinien de Ramallah tué dans une opération commise par le Front Al-Nusra à Idlib le 4 septembre 2012. Ancien membre du Hamas, il a passé 18 mois dans une prison israélienne et a été remis en liberté. Il a quitté le Hamas et s'est tourné vers le jihad salafiste. Il s'est rendu en Jordanie en 2009 pour étudier la loi islamique religieuse (charia) à l'Université d'Al-Yarmouk. Lorsque le soulèvement syrien a éclaté, il s'est rendu en Syrie, a rejoint l'organisation Ahrar al-Sham, avant de rejoindre le Front Al-Nusra (ICT.org.il)



Imad al-Natour (Abu Ihsan), volontaire de Jordanie, peut-être d'origine palestinienne (Al-Natour est un nom palestinien commun). Il a été tué dans une attaque menée par le Front Al-Nusra (ict.org.il)

Arabes israéliens

17. Les Arabes israéliens qui rejoignent les groupes rebelles est un **phénomène bien connu** mais **pas particulièrement répandu**. Selon plusieurs estimations, il y a environ 15-20 Arabes israéliens qui ont rejoint les rebelles en Syrie, notamment le Front Al-Nusra (Quotidien israélien Haaretz, 23 septembre 2013). Néanmoins, les services de sécurité générale considèrent les Arabes israéliens qui rejoignent les rebelles en Syrie comme "un phénomène très dangereux" compte tenu de l'existence d'éléments hostiles à Israël dans le théâtre d'opération syrien. Les Arabes israéliens qui ont rejoint les rebelles syriens sont exposés à l'idéologie anti-israélienne radicale et peuvent être exploités par des éléments terroristes à la fois comme sources d'information et comme auteurs d'attentats terroristes contre Israël (Site Internet des services de sécurité générale, 21 août 2013).

18. Ci-après des détails sur deux volontaires qui se sont rendus en Syrie pour combattre pour les groupes du jihad mondial (Site Internet des services de sécurité générale, 21 août 2013) :

- a. Le **14 juillet 2013**, les services de sécurité générale et la police israélienne ont arrêté **Abd al-Qader Afif Abd al-Qader al-Tilah**, 26 ans, de Taybeh, étudiant en pharmacie en Jordanie qui s'est rendu en Syrie pour rejoindre les rangs des rebelles. Pendant ses études, Al-Tilah a fait la connaissance d'étudiants proches

de l'école de pensée jihadiste salafiste, idéologie qu'il a embrassée en raison de leur influence. A son arrivée à Syrie, il **a rejoint le Front Al-Nusra**. Le 9 août 2013, un acte d'accusation a été déposé à son encontre à un tribunal israélien pour plusieurs chefs d'accusation.

b. Le **19 mars 2013**, les services de sécurité générale et la police israélienne ont arrêté **Hikmat Othman Hussein Masarwa**, 29 ans, de Taybeh. Son interrogatoire par les services de sécurité générale a montré qu'il s'était rendu en Syrie pour prendre part aux combats aux côtés du jihad mondial. Il avait également pour but de localiser son frère, Hussein, qui s'était rendu en Syrie plusieurs mois auparavant dans le même but. En Syrie, il a suivi une formation militaire dans un camp rebelle. **Il lui a également été proposé de commettre un attentat suicide contre les forces du régime syrien**, ce qu'il a refusé. **Il lui a également été demandé de réaliser une attaque terroriste en Israël**, mais il a affirmé avoir également refusé cette demande. En outre, il a été interrogé sur Israël et Tsahal. Hikmat Masarwa a été condamné à 30 mois de prison (Quotidien israélien Haaretz, 10 avril 2013 ; Reuters, 8 juillet 2013).

19. Selon les médias israéliens, le 18 septembre 2013, un Arabe israélien nommé Muayed Zaki Agbariya, du village de Mashrafeh, est mort en combattant pour les milices affiliées à Al-Qaïda. Agbariya, 28 ans, musulman orthodoxe, a quitté Israël avec deux de ses amis, des résidents de la ville d'Umm al Fahm. Il est arrivé en Syrie via la Turquie. (Quotidien israélien Yedioth Ahronoth et Ynet, 18 septembre 2013 ; quotidien israélien Haaretz, 23 septembre 2013).

Tchéchénie

20. Certains des activistes étrangers du Front Al-Nusra (et d'autres organisations jihadistes) sont des **volontaires venus du Nord du Caucase et des pays d'Asie centrale, en particulier des volontaires tchéchènes**. Ils se distinguent par leur nombre élevé, leur expérience du combat, leur motivation considérable, et leur appartenance à une unité organique tchéchène (contrairement à la plupart des volontaires étrangers, qui sont dispersés parmi les cadres militaires du Front Al-Nusra et des autres organisations rebelles). Selon des sources syriennes de l'opposition, **les Tchéchènes sont la deuxième plus grande force de combat étrangère pour les rebelles après les Libyens**. C'est probablement la première fois que les jihadistes tchéchènes combattent en dehors de leur propre pays. On peut supposer que la plupart des Tchéchènes ont pris part à l'insurrection de 15 ans contre la Russie et possèdent une **riche expérience dans les combats**. Leur venue en Syrie a été

parrainée par des éléments islamiques au Qatar et en Arabie Saoudite (worldtribune.com, 27 mars 2013).

21. La preuve de l'implication de combattants tchéchènes dans la guerre civile syrienne est apparue en Août 2012, quand il a été annoncé que Rustam Gelayev, le fils de Hamzat Gelayev, l'un des chefs de l'insurrection tchéchène, a été tué au cours des combats en Syrie. **Les combattants tchéchènes ont formé leur propre unité, le Muhajiroun**, dirigée par "**Abu Omar le Tchétchène**" (www.rightsidenews.com, 24 avril 2013). L'unité se bat aux côtés des forces du Front Al-Nusra et dispose également d'activistes de Libye, du Tadjikistan, de Turquie, de Jordanie et d'Arabie saoudite (www.rferl.org, 19 juin 2013). Les Tchétchènes sont **environ 100 et au moins 17 d'entre eux** ont été tués dans les combats dans la région d'Alep en Février 2013.

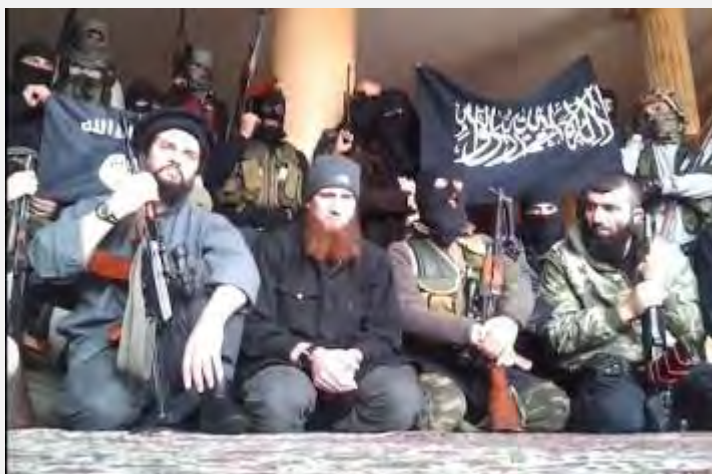


Unité de combattants étrangers composée principalement de Tchétchènes (channel4.com, 14 juin 2013). Au centre, avec une barbe rousse, "Abu Omar le Tchétchène".

22. **L'unité tchéchène a créé un site Internet voué à documenter** les combattants de l'unité, à commémorer leurs morts, et à aider les personnes intéressées à se joindre à l'unité tchéchène.



Combattants tchétchènes près de la frontière turco-syrienne (fisyria.com, 23 avril 2013)



"Abu Omar le Tchétchène" (au centre, avec une barbe rousse) et d'autres combattants tchétchènes en Syrie. Des drapeaux jihadistes peuvent être vus dans le fond (www.longwarjournal.org, 20 février 2013)

23. **Les autorités tchétchènes ont apparemment du mal à faire face à ce phénomène.** Au début, elles ont nié qu'il y avait des Tchétchènes combattant en Syrie. Cependant, elles ont finalement admis son existence, mais ont tenté de le **minimiser**. A plusieurs reprises, **les autorités ont admis que des Tchétchènes ainsi que des activistes** des communautés d'immigrés tchétchènes en Europe et en Turquie se rendaient en Syrie pour se battre. Selon les autorités, ces individus sont issus de familles à faible revenu ou ont été victimes de tentatives de recrutement par les agences de renseignement occidentales via les sites Internet des combattants du

jihad. Dans la seconde moitié de Mai 2013, le responsable tchétchène Kadyrov a fait valoir que seuls quelques Tchétchènes européens ont été tués dans les combats (www.rferl.org, 19 juin 2013).

24. Certains ont critiqué la participation active des Tchétchènes dans la lutte contre le régime syrien. En Octobre 2012, Dokou Oumarov, le chef des insurgés tchétchènes au Nord du Caucase, a reproché aux Tchétchènes de combattre en Syrie. Il a dit qu'il considérait Bachar al-Assad comme un ennemi et un dictateur, affirmant que les combattants du Nord du Caucase priaient pour la victoire des rebelles syriens. Il a ajouté, cependant, qu'il ne pouvait pas prier pour ceux qui veulent remplacer le régime d'Assad par un régime aux penchants pro-occidentaux. Il a également soutenu que certains des Tchétchènes combattant en Syrie ne reconnaissent pas le jihad mené en Tchétchénie (chechen.org, 30 novembre 2012).

Activistes de pays occidentaux

Europe

25. **Les volontaires européens sont particulièrement importants** parmi les étrangers dans les rangs du Front Al-Nusra et des autres organisations rebelles. Nous estimons leur nombre à **500-600**. **L'organisation britannique ICSR** estime leur nombre à **entre 140 et 600**, soit 7% à 11% de tous les étrangers combattant en Syrie. D'autre part, **l'institut américain Gatestone** estime le nombre de volontaires européens à **près de 1000**. Les deux instituts estiment que les volontaires viennent de **plus de 15 pays** (Aaron Y. Zelim, icsr.info, 2 avril 2013). Certains des volontaires sont envoyés en Syrie à partir de leur pays par des réseaux jihadistes et islamistes radicaux qui opèrent en Europe.

26. **Les ressortissants britanniques et français** occupent une place importante parmi les volontaires musulmans d'Europe. Selon un rapport publié dans le quotidien britannique The Independent, **plus de cent ressortissants britanniques se sont rendus en Syrie**. Le Figaro français estime à **entre 50 à 80 volontaires venus en Syrie depuis la France**. Selon une autre estimation, ils sont **environ 200 volontaires** venus de France. Der Spiegel a fait état de **plusieurs dizaines de volontaires allemands**. Selon une autre estimation (Juillet 2013), il y a **environ 70 Allemands**, des musulmans radicaux, qui se sont rendus en Syrie (investigative.project.org, 6 septembre 2013). Les médias danois ont fait état d'**environ 40 Danois**. Les autorités néerlandaises ont élevé leur niveau de menace terroriste fondée sur une estimation

qu'**une centaine de citoyens néerlandais** se sont rendus en Syrie (Aaron Y. Zelin, icsr.info, 2 avril 2013).

27. **La plupart des Européens qui ont rejoint les combats sont musulmans**, mais certains d'entre eux sont convertis à l'islam. Peu d'entre eux ont des liens avec la Syrie (tels que des proches ou des connaissances). Certains d'entre eux se battent pour la première fois, tandis que d'autres ont une expérience précédente de combat acquise en Irak ou en Afghanistan. Les jeunes Européens **viennent en Syrie pour divers motifs** : certains d'entre eux ont été influencés par les enseignements radicaux des organisations du jihad mondial et sont entraînés par la conviction que leurs compatriotes musulmans sunnites sont assassinés par le régime Assad. D'autres sont à la recherche d'aventures ou cherchent différents types de sensations fortes (cbsnews.com, 30 avril 2013).

28. Quelles que soient les motivations des volontaires, **le phénomène des jeunes des pays occidentaux, en particulier des pays d'Europe occidentale comme le Royaume-Uni et la France, qui viennent se battre en Syrie n'est guère une surprise**. Les musulmans des pays européens ont combattu sur pratiquement tous les fronts jihadistes depuis la guerre d'Afghanistan dans les années 1970. Ceux qui se portent volontaires appartiennent à la deuxième génération d'immigrés musulmans des communautés d'Europe, et sont élevés en tant que membres d'une communauté distincte de son environnement, communauté qui est aussi un foyer pour les prédicateurs radicaux qui diffusent des idées jihadistes et radicalisent les jeunes. Un autre facteur d'influence est la prédication jihadiste sur Internet et d'autres médias. Une telle radicalisation, combinée à la réaction passive des gouvernements occidentaux face à ce qui se passe en Syrie, motive ces jeunes à se porter volontaires pour lutter contre le régime d'Assad en Syrie (www.ctc.usma.edu, 20 février 2013).

29. Quelle est l'importance du bénévolat pour le Front Al-Nusra et les autres organisations islamistes ? En se basant sur l'étendue du phénomène et **en tenant compte de la taille de la population musulmane vivant en Europe, c'est un phénomène marginal, du moins pour le moment. Cependant, une grande importance peut lui être attribuée face à la crainte que lorsque les activistes reviennent dans leur pays d'origine** après avoir subi une formation militaire et un processus de radicalisation en Syrie, ils pourront potentiellement s'engager dans une activité islamiste radicale ou même lancer des attaques terroristes dans ces pays (selon le modèle afghan).

30. Ces préoccupations ont donné lieu à un discours interne dans les pays européens sur les **moyens de faire face au phénomène des musulmans européens qui se portent volontaires pour rejoindre les combats en Syrie**. Il existe une approche selon laquelle les autorités d'application de la loi ne devraient pas être impliquées dans la prévention des jeunes d'aller en Syrie. Certains ont soutenu que leur désir de combattre en Syrie est le résultat de la situation économique et sociale difficile rencontrée par les communautés musulmanes, qui doit être traitée en premier.

31. En tout cas, la possibilité de **traiter efficacement le phénomène est limitée**, puisque les organisations rebelles qui combattent en Syrie ne sont pas désignées comme organisations terroristes en Europe (à l'exception du Front Al-Nusra dans certains pays). En conséquence, le bénévolat n'est pas un crime dans les pays d'origine des volontaires, et s'accorde parfois même avec les appels entendus en Europe pour renverser le régime Assad. Dans plusieurs cas, cependant, il y a eu des tentatives locales de mettre fin au départ de volontaires pour la Syrie : par exemple, des personnalités publiques de la communauté musulmane ont été invitées par les autorités à convaincre les volontaires de ne pas y aller. Des réseaux sociaux ont également été utilisés à cette fin. En outre, des mesures sont prises contre les militants et les institutions chargés du recrutement de ces volontaires. Pourtant, **ces efforts semblent insuffisants, car le phénomène persiste**.

Volontaires d'Europe³³



Ibrahim al-Mazwagi, le premier Britannique tué en Syrie en combattant pour un groupe islamique connu sous le nom de Liwa al-Oumma (Facebook)



Carte d'identité d'un ressortissant britannique tué en Syrie (Télévision syrienne, Mai 2013)

Hussam Najjar, alias "Sam l'Irlandais" (vice.com, Mai 2013)

³³ Nous ne sommes pas en mesure de déterminer si ces volontaires ont combattu dans les rangs du Front Al-Nusra ou d'autres organisations rebelles. Selon nous, la plupart des volontaires européens ont rejoint le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes ou sont passés dans les rangs de ces organisations après un certain temps. La plupart des photographies sont celles de bénévoles qui sont morts en Syrie, certains sont des activistes encore vivants (à l'Été 2013).



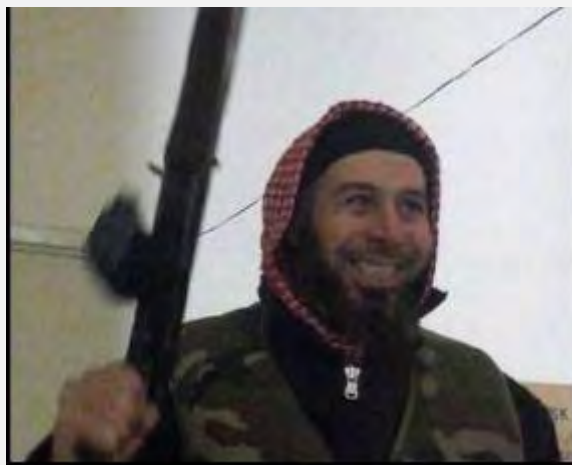
Numan Demolli, alias Abu Aisha, du Kosovo, qui a combattu dans les rangs de l'Armée de libération du Kosovo en 1999. Il était à la tête d'une unité de commando du Front Al-Nusra. Il a été tué le 12 août 2012.



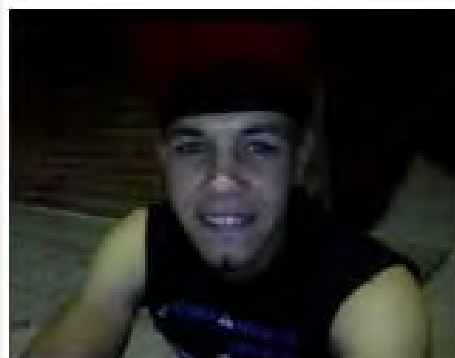
Abd al-Malek, un Danois qui s'est converti à l'islam, tué dans les combats en Syrie (www.rightsidenews.com, 24 avril 2013)



Combattant allemand en fauteuil roulant ayant combattu à Homs (Youtube, 24 février 2013)



Cheik Abu Adham (?) Al-Maghrebi, tué à Alep le 7 avril 2013. Originaire du Maroc espagnol. Homme d'affaires de profession, il a participé à de nombreuses batailles et est mort dans l'attaque de l'aéroport international d'Alep.



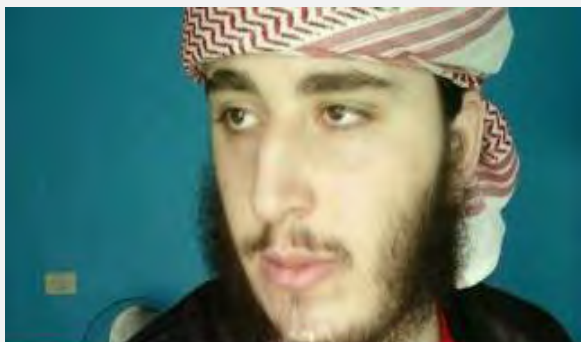
Un ressortissant français d'origine libanaise qui a été tué à la frontière syro-libanaise (www.rightsidenews.com, 24 avril 2013)



**Abu Kamal, de Suède
(onlinejihadexposed.com, 17 avril 2013)**



**Abu Omar al-Albani, d'Albanie
(onlinejihadexposed.com, 17 avril 2013)**



Alaa Ciymeh, né en Jordanie et élevé en Irlande
(irishtimes.com, 3 mai 2013)

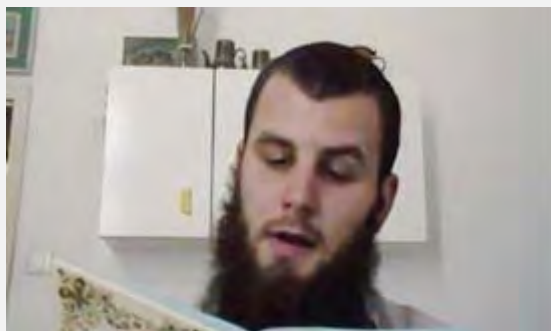


"Ali Ha-Russi", de Russie
(onlinejihadexposed.com, 17 avril 2013)



Raphaël Gendron on July 10, 2012 during an interview in Waterloo. (Courtesy: speedtv)

Raphaël Gendron, France (english.alarabiya.net, 15 avril 2013)



Giuliani Ibrahim Delnevo, d'Italie
(Secolo XIX, 19 juin 2013)



Brian de Mulder, Belgique
(world.time.com, 22 mai 2013)



Suleiman Hajj Abd al-Rahman, du Danemark, tué en Février 2013 (cphpost.dk, 19 février 2013)

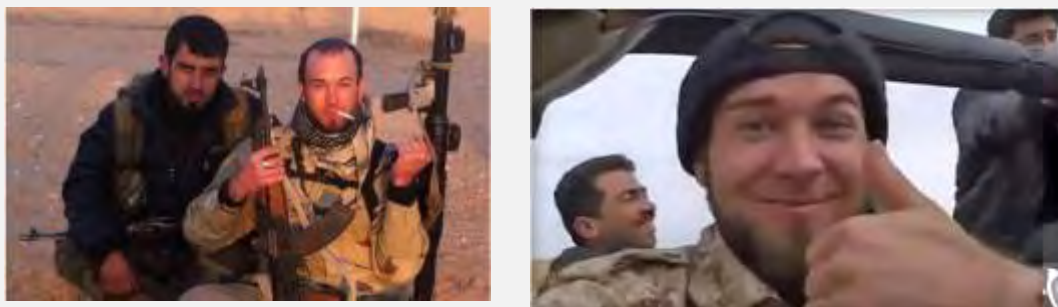
Etats-Unis et Canada

32. Plusieurs citoyens américains et canadiens ont rejoint le Front Al-Nusra et d'autres organisations rebelles, mais **leur nombre reste faible**. La préoccupation des services de sécurité américains est que ces activistes, qui ont peut-être subi un processus de jihadisation et de radicalisation et ont acquis une expérience de combat en Syrie, pourraient être impliqués dans des activités terroristes une fois de retour dans leur pays d'origine.

33. Selon les informations disponibles, deux volontaires américains ont été tués en Syrie à ce jour : **Amir Farouk Ibrahim**, 32 ans, qui a combattu pour l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie (Al-Qaïda en Syrie, concurrente du Front Al-Nusra). Il est mort dans une bataille entre cette organisation et des milices kurdes le 22 juillet 2013. Son passeport égyptien a été trouvé à côté de son corps (il a vécu au Caire pendant un certain temps avant sa mort) ainsi que les passeports d'environ douze personnes du monde musulman. **Amir Farouk Ibrahim** est le deuxième Américain tué dans la guerre civile. Le premier était Nicole Lynn Mansfield, un Américain converti à l'islam tué en Mai 2013 (The Investigative Project on Terrorism, 29 juillet 2013).

34. Le 28 juillet 2013, le New York Times a rapporté que **12 citoyens américains ont rejoint les combats en Syrie jusqu'ici** (The Investigative Project on Terrorism, 29 juillet 2013). La lutte contre ce phénomène est plus facile aux États-Unis qu'en Europe, puisque le Front Al-Nusra est désigné comme une organisation terroriste par les Américains. Néanmoins, les États-Unis soutiennent l'Armée syrienne libre et d'autres organisations rebelles et sont hostiles au régime de Bachar Assad, ce qui signifie que le fait d'adhérer aux rebelles ne peut être une infraction pénale au regard du droit américain. Dans la pratique, la situation est plus compliquée, la preuve en est le cas d'Eric Harroun.

35. **Eric Harroun**, 30 ans, de Phoenix, Arizona, est un ancien soldat de l'armée américaine **qui a combattu aux côtés du Front Al-Nusra**. Il a été arrêté à son retour aux États-Unis après avoir publié une vidéo sur Youtube depuis le front. Eric Harroun a déclaré aux enquêteurs du FBI qu'il avait tiré sur dix personnes au cours de son activité militaire en Syrie entre Janvier et Mars 2013, mais qu'il n'était pas sûr d'avoir tué quelqu'un. Selon le témoignage d'un enquêteur du FBI, **Harroun aurait rejoint l'Armée syrienne libre en Janvier 2013 après avoir franchi la frontière turco-syrienne**. Quelques jours après son arrivée en Syrie, il s'est retrouvé dans une bataille livrée conjointement par les rebelles et le Front Al-Nusra. Après la bataille, il a rejoint le Front Al-Nusra (timesofisrael.com, 8 avril 2013). Eric Harroun est actuellement jugé aux États-Unis et accusé d'avoir combattu aux côtés du Front Al-Nusra, désigné comme une organisation terroriste par l'administration américaine.



Eric Harroun, ancien soldat américain de Phoenix, Arizona, arrêté à son retour de Syrie (Youtube, Facebook)



Jamal Muhammad Abd al-Qader, un Canadien qui a été tué en Syrie (blazingcatfur.blogspot.com)

Recrutement au Front Al-Nusra et formation des recrues

36. Le Front Al-Nusra a une **politique de recrutement sélective** qui diffère de celle utilisée par l'Armée syrienne libre et d'autres groupes rebelles. Alors que n'importe qui peut rejoindre l'Armée syrienne libre et porter une arme après une brève période de formation, le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes ont des **critères d'admission plus stricts**. Ils examinent le passé des volontaires, leur motivation et la force de leur foi jihadiste salafiste (As-Safir, 31 juillet 2013).

37. Selon un responsable du Front Al-Nusra d'Alep, l'organisation fait suivre à ses nouvelles recrues une **formation religieuse** de 10 jours afin de contrôler leur niveau d'engagement religieux. Les recrues sont ensuite soumises à une **formation militaire qui dure de 15 à 20 jours**. Selon ce responsable : "Nous mettons l'accent sur le combattant solitaire. **Nous nous soucions de la qualité, pas de la quantité**" (telegraph.co.uk).

38. **Les nouvelles recrues doivent prêter serment d'allégeance (Bay'a) à l'organisation et ses commandants, une pratique couramment utilisée par d'autres groupes jihadistes.** La nature religieuse du serment **renforce le lien personnel entre la recrue et le Front Al-Nusra**. Ceux qui enfreignent le serment prennent un risque considérable et peuvent même être tués. La raison religieuse du serment est que les recrues n'ont aucun recours juridique si elles souhaitent quitter le groupe, après avoir fait vœu de se soumettre totalement aux dirigeants jihadistes, à moins que leurs instructions aillent contre la volonté de Dieu (quilliamfoundation.org).

Formation des nouvelles recrues du Front Al-Nusra



Entraînement au tir (Youtube.com)



**Formation des combattants
(Youtube.com)**



Entraînement au tir (Youtube.com)



Tir avec une mitrailleuse à objectif télescopique utilisé sur les fusils de sniper. Plusieurs motocyclistes sont visibles près du tireur. Les motos sont apparemment utilisées par l'organisation comme un moyen efficace de transport pour la guérilla et le terrorisme (Youtube.com)

Endoctrinement et formation militaire des enfants et des adolescents³⁴

39. Le Front Al-Nusra et son concurrent l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie **endoctrinent les enfants et les adolescents** dans le but de leur inculquer les valeurs de l'idéologie jihadiste, telle qu'énoncée par Al-Qaïda, et de **mettre en place**

³⁴ Une vidéo publiée sur Youtube montre des combattantes voilées (8 mai 2013). Notre examen a montré que les femmes appartiennent à des groupes islamiques autres que le Front Al-Nusra.

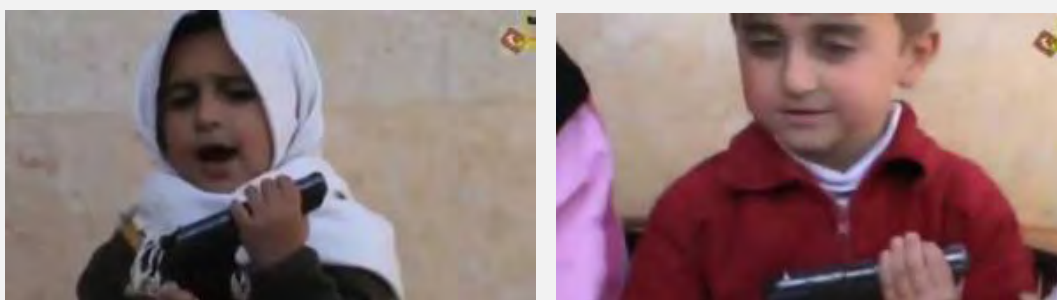
une nouvelle génération d'activistes jihadistes en Syrie. Une telle exploitation des enfants et des adolescents pour la promotion des objectifs de l'organisation est aussi couramment pratiquée par le Hamas, le Jihad Islamique Palestinien et d'autres organisations terroristes.

40. L'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie œuvre avec des enfants des écoles élémentaires au Nord de la Syrie. Des photographies de ces activités ont été publiées sur un forum du jihad début Septembre 2013. Les photographies prises à Alep ont montré des enfants brandissant des drapeaux de l'Etat islamique et une jeune fille portant un cartable avec le logo de l'organisation (Pour plus de détails, voir le rapport de MEMRI n° 5439, 9 septembre 2013). D'autres photos des activités religieuses aux enfants ont été distribuées dans la ville d'Al-Tabqa (Policy Watch, 10 septembre 2013).

41. Dans le cadre de leur endoctrinement, **les enfants et les adolescents sont formés à l'utilisation d'armes.** Nous ignorons si dans les faits des enfants et des adolescents ont participé à des combats réels dans les rangs du Front Al-Nusra. L'organisation des droits de l'homme Human Rights Watch a interviewé des enfants âgés de 14 à 16 ans qui ont déclaré qu'ils avaient pris part aux combats à Homs, Daraa et Idlib. Les adolescents ont déclaré qu'ils avaient été formés au tir au fusil et au tir de grenade et qu'ils avaient pris part à des batailles et à des opérations contre l'armée syrienne (nrg.co.il).

Enfants saluant le Front Al-Nusra et Abu Muhammad al-Juliani





Formation militaire aux enfants dans le cadre du Front Al-Nusra



**Enfant s'entraînant à tirer au fusil
(Youtube.com)**



**Enfant s'entraînant à tirer au fusil
(Youtube.com)**



Enfant portant une arme
(as-ansar.org)



Enfant appelé Islam portant une arme dans la
région de Deir ez-Zor (Youtube.com)

Entraînement d'enfants dans un camp de formation de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie

42. Ce qui suit sont des photographies d'enfants masqués dans un camp d'entraînement de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie (avec l'aimable autorisation de MEMRI). Le camp d'entraînement est situé à Abu Kamal, dans l'Est de la Syrie, près de la frontière syro-irakienne. Le camp d'entraînement est appelé "**Lionceaux du Califat**" (Ashbal al-Khilafah). Les enfants photographiés ont également livré un message au sujet de l'objectif stratégique de l'organisation : l'établissement d'un califat islamique dans la Grande Syrie.



Distribution d'un lanceur RPG



Distribution d'armes et de munitions



Tir au pistolet



Tir au fusil



Déclarations sur l'adhésion au jihad jusqu'à la création d'un Etat islamique

Cinquième partie : Activités militaires du Front Al-Nusra

Méthodes de combat – Caractéristiques générales

1. Le Front Al-Nusra mène des activités de **guérilla** contre les institutions du régime syrien, l'armée syrienne et les appareils de sécurité syriens, **combinées à des actes aveugles de terrorisme** qui touchent également les civils (comme des attentats à la voiture piégée et des attentats suicide). Ces attaques sont menées dans les **grandes villes** de Syrie (en particulier Damas, Alep, Hama, Homs, Daraa etc.), et dans les **zones périphériques** (notamment les gouvernorats de Deir ez-Zor, Idlib, Al-Raqqqa, et les environs de Damas, Alep, Hama, Homs, Daraa, etc.). **Même si le Front Al-Nusra ne possède pas autant de membres que l'Armée syrienne, ses capacités militaires, la qualité de son commandement et la motivation de ses membres sont supérieures à celles de l'Armée syrienne libre et d'autres groupes rebelles.**³⁵

2. Le Front Al-Nusra a publié des **centaines de revendication de responsabilité d'attaques**. Ses attaques contre des installations gouvernementales dans les grandes villes sont **destinées à semer le chaos et à insuffler la peur et l'insécurité** parmi le régime syrien et ses supporters. **Les attaques dans les régions rurales de la Syrie sont destinées à couper les unités administratives l'une de l'autre, à frapper la capacité du régime syrien à gouverner et à donner au Front Al-Nusra et à d'autres groupes rebelles le contrôle de territoires où ils peuvent se retrancher et se préparer à de nouveaux combats** ("zones libérées"). En utilisant de telles tactiques, le Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes ont pu s'établir dans les zones périphériques de la Syrie, à l'Est et au Nord du pays, et créer une situation où ils **constituent la force militaire la plus forte et gèrent certaines de ces régions**.

3. **A ce jour (Été 2013), les villes d'Alep et de Homs, ainsi que leur campagne environnante et la région rurale environnante de Damas, sont les principales zones de combats entre les forces du régime syrien et les rebelles**. Une partie d'Alep, en particulier les bidonvilles de l'Est, est détenue par des milices rebelles, dont des membres du Front Al-Nusra, de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, et d'autres organisations jihadistes salafistes (As-Safir, 26 juillet 2013). Le Front Al-Nusra

³⁵ Il semble que d'autres organisations rebelles considèrent elles aussi le Front Al-Nusra comme doté de capacités militaires supérieures. Le 8 mai 2013, le Guardian britannique a rapporté que des membres de l'Armée syrienne libre ont fait défection afin de rejoindre le Front Al-Nusra, considéré comme mieux équipé, mieux financé et à la motivation la plus élevée dans la lutte contre le régime syrien.

coopère avec les organisations à caractère islamique à **Alep**. Selon un rapport, huit cadres militaires islamiques ont établi un centre d'opérations conjoint (**Al-Ra'i**, Koweït, 25 juillet 2013). Le Front Al-Nusra prend également part aux combats à **Homs et dans sa région** aux côtés d'autres organisations rebelles. À ce stade (Été 2013), il semblerait que l'armée syrienne et les forces de sécurité syriennes remportent des points dans les combats. Début Août 2013, il a été signalé que le Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie font équipe avec les groupes rebelles pour tenter de capturer des villages alaouites dans la **région de Lattaquié** (Al-Sharq al-Awsat, 6 août 2013).

4. Les opérations du Front Al-Nusra incluent les tactiques de combat suivantes : explosion de véhicules/camions/motos piégés par des terroristes suicide ou à distance, attentats suicide à l'aide de ceintures d'explosifs,³⁶ attaques d'installations du régime syrien avec des armes légères, des RPG, des mortiers et des roquettes, assassinats de responsables affiliés au régime, y compris de militaires et de membres de la sécurité ainsi que de civils (par exemple, en attachant des bombes à leurs voitures) ; explosion d'engins piégés le long des routes principales dans le but de frapper les véhicules du régime ; attaques de bases et d'aérodromes militaires avec des engins piégés et des mortiers ; attaques de barrages routiers érigés par les forces de sécurité du régime, tirs d'armes anti-aériennes sur les avions du régime syrien et exécution de ceux qui soutiennent le régime (y compris d'individus faits prisonniers pendant les combats). Un incident exceptionnel fut la **bataille pour la ville d'Al-Qusayr**, où le Front Al-Nusra a été inhabituellement entraîné dans un conflit frontal contre le Hezbollah et a subi une défaite amère.

³⁶ Le Front Al-Nusra a également mené des attentats suicide avec des terroristes qui se sont fait exploser en utilisant des ceintures piégées. Cependant, il semble que l'organisation préfère utiliser des voitures piégées, qui provoquent une plus grande destruction et plus de victimes.



Tir d'un mortier à Alep (Youtube.com)



Utilisation d'armes anti-aériennes à Alep



RPG tiré sur un bâtiment administratif à Alep. Un épais nuage de fumée peut être vu sortant du quatrième étage (Youtube.com)

Explosion de véhicules piégés par des terroristes suicide

5. L'utilisation de terroristes suicide contre des cibles affiliées au régime syrien, tactique "empruntée" à Al-Qaïda en Irak, est devenue la signature du Front Al-Nusra (même si elle est également utilisée par d'autres organisations jihadistes). Le tactique qui a eu les résultats les plus dévastateurs pour le régime syrien est l'explosion de voitures piégées à proximité d'installations et de camps du régime, principalement par des terroristes suicide et dans certains cas par télécommande. Les véhicules utilisés dans ces attaques sont des véhicules de passagers, des camions et des motos. Certains des véhicules étaient chargés de

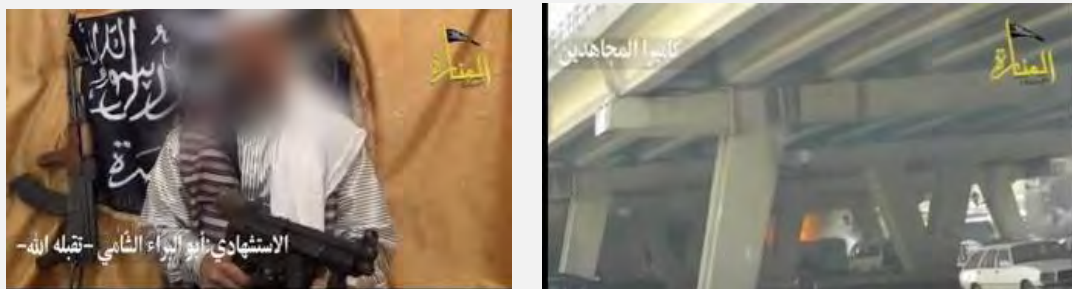
quelques tonnes d'explosifs, et d'autres d'une grande quantité (jusqu'à 20 tonnes). **Dans plusieurs attaques sophistiquées, deux véhicules ont explosé** simultanément ou successivement. Dans d'autres, des tirs de mortier et d'armes légères ont été utilisés en combinaison avec un attentat suicide.

6. **En dépit de leur efficacité, les attentats suicide sont très problématiques** pour le Front Al-Nusra, qui s'efforce de s'attirer la sympathie de la population locale. Même en cas de succès, les attentats suicide ont parfois tué des dizaines voire des centaines de personnes, et pas seulement des membres du régime, mais aussi des civils innocents qui se trouvaient sur place. Le Front Al-Nusra a été contraint de faire preuve de **plus de prudence dans la réalisation des attentats suicide, même au prix de leur puissance**, afin d'éviter de causer des dommages à **la légitimité de l'organisation aux yeux de la population**.

7. En tout cas, en termes de chiffres absolus, le Front Al-Nusra est **l'organisation rebelle responsable de la plupart des attentats suicide en Syrie**. Depuis la fondation de l'organisation en Janvier 2012 jusqu'au mois de Décembre 2012, **l'organisation a revendiqué la responsabilité de 43 des 52 attentats suicide menés contre le régime de Bachar Assad** (longwarjournal.org). Depuis le début de l'année 2013 jusqu'à Mars 2013, il y a eu **16 attentats suicide perpétrés en Syrie**, dont 14 commis par le Front Al-Nusra. Depuis fin Mars jusqu'à fin Mai 2013, le Front Al-Nusra a revendiqué la responsabilité de trois autres attentats suicide.

8. Ci-après quelques exemples d'attentats suicide impliquant des véhicules piégés commis par le Front Al-Nusra et des organisations jihadistes qui collaborent avec :

a. **Attentat suicide à côté de bus transportant des membres des forces de sécurité syriennes**, le 6 janvier 2012 : Un terroriste suicide baptisé Abu al-Baraa al-Shami s'est fait exploser à côté d'autobus qui transportaient des membres des forces de sécurité syriennes. L'attentat suicide a eu lieu dans le quartier d'Al-Midan au centre-ville de Damas. Plus de 26 personnes, en majorité des civils, ont été tuées dans l'attaque. C'était le premier attentat suicide dont le Front Al-Nusra a revendiqué la responsabilité, trois semaines après l'annonce de sa création officielle.



Le terroriste suicide Abu al-Baraa al-Shami filmé pour la dernière fois avant l'attaque (Youtube.com)

L'attaque dans le quartier d'Al-Midan à Damas le 6 janvier 2012. La cible : des autobus transportant des membres des forces de sécurité syriennes (Youtube.com)

b. Un double attentat suicide à l'aide de deux voitures piégées contre un bâtiment des services de sécurité syriens à Alep le 10 février 2012 : L'attaque a été filmée et le film a été publié le 26 février 2012 sous le titre "Vengeance d'Ahrar Syrie". Vingt-huit personnes ont été tuées, dont quatre civils, et 235 personnes ont été blessées (Youtube.com).



Scène de l'attentat suicide contre un bâtiment des forces de sécurité syriennes à Alep le 10 février 2012 (Youtube.com)

c. Deux attentats suicide simultanés dans le bâtiment de la défense aérienne et dans le bâtiment de la sécurité criminelle à Damas le 17 mars 2012 : Les attaques ont été menées par deux terroristes suicide baptisés Abu

al-Hajer al-Shami et Abu al-Kheir al-Shami. Vingt-neuf personnes ont été tuées et une centaine ont été blessées dans les attaques (Youtube.com).



Le bâtiment de la sécurité criminelle à Damas après l'explosion (Youtube.com)



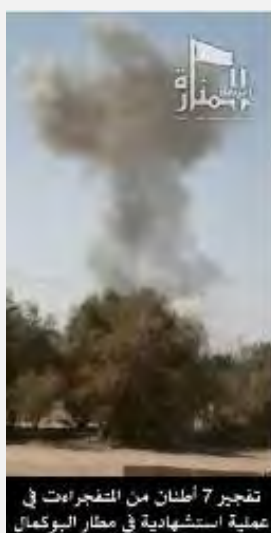
Un terroriste suicide se fait exploser contre le bâtiment de la sécurité aérienne à Damas, le 17 mars 2012 (Youtube.com)

d. **Attentat suicide au siège des forces de sécurité dans la région d'Al-Salihiyya, à l'Est de Deir ez-Zor** : La revendication de responsabilité a été publiée en Juin 2012 (la date de l'attentat suicide lui-même n'est pas claire). L'attaque a été menée par un terroriste suicide qui conduisait une voiture bourrée d'explosifs. Le nombre de victimes est inconnu, mais des photos de la scène montrent des dommages substantiels.



Annnonce du bombardement du siège des forces de sécurité syriennes dans la région d'Al-Salihiyya, à l'Est de Deir ez-Zor, Juin 2012 (Youtube.com)

e. Attentat suicide en plusieurs phases à l'aérodrome Abu Kamal à l'Est de la Syrie, le 4 septembre 2012 : L'attaque a débuté par l'explosion d'un véhicule chargé de 7 tonnes d'explosifs, conduit par le terroriste suicide Abu Khattab al-Shami. Par la suite, des coups de mitrailleuses et des obus mortiers ont été tirés. Le Front Al-Nusra a rapporté que les forces de Bachar al-Assad avaient subi de multiples victimes, mais n'ont pas fourni le nombre exact (aljahad.com).



Attentat suicide en plusieurs étapes à l'aérodrome Abu Kamal (aljahad.com)

f. **Attentat suicide en plusieurs étapes contre un bâtiment des renseignements aériens syriens à Harasta, dans la banlieue de Damas, le 8 octobre 2012** : L'attaque a été menée la nuit par deux terroristes suicide. L'un s'est fait exploser dans une voiture transportant environ neuf tonnes d'explosifs, le second est arrivé environ 25 minutes plus tard et s'est fait exploser dans une voiture qui transportait une tonne d'explosifs. Les membres du Front Al-Nusra ont alors commencé à tirer des obus de mortier sur le bâtiment. Au moins une centaine de personnes ont été touchées, des dizaines ont été tuées (le nombre exact n'a pas été publié) (longwarjournal.org ; uk.reuters.com ; bbc.co.uk ; Youtube.com).



Explosion de la première voiture piégée à Harasta (youtube.com)

f. **Attaque terroriste en plusieurs étapes à proximité du siège de l'armée syrienne près de Damas, le 26 septembre 2012** : L'attaque a été menée par un terroriste suicide qui a fait exploser une voiture chargée d'explosifs près du bâtiment, qui a ensuite été attaqué par des hommes armés (longwarjournal.org). Quatorze personnes ont été tuées dans l'attaque. Une autre organisation appelée **Tajammu Ansar al-Islam Dimashq wa-Rifha** a également revendiqué la responsabilité de l'attaque (rnw.nl).



**Une voiture piégée explose à proximité du siège de l'armée syrienne à Damas
(Youtube.com, ict.org.il)**

h. Attentat suicide à l'hôpital Al-Hayaa d'Alep, qui, selon le Front Al-Nusra, servait de quartier général du régime syrien, le 9 septembre 2012 : L'attaque a été commise par un terroriste suicide dans un camion transportant plusieurs tonnes d'explosifs. Le Front Al-Nusra a annoncé que 300 partisans du régime ont été tués. D'autre part, le régime syrien a déclaré que deux soldats à un barrage routier ont été tués (syriantelegraph.com, Youtube.com). Le Front Al-Nusra a revendiqué la responsabilité de l'attaque le 23 février 2013 (breakingnews.sg).



**L'explosion à l'hôpital Al-Hayaa dans Alep
(Youtube.com)**



**Containers piégés reliés à des fils électriques dans le camion piégé
(Youtube.com)**

i. **Attentat suicide dans un camp militaire syrien dans la région d'Al Qusayr**, le 23 janvier 2013 : Un terroriste suicide conduisant un camion chargé de 20 tonnes d'explosifs s'est fait exploser dans le camp. Le nombre de victimes n'a pas été signalé. Il s'agit de la plus grande quantité d'explosifs utilisée par l'organisation dans ses attentats suicide (Youtube.com).



Explosion dans un camp de l'armée syrienne à Al-Qusayr le 23 janvier 2013
(Youtube.com)

j. **Attentat à la voiture suicide contre un bâtiment de la sécurité militaire dans la ville de Kalamoon**, dans la banlieue de Damas le 8 juin 2013 : plus de 98 membres du régime ont été touchés, certains tués et d'autres blessés (eldorar.com).

k. **Attaque terroriste en plusieurs étapes contre des installations de la police et du département de sécurité criminelle à Damas, le 23 juin 2013**. Le ministère syrien de l'Intérieur a indiqué que les **terroristes suicide** se sont fait exploser à l'entrée du bâtiment de la police dans le quartier de Ruknuddin à Damas. D'autres terroristes suicide équipés de **ceintures d'explosifs** ont tenté de pénétrer dans le bâtiment de la sécurité criminelle place Bab Masli. Les terroristes ont été tués avant d'avoir pu entrer dans le bâtiment, selon le communiqué publié par le ministère de l'Intérieur. Cinq personnes ont été tuées dans l'attaque, neuf civils et des soldats ont été blessés. Des dégâts considérables ont été causés à des biens (Agence de presse syrienne, 23 juin 2013). Il s'agissait d'une opération menée conjointement par le Front Al-Nusra et une autre organisation (eldorar.com).



Scène de l'attaque (eldorar.com)



Trois terroristes suicide avant l'attentat (Youtube.com)

Explosion de voitures piégées à distance

9. Le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes utilisent des voitures et des camions piégés qui n'explosent pas par des terroristes suicide mais par télécommande. Voici quelques exemples :



Le 23 décembre 2012, le Front Al-Nusra a publié une vidéo intitulée "Le début de la fin". La vidéo montre une attaque sur un centre de shabiha dans l'école Al-Hekma, située sur l'autoroute reliant Hama à Mahrada, à l'aide un camion piégé. Selon l'organisation, l'attaque, qui a eu lieu le 19 mars 2012, a tué au moins 162 shabiha. Le camion a explosé par télécommande (Youtube.com)

Explosion à un barrage de l'armée syrienne dans la ville d'Idlib à l'aide d'une voiture piégée télécommandée. La date exacte de l'incident, qui a eu lieu dans la première moitié de 2012, est inconnue (Youtube.com)

Explosion de motos piégées

10. Le Front Al-Nusra préfère généralement utiliser des véhicules et des camions piégés, car ils peuvent transporter plus explosifs. Toutefois, dans certains cas, il a utilisé des motos piégées, avec moins explosifs. Par exemple, le 16 avril 2013, il a été signalé sur Facebook qu'un membre du Front Al-Nusra avait fait exploser une moto bourrée d'explosifs garée à côté de soldats syriens à un barrage routier. Selon le rapport, 5 à 8 soldats ont été tués (facebook.com). Le 31 octobre 2012, une moto a explosé près du tombeau de Zainab, au Sud de Damas. Au moins huit personnes ont été tuées et des dizaines ont été blessées (almasryfalyoum.com). On ignore quelle organisation est responsable de l'attaque, mais elle a été réalisée dans le cadre d'une campagne menée par des éléments jihadistes salafistes contre le tombeau, considéré comme sacré par les chiïtes.

Attaques d'aérodromes

11. **Les aérodromes militaires et civils de Syrie sont des cibles de prédilection** du Front Al-Nusra, qui les attaque souvent **en collaboration avec d'autres groupes rebelles**. La haute importance attribuée à ces attaques provient de la loyauté de l'armée de l'air envers le régime syrien ainsi que de considérations de commodité opératoire. Les aérodromes sont également ciblés parce que le régime fait un usage intensif de l'armée de l'air pour frapper les rebelles, et les aérodromes sont utilisés pour transporter des armes et des troupes afin de réprimer le soulèvement. Ci-après des photographies d'attaques sur les aérodromes dans différents gouvernorats de la Syrie :



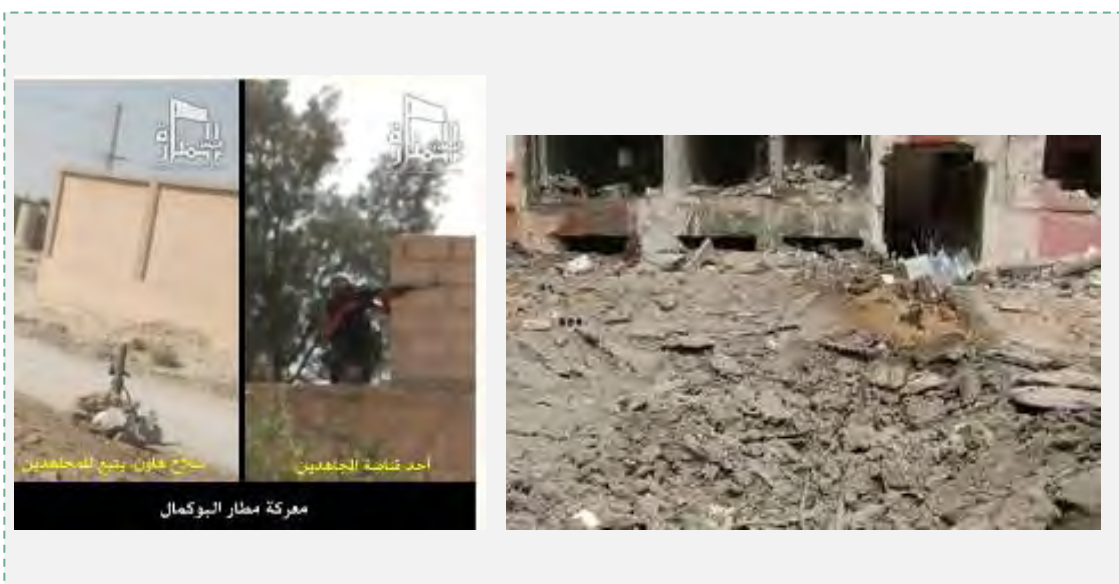
Membres du Front Al-Nusra sur le point de déposer des engins piégés à l'aérodrome de Nairab à Alep, le 17 janvier 2013 (jalnosra.com). Lors de l'attaque, le Front Al-Nusra avait tiré des mortiers et des roquettes RPG et les engins piégés ont explosé (onlinejihadexposed.com)

Attaque sur un aéroport militaire dans le gouvernorat d'Idlib le 2 janvier 2013. Le communiqué précise que les membres du Front Al-Nusra, d'Ahrar al-Sham et d'Al-Tali'ah al-Islamiyya ont pris le contrôle de l'aéroport dans une opération conjointe. Les activistes se sont infiltrés dans la base après l'avoir entourée et bombardée avec des tirs de roquettes et de snipers. Apparemment, des soldats et des shabiha ont été tués dans l'attaque, et plusieurs avions ont été mis hors service (jalnosra.com)



Après avoir encerclé l'aéroport international d'Alep le 22 décembre 2012, le Front Al-Nusra l'a déclaré "zone d'exclusion aérienne" pour le régime syrien à Alep. La photo, prise à partir d'une vidéo diffusée sur Al-Jazeera, montre un membre du Front Al-Nusra déclarant la zone interdite de vol tout en appelant les citoyens syriens à ne pas emprunter d'aéronefs civils (Youtube.com)

Encerclement de l'aéroport international d'Alep, qui a débuté en Décembre 2012 (sur la photo : l'entrée de l'aéroport). Le 16 janvier 2013, des membres du Front Al-Nusra ont commencé à tirer régulièrement sur les avions y atterrissant (islammemo.cc)

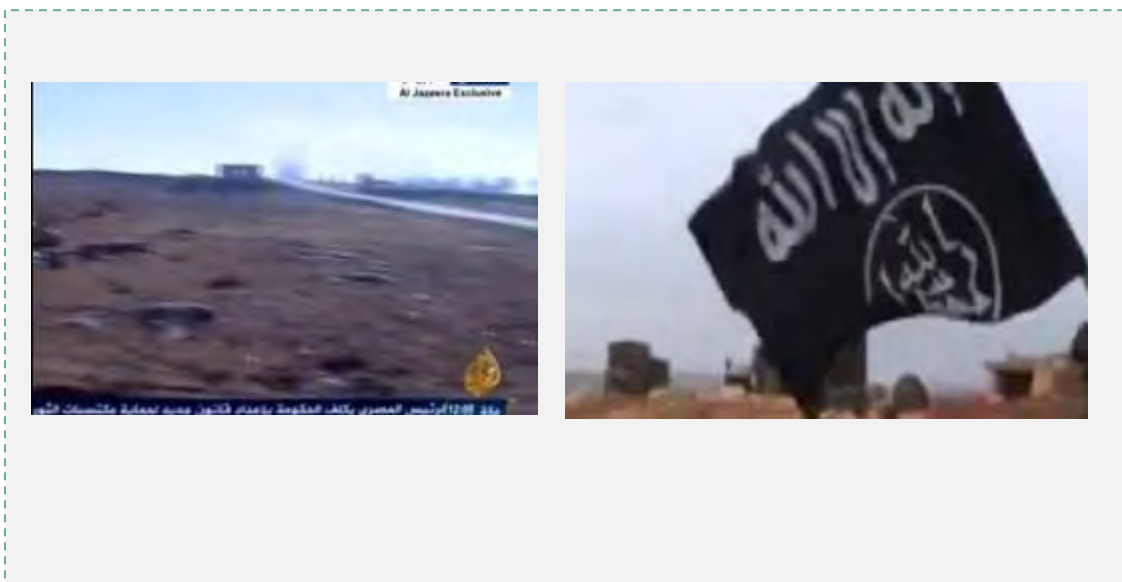


Attaque sur l'aérodrome d'Abu Kamal (ou Al-Bukamal) dans la région de Deir ez-Zor le 4 septembre 2013. Une voiture conduite par un terroriste suicide et chargée de 7 tonnes d'explosifs a explosé à l'aérodrome. L'aérodrome a également été visé par des tirs de mortiers, de mitrailleuses lourdes, et de sniper, provoquant des pertes massives parmi les troupes syriennes. La photo montre le véhicule chargé d'explosifs au moment de l'explosion (asansar.com)

Destruction causée par une attaque sur l'aérodrome de Deir ez-Zor en Décembre 2012. Conformément à un rapport, environ un millier de membres du Front Al-Nusra et de l'Armée syrienne libre, qui ont réalisé l'opération ensemble, ont été tués dans les combats près de l'aérodrome (alkhabarpres.com)

Attaques contre des bases de l'armée syrienne dans les régions rurales

12. **Le Front Al-Nusra attaque souvent des bases militaires syriennes dans les zones rurales que le régime syrien a des difficultés à défendre.** Certaines des attaques ont lieu après que la base a été encerclée pendant une longue période. L'idée derrière ces tactiques de combat est d'écraser l'armée syrienne, de prendre ses armes, et il est difficile pour le régime syrien et l'armée syrienne de fonctionner à travers tout le pays. Les attaques ont entraîné une forte diminution de la capacité du régime syrien à gérer les régions éloignées.



Attaque commune du Front Al-Nusra et de l'Armée syrienne libre contre une base de l'armée de l'air à Ta'ana, près d'Alep, en Octobre 2012. Des centaines de membres du Front Al- Nusra ont participé à l'offensive. Il a été rapporté que les assaillants ont saisi les armes trouvées dans la base (longwarjournal.org)

Prise de contrôle du siège du bataillon Al-Sheikh Suleiman, une base militaire syrienne majeure dans la région d'Alep, en Décembre 2012. Un drapeau d'Al-Qaïda peut être vu sur la photographie. L'opération a été menée par des membres du Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes qui avaient d'abord encerclé la base pendant plusieurs mois.

Utilisation d'engins piégés

13. Le Front Al-Nusra utilise souvent des engins piégés contre les véhicules, les patrouilles et des convois de l'armée et des forces de sécurité syriennes. Selon nous, cette tactique est un **héritage opérationnel d'Al-Qaïda en Irak**, qui s'est spécialisée dans l'utilisation sophistiquée de charges en bord de route contre les Etats-Unis et ses alliés. Le Front Al-Nusra compte dans ses rangs des activistes syriens ayant acquis de l'expérience en Irak, notamment dans la fabrication d'engins explosifs improvisés.



Explosion d'une charge contre un véhicule de patrouille de l'armée de l'air dans la ville d'Idlib (youtube.com)

Explosion d'un char (ou d'un autre véhicule blindé) par le Front Al-Nusra l'aide d'un engin piégé placé en bord de route (youtube.com)



Explosion d'une charge contre un véhicule militaire dans la banlieue de Damas

Explosion d'engins (d'une vidéo publiée sur Youtube par le "Minaret blanc", le réseau médiatique du Front Al-Nusra, le 1^{er} juin 2013)



Explosion de l'engin



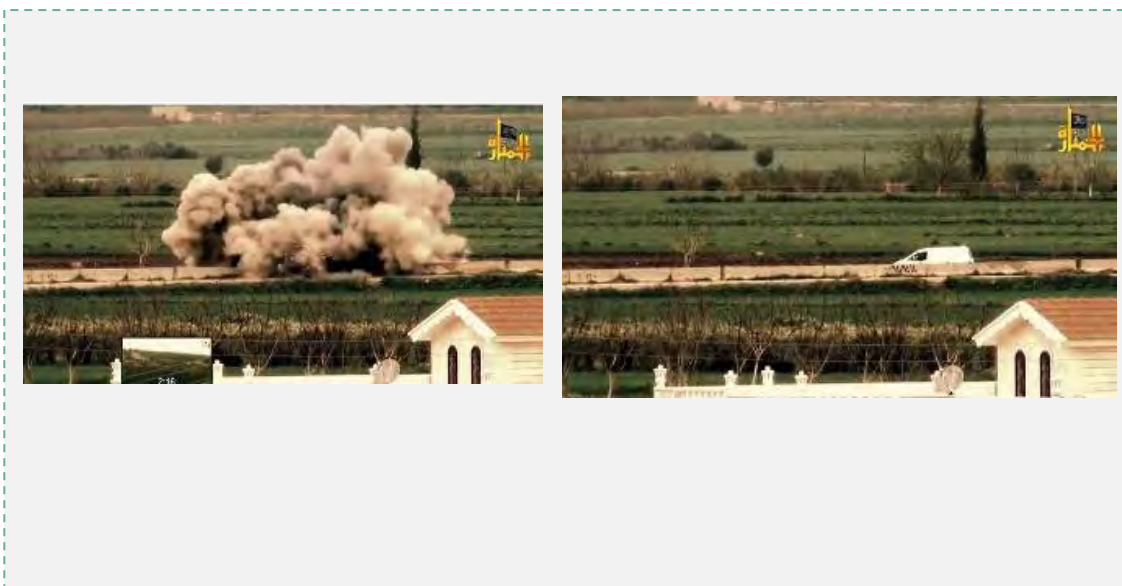
Explosion d'un engin piégé contre un véhicule des forces de sécurité dans la zone rurale de Hama



Moment de la détonation. Le démineur est projeté en l'air par la force de l'explosion

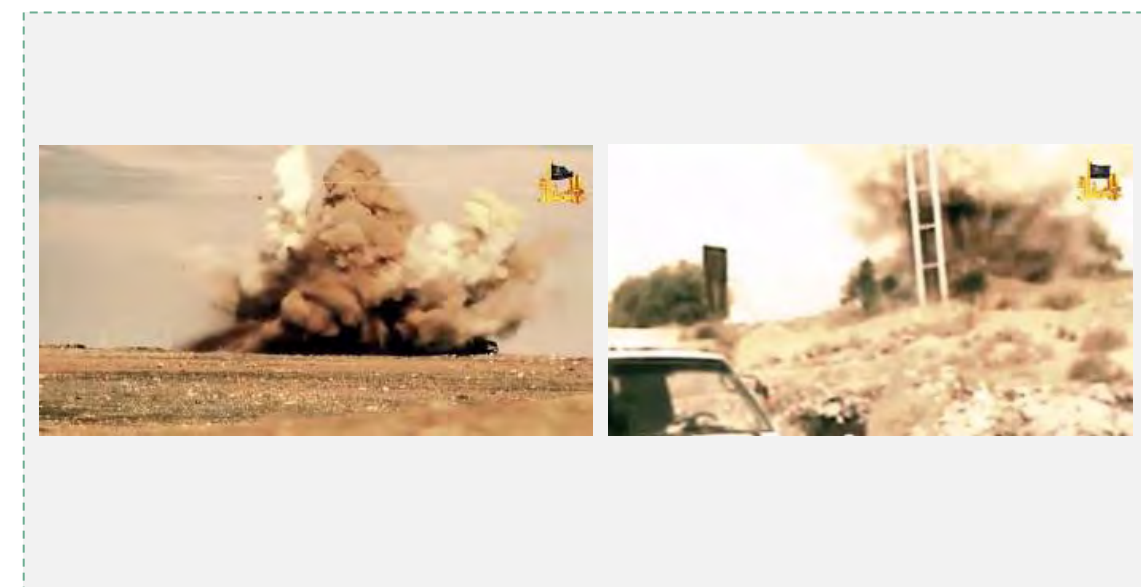


Explosion d'une charge contre un démineur



Explosion d'un engin piégé contre un véhicule conduisant des membres des shabiha

Le véhicule avant l'explosion



Explosion d'un véhicule de l'armée syrienne dans les environs de Hama

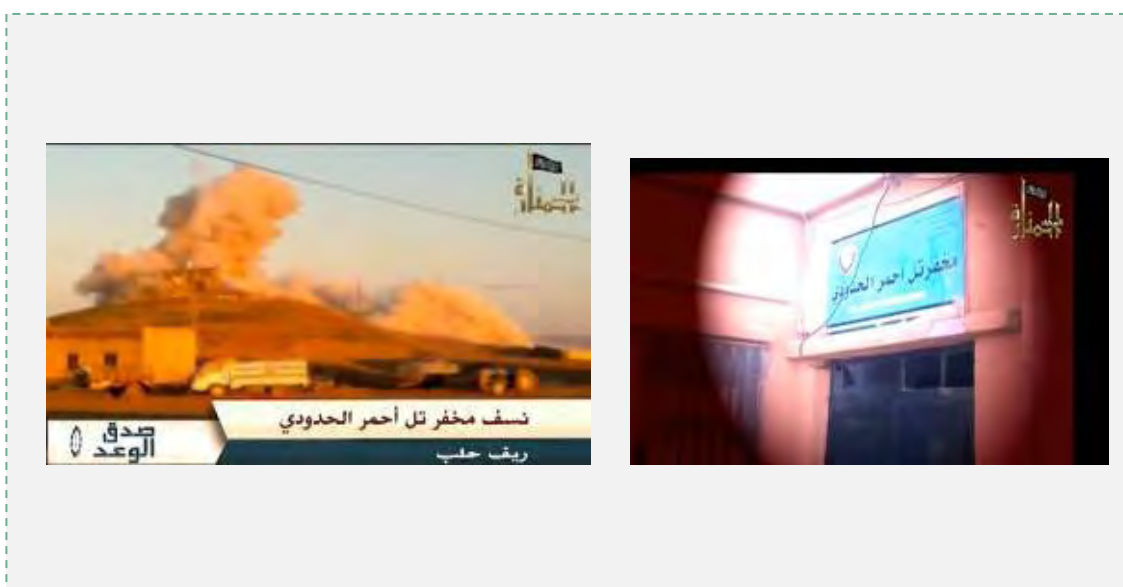
Explosion d'un engin piégé contre un camion du régime sur la route Homs-Hama

Attaques de postes-frontières

14. **Les postes-frontières sont également des cibles de première priorité pour le Front Al-Nusra.** Leur contrôle fournit à l'organisation la possibilité de surveiller le mouvement des activistes, de transférer des armes en Syrie et de perturber la capacité du régime à gouverner. Selon le responsable israélien des renseignements militaires, le major-général Aviv Kokhavi à la Conférence d'Herzliya (14 mars 2013), les rebelles

contrôlent 11 des 17 postes-frontières existant en Syrie. Cela signifie, selon le major-général Kokhavi, un flux d'armes et d'activiste du jihad en Syrie et la sortie des réfugiés de la Syrie vers d'autres pays.

15. **Ci-après plusieurs exemples d'attaques sur les postes-frontières** : En Janvier 2012, le Front Al-Nusra a attaqué le **terminal de Tell Ahmar** entre la Syrie et la Turquie ; le 19 juillet 2012, des membres du Front Al-Nusra ont pris le contrôle du **terminal de Bab al-Hawa** entre la Syrie et la Turquie ; le 10 juin 2012, des membres du Front Al-Nusra ont attaqué le **terminal d'Al-Waleed**, au triangle des frontières entre l'Irak, la Syrie et la Jordanie. Ils ont tué des dizaines de soldats et d'officiers irakiens stationnés là pour empêcher les rebelles de recevoir des approvisionnements en provenance d'Irak, mais ont été incapables de prendre le contrôle des lieux.



Explosion au terminal de Tell Ahmar
(Youtube.com)

**Attaque du terminal de Tell Ahmar, reliant
la Syrie et la Turquie, en Janvier 2012**
(Youtube.com)



Des membres du Front Al-Nusra hissent le drapeau d'Al-Qaïda au terminal de Bab al-Hawa (Youtube.com)

Tirs de roquettes

16. **Le Front Al-Nusra tire des roquettes sur des cibles affiliées au régime syrien et sur des centres de population chiite au Liban.** Selon nous, jusqu'ici, l'utilisation de roquettes a été plutôt limitée, peut-être en raison d'une pénurie de roquettes standard à longue portée.

17. Dans la première moitié de 2013, lors de la campagne pour Al-Qusayr, des roquettes ont été tirées depuis le territoire syrien sur des centres de population chiite au Liban près de la ville de Hermel (Nord de la vallée de la Bekaa) et dans la partie centrale de la vallée de la Bekaa (région de Baalbek). Les médias libanais ont rapporté qu'un certain nombre de Libanais avaient été blessés dans les attaques. Les tirs ont apparemment cessé lorsqu'Al-Qusayr a été prise par le Hezbollah et que les rebelles ont fui (notamment des membres du Front Al-Nusra).

18. **Le Front Al-Nusra développe des roquettes artisanales.** En Janvier 2013, l'organisation a indiqué qu'elle élaborait des roquettes artisanales appelées Faysal-1 et Faysal-2, d'une portée d'environ 8 km (Youtube.com).



Tir de la fusée Faysal-1 dans le
gouvernorat de Hama le 29 janvier 2013
(muslim.org)



Tir de la fusée Faysal-1 dans le
gouvernorat de Hama le 29 janvier 2013
(muslim.org)



Une fusée Faysal -1 est activée à l'aide d'un fil relié à son extrémité inférieure (Youtube.com, 8
janvier 2013)

Attaques de barrages routiers

19. Les barrages routiers érigés par les forces de sécurité syriennes sont une **cible favorite** du Front Al-Nusra et d'autres groupes rebelles.



Un terroriste suicide fait exploser une voiture bourrée d'explosifs à un barrage militaire syrien près de l'aérodrome de Nairab, le 2 décembre 2012 (Youtube.com)

Attentat à la voiture télécommandée à un barrage militaire syrien dans la ville d'Idlib (Youtube.com)



Explosion au barrage de Tell Othman dans la région de Hama en Février 2013. Le barrage a d'abord été attaqué par des snipers qui ont tué plusieurs soldats (alboraq.info)

Activités du Front Al-Nusra au Sud de la Syrie

Gouvernorat de Daraa

20. Le Front Al-Nusra accorde selon nous une grande importance à l'enracinement même dans les environs de Daraa et dans le Sud de la Syrie en général, notamment en raison de l'importance géopolitique de la région. Le

contrôle ou l'influence au Sud de la Syrie peut aider l'organisation pour le transfert d'activistes et d'armes de Jordanie³⁷ et faire acte de présence sur le plateau du Golan, près de la frontière avec Israël. Dans l'avenir, il pourrait aussi devenir une plaque tournante pour le Front Al-Nusra pour exporter le terrorisme vers la Jordanie et d'autres pays arabes.

21. La principale organisation rebelle dans le gouvernorat de Daraa est l'Armée syrienne libre, qui en contrôle une partie (le 28 juillet 2013, la chaîne Al-Arabiya a diffusé un reportage montrant quelles parties du gouvernorat sont sous le contrôle de l'armée syrienne et celles contrôlées par l'Armée syrienne libre). Le Front Al-Nusra a une présence militaire considérable dans le gouvernorat et y effectue des opérations à grande échelle aux côtés d'autres organisations rebelles.

22. L'année dernière, **le Front Al-Nusra a revendiqué la responsabilité de plusieurs dizaines d'opérations contre des cibles affiliées au régime syrien dans le gouvernorat de Daraa**, comprenant des attaques contre les camps de l'armée syrienne, des barrages routiers, des convois et des véhicules, ainsi que des attaques à la voiture piégée combinées à des attentats suicide et des attaques contre les troupes de l'armée syrienne. Selon un site de nouvelles syrien qui opère en dehors de la Syrie, le Front Al-Nusra a mis en place une force militaire importante dans le Sud de la Syrie et est sur la bonne voie pour devenir l'organisation dominante dans la région en raison des sommes considérables d'argent versées à ses membres (syriatruth, 28 décembre 2013). En même temps, il existe des preuves suggérant que le Front Al-Nusra est également impliqué dans des activités civiles dans la région de Daraa, quoique sur une plus petite échelle qu'au Nord et à l'Est de la Syrie (voir la sixième partie).

³⁷ Voir le reportage du correspondant d'Al-Hayat en Jordanie (21 avril 2013), qui a décrit la façon dont les combattants jihadistes salafistes de Jordanie traversent la frontière pour rejoindre le Front Al-Nusra à Daraa. Munif Samara, leader salafiste en Jordanie, a rencontré le journaliste et lui a dit que le nombre considérable de salafistes jordaniens dotés d'une expérience de combat est une main-d'œuvre importante pour le Front Al-Nusra et d'autres organisations islamiques opérant en Syrie. Selon Samara, il y a au moins 500 Jordaniens luttant actuellement contre les forces syriennes, dont 40 ont été tués et sept sont morts dans des attentats suicide (istishhad).

Activités militaires du Front Al-Nusra dans le gouvernorat de Daraa



Tirs de roquettes à Daraa (Youtube.com)



Camps d'entraînement à Daraa (Youtube.com)



Attentat suicide à la voiture piégée au terminal d'Al-Harak à Daraa, dont le Front Al-Nusra a revendiqué la responsabilité le 30 juin 2012 (Youtube.com)



Prise de contrôle d'un char de l'armée syrienne à Deraa (Youtube.com)

23. Un acte notable de terrorisme, dont la responsabilité a été revendiquée par le Front Al-Nusra en coopération avec d'autres organisations islamiques, était une **attaque contre un barrage routier de l'armée syrienne situé à côté de deux bâtiments de treize étages** donnant sur la ville de Daraa. Selon une vidéo publiée sur Youtube le 19 juillet 2013 et intitulée "Annonce n°317", l'attaque a commencé le 6 juin et s'est

terminée le 27 juin 2013. Durant l'attaque, **deux voitures piégées** ont été activé, une par un terroriste suicide (voir photographie) et l'autre à distance. Selon le communiqué, les assaillants ont pris le contrôle de shabiha occupant le barrage, puis des environs et ont bombardé les deux bâtiments.



Explosion des deux bâtiments



Attaque contre l'armée syrienne à côté des deux bâtiments



Le terroriste suicide qui a fait exploser la voiture piégée lit son testament

Implication du Front Al-Nusra dans les combats sur le Golan

24. La région du plateau du Golan (Quneitra et la frontière israélo-syro-jordanienne) est le théâtre de combats entre les forces rebelles et l'armée

syrienne. Parmi les rebelles, **l'Armée syrienne libre est l'organisation dominante.** Jusqu'à présent, le Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes n'ont pas gagné de terrain considérable sur le plateau du Golan, même s'ils sont actifs et maintiennent une présence militaire dans plusieurs villages (présence qui est souvent exagérée par le régime syrien et ses partisans pour des raisons de propagande et dans le but de stigmatiser tous les rebelles comme les jihadistes).

25. Selon un rapport de l'agence de presse officielle de la Syrie SANA, le 21 mars 2013, les forces de l'armée syrienne ont capturé les villes de Khan Arnabah et de Khadr après une série d'opérations visant le Front Al-Nusra. Selon le rapport, les forces armées syriennes ont démolé les bâtiments utilisés par le Front Al-Nusra pour stocker des munitions et des armes. Un rapport publié par le site jordanien d'information JBC le 27 mars 2013 précise qu'une force du Front Al-Nusra a pris le contrôle de Wadi Rukad, à l'Est du plateau du Golan, et d'un réservoir d'eau à proximité du triangle frontalier israélo-jordano-syrien (JBC News). Le 20 juin 2013, l'armée syrienne a annoncé avoir éliminé des membres du Front Al-Nusra dans les environs de Quneitra, Daraa, et Al-Hasaka (albaathmedia.sg).

26. **Le 25 janvier 2013, le Front Al-Nusra a réalisé une attaque remarquable (et exceptionnelle) sur le plateau du Golan.** Des membres de l'organisation ont attaqué un bâtiment dans le **village de Sasa** abritant **un bureau des renseignements militaires du gouvernorat de Quneitra, un symbole administratif important du régime syrien.** Le bâtiment a été visé par **deux voitures piégées.** Selon le Front Al-Nusra, qui a revendiqué la responsabilité de l'attaque, **quatre terroristes suicide** ont pris part à l'attaque. Selon des sources militaires syriennes, 53 membres des renseignements militaires ont été tués dans l'attaque, dont six officiers. Quelque 90 personnes ont été blessées. Parmi les victimes figurait le général de brigade **Amid Adnan Ibrahim**, le chef du Département des renseignements militaires du gouvernorat de Quneitra (syriahr.net).



Résultats de l'attentat du bâtiment des renseignements militaires à Sasa (Al-Hadath news)



Les dégâts considérables causés au bâtiment du renseignement militaire à Sasa dans l'attentat à la voiture piégée (Youtube.com)

Exécution de prisonniers

27. Le Front Al-Nusra **exécute souvent** des soldats de l'armée syrienne et des shabiha qui lui tombent entre les mains. Ainsi, par exemple, des membres du Front Al-Nusra ont fait plusieurs prisonniers dans une attaque contre un barrage syrien à Idlib. Les activistes ont égorgé cinq prisonniers et jeté leur corps (globalpost.com). Dans un autre cas, le Front Al-Nusra a filmé l'exécution de vingt soldats syriens à Alep (la vidéo a été publiée le 4 octobre 2012). Un haut responsable du Front Al-Nusra dans la région d'Alep a déclaré un journaliste américain : "Nous les avons arrêtés, les avons alignés et les avons tués..." (world.time.com).



Exécution de vingt soldats syriens à Alep, le 4 octobre 2012 (assafir.com)

28. En **Mai 2013**, des manifestations ont eu lieu dans la ville d'Al-Raqqa après que des membres du Front Al-Nusra ont exécuté trois officiers syriens pris en otages (Al-Sharq al-Awsat, 16 mai 2013). Dans un autre exemple, une vidéo publiée sur Youtube montrait des partisans du régime syrien exécutés par des membres du Front Al-Nusra.



Exécution de partisans du régime par des membres du Front Al-Nusra à l'Est de la Syrie. La date et l'emplacement précis sont inconnus (youtube.com)

29. Une vidéo publiée sur Youtube le 26 juin 2013 montrait des membres tchéchènes du Front Al-Nusra exécutant des partisans du régime Assad par décapitation. Les

victimes sont soupçonnées d'être deux ou trois hommes chrétiens de la région d'Idlib, dont un archevêque (mepanorama.com).



Un moment avant l'exécution (Youtube, 26 juin 2013)

Réaction du Front Al-Nusra à l'utilisation d'armes chimiques par le régime syrien

30. Des mesures préparatoires pour ce qui semblait à l'époque comme une attaque américaine imminente ont été prises non seulement par les forces du régime syrien, mais aussi par les rebelles, en particulier le Front Al-Nusra et l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie. Ces deux organisations proches d'Al-Qaïda **craignaient qu'en vertu de leur statut de "véritable ennemi", les Etats-Unis les viseraient** dans l'attaque (Reuters, 31 août 2013).

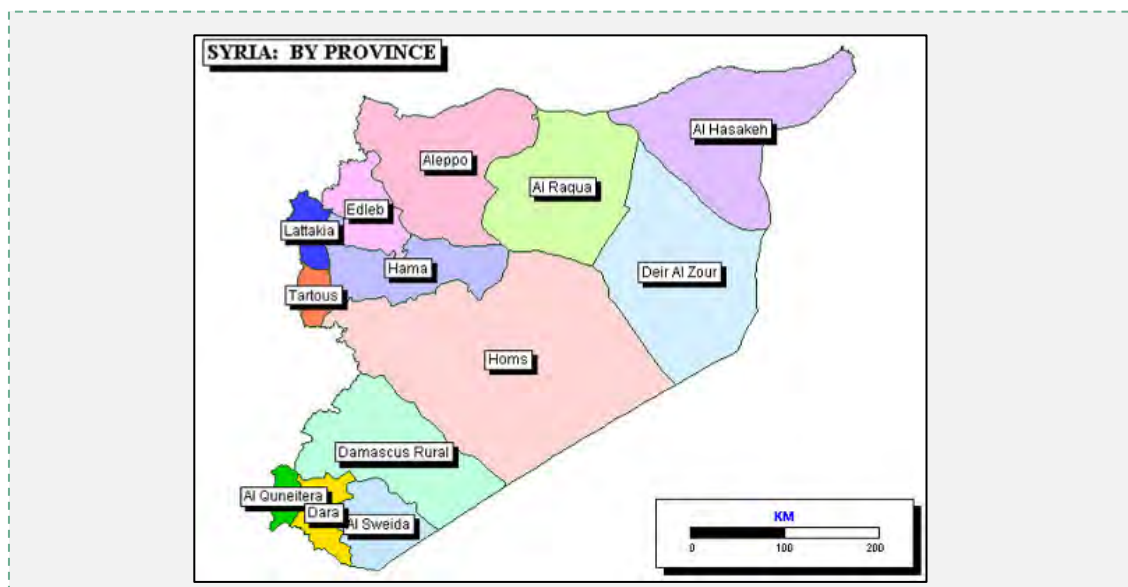
31. Les médias occidentaux ont rapporté que des milliers d'activistes jihadistes dans le Nord de la Syrie, y compris des membres de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, ont pris une série de mesures en prévision d'une offensive sous commandement américain : évacuation des bases, cachette des armes, mise en état d'alerte des batteries anti-aériennes, éparpillement des activistes et des véhicules entre les fermes et les collectivités locales forcées de les "accueillir". Par ailleurs, les mesures de sécurité autour des dirigeants locaux (émirs) ont augmenté (en changeant leurs emplacements et leurs voitures). Un émir local de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, baptisé Abu Ismail, a déclaré que les mesures ont été prises en raison des leçons tirées de la guerre en Irak (The Guardian, 8 septembre 2013 ; Reuters, 31 août 2013).

32. Avant cela, le 24 août 2013, le leader du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani a publié un enregistrement audio sur Youtube appelant à la vengeance contre le régime syrien pour son utilisation d'armes chimiques. Il a accusé le régime Assad ("Nusayri") d'avoir attaqué la banlieue Est de Damas avec des dizaines de roquettes équipées de substances chimiques et d'avoir tué des centaines d'enfants, de femmes et d'hommes. Al-Julani a appelé les guerriers du jihad à venger la mort des enfants en lançant des attaques "œil pour œil" **contre les villages alaouites** ("les villages Nusayri") : "Pour chaque missile chimique qui s'est abattu sur notre peuple en Syrie, un village [alaouite] paiera".

Sixième partie : Remplissage du vacuum politique par le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes

Aperçu général

1. De vastes zones du Nord et de l'Est de la Syrie où résident les sunnites sont tombées sous le contrôle des rebelles et sont devenues des "zones libérées" où le régime syrien n'est plus souverain. Ceci est surtout vrai pour les gouvernorats de Deir ez-Zor, Al-Hasakah, Al-Raqa, Alep, Idlib (voir la carte ci-dessous). Ce vide gouvernemental a été rempli par le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes islamiques qui contrôlent ces zones. Parfois, ils coopèrent avec l'Armée syrienne libre et d'autres organisations rebelles aux positions nationalistes syriennes ou laïques, dont la majorité sont dans une **position vulnérable** et n'ont pas la capacité de créer une alternative gouvernementale efficace au régime syrien, qui ne fonctionne plus dans ces régions.



Les gouvernorats syriens (www-personal.umich.edu)

2. Des pénuries de nourriture et de produits de base sont souvent signalées dans ces "zones libérées", ainsi que les services essentiels. Dans certains cas, la cause est l'effondrement du régime syrien, dans d'autres, le phénomène est lié à l'intensité des combats qui empêche l'arrivée des vivres aux résidents. Les résidents de divers points chauds de combat se retrouvent pris entre les forces du régime et les différentes milices rebelles, y compris le Front Al-Nusra. Les réseaux de secours créés par les

organisations rebelles et les arrangements ad hoc avec le régime syrien permettent de fournir une aide humanitaire aux résidents piégés.³⁸

3. Le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes accordent **énormément importance à l'établissement d'une alternative gouvernementale dans les "zones libérées"** en fournissant une aide à la population locale, qu'ils considèrent comme un important levier pour gagner la confiance des habitants. Dans la vidéo sur la fondation du Front Al-Nusra (24 janvier 2012), Abu Muhammad al-Julani a appelé ses partisans à assurer la protection des citoyens, à établir un système juridique pour les aider à régler leurs différends, et les aider à trouver de l'essence, des médicaments et autres fournitures. Les activités gouvernementales intensives du Front Al-Nusra nécessitent **l'investissement de ressources financières considérables**, cependant, il s'avère **qu'il pourrait également les transformer en source de profit.**

4. Afin de créer une administration alternative au régime syrien et d'obtenir le soutien de la population dans les diverses régions dont ils ont pris le contrôle, **le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes ont pris sur eux des fonctions gouvernementales dans les différentes sphères de la vie** : distribution de denrées alimentaires vitales, exploitation d'un système de justice islamique et respect de la loi et de l'ordre. Dans certaines régions, ils ont été capables de surmonter l'anarchie et le chaos et de rétablir un niveau adéquat de loi et d'ordre, suffisant (au moins pour l'instant) pour fonctionner comme une alternative au régime d'Assad. Des journalistes occidentaux qui se sont rendus dans ces "zones libérées" ont déclaré que les résidents locaux étaient satisfaits de la situation. Dans certaines régions, d'autre part, les habitants ont commencé à se plaindre et à manifester face à la prise de contrôle de l'islam radical sur les organisations rebelles et aux méthodes de contrôle rigoureuses des islamistes. Selon nous, pour l'instant, cela ne suffit pas pour poser un défi important au Front Al-Nusra et à ses alliés jihadistes.

5. **Le Front Al-Nusra a établi un réseau civil appelé le Département de secours (Qism al-Ighatha)³⁹** chargé de coordonner la distribution de l'aide à la population. Ce Département de secours distribue de la nourriture, des vêtements, des couvertures et

³⁸ Un tel arrangement, réalisé dans la ville d'Alep entre les forces du régime et les milices rebelles, a permis aux camions de nourriture d'entrer dans la ville encerclée par les rebelles. Le premier chargement est arrivé dans la ville via la route Damas-Alep après avoir été ouvert par les rebelles. Il a été signalé à l'époque que d'autres expéditions étaient en route (As-Safir, Damas Post, 15 juillet 2013). Pour sa part, le régime syrien a blâmé les "hommes armés" d'Alep, notamment les membres de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, d'empêcher le transport de vivres du côté occidental de la ville (Al-Watan, 15 juillet 2013).

³⁹ Il est aussi appelé le **Comité de secours** (Lajnat al-Ighatha).

des produits de consommation aux résidents des gouvernorats de la Syrie. Il surveille également les prix pour éviter que des profiteurs portent préjudice aux nécessiteux. Dans certaines régions, la distribution de l'aide est contrôlée par **l'Autorité de la charia (Al-Hay'ah al-Shar'iyah) du Front Al-Nusra**, qui exploite des équipes en son nom, en coopération avec d'autres organisations islamiques.

6. Au Nord et à l'Est de la Syrie, le Front Al-Nusra a été en mesure de prendre en charge les infrastructures nationales vitales : les champs de pétrole, les pipelines de pétrole et de gaz, les barrages, les centrales électriques et les silos à grains. Le Front Al-Nusra utilise sa maîtrise de ces infrastructures pour fournir une aide à la population ainsi que pour payer les salaires et acheter des armes pour ses forces. **Les champs de pétrole de Syrie orientale** sont particulièrement rentables. **L'essence produite est vendue au régime syrien en vertu d'un accord tacite, et offre au Front Al-Nusra d'importants revenus mensuels.** Il a également été signalé que le Front Al-Nusra vend lui-même des produits combustibles à partir de distilleries improvisées au Nord de la Syrie et à la Turquie, et utilise ces bénéfices pour se renforcer.⁴⁰ Le leader du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani a admis que les membres du Front Al-Nusra ont pris le contrôle des puits de pétrole, mais a nié les rapports sur la vente de pétrole au régime (Youtube, 22 juillet 2013).

7. Il apparaît à ce stade que le Front Al-Nusra et ses alliés ont réussi à **obtenir le soutien de la population locale** dans la plupart des gouvernorats, en rétablissant la loi et l'ordre, en réparant les infrastructures, en distribuant des vivres, et en poursuivant une ligne pragmatique dans la vie quotidienne. Le pragmatisme du Front Al-Nusra se retrouve dans plusieurs cas dans la façon dont il s'abstient d'imposer des sanctions sévères ou d'appliquer la loi religieuse islamique. Cependant, **sous la surface se trouvent les différences fondamentales** entre les organisations rebelles jihadistes salafistes islamiques et les organisations nationalistes syriennes, entre le désir d'appliquer une règle islamique radicale et les slogans de liberté utilisés par certaines des organisations rebelles. **Ces différences fondamentales sont susceptibles de surgir** et d'éroder le soutien de la population au Front Al-Nusra et aux autres organisations jihadistes alors que le régime syrien s'affaiblit et que le dénominateur commun qui unit actuellement toutes les factions opposées perd de sa signification.

⁴⁰ En Juillet 2013, le fossé est apparu entre le Front Al-Nusra et ses alliés d'une part et la minorité kurde au Nord et à l'Est de la Syrie de l'autre. Les affrontements qui ont éclaté entre les deux côtés ont été alimentés, notamment, par la compétition pour le contrôle des champs pétrolifères d'Al-Ramilan, à l'Est de la Syrie (As-Safir, 30 juillet 2013).



Affiche de soutien au Front Al-Nusra arborée à une manifestation (probablement dans un quartier de Damas) : "Au groupe Front Al-Nusra combattant du jihad, continuez et les yeux d'Allah sont sur vous. Nous sommes tous avec vous, ô lions de l'unité d'Allah" (djebhetennosra.blogspot.com)

Défilé de soutien au Front Al-Nusra dans la ville d'Idlib le 7 décembre 2012. Les participants ont scandé "Front Al-Nusra, qu'Allah vous aide" (Youtube.com)



Adolescents brandissant une affiche sur laquelle il est écrit : "Nous sommes tous le Front Al-Nusra" (djebhetennosra.blogspot.com)

Affiche de soutien au Front Al-Nusra arborée à une manifestation : "Le Front Al-Nusra nous représente". En bas à gauche, on aperçoit le logo d'Al-Qaida (djebhetennosra.blogspot.com)

Activités gouvernementales et civiles du Front Al-Nusra dans les différents gouvernorats

Gouvernorat d'Al-Raqqa

8. Dans la seconde moitié de Juin 2013, une équipe de journalistes de Reuters a organisé une visite de 10 jours dans la ville d'Al-Raqqa, au Nord de la Syrie, qui a été prise par les rebelles début Mars 2013. Les journalistes ont signalé qu'une coalition d'organisations islamiques, y compris le Front Al-Nusra, **remplissait le vide gouvernemental créé par le retrait des forces du régime syrien**. Les journalistes ont noté que **la coalition des rebelles soutenue par les États-Unis et l'Occident a très peu d'influence sur le terrain, puisque les habitants se sont tournés vers les islamistes comme leur meilleure alternative au chaos qui a suivi l'effondrement des institutions du régime**. Selon le rapport, le groupe le plus notable à Al-Raqqa est **Ahrar al-Sham**, une organisation regroupant des groupuscules islamistes qui opèrent en étroite collaboration avec le Front Al-Nusra. L'État islamique en Irak et dans la Grande Syrie, le concurrent jihadiste du Front Al-Nusra, participe également à fournir des services aux citoyens d'Al-Raqqa.

9. Ci-après les principales impressions des journalistes lors de leur visite à Al-Raqqa (Reuters, 22 juin 2013) :

a. La coalition islamiste gère des **services publics de la ville**. Elle gère des boulangeries et distribue du pain aux citoyens. Les rebelles gèrent un **barrage hydroélectrique** près d'Al-Raqqa (voir ci-dessous). **Leurs combattants sécurisent les silos à grains** tandis que d'autres veillent au bon fonctionnement des chaînes d'approvisionnement entre les champs de blé et les boulangeries. Ils ont également **mis en place des tribunaux qui imposent des sanctions aux transgresseurs**.

b. **Le service public le plus important mis en place par les rebelles d'Al-Raqqa est le système judiciaire**. Il est généralement occupé par des hommes âgés de la région. Des représentants des groupes islamistes y sont également envoyés et représentent un taux plus élevé que les groupes laïcs. **Les tribunaux gérés par les rebelles gèrent les différends financiers, l'enregistrement de la propriété et, dans certains cas, les licences pour l'exportation et l'importation de marchandises vers et depuis le territoire contrôlé par les rebelles**. En cas de crimes graves, la plupart des tribunaux n'imposent pas de peines sévères en raison du principe islamique selon lequel

de telles sanctions peuvent être suspendues en temps de guerre. La plupart des cas sont résolus par le paiement d'une amende ou un court emprisonnement.

c. **Les organisations islamistes ont gagné la sympathie de nombreux habitants d'Al-Raqqa**, même de ceux qui ne partagent pas leur vision d'établir un Etat islamique, **en raison de leur modération apparente**. Par exemple, les femmes peuvent marcher dans la rue de la ville non-voilée, se mêler aux hommes, et écouter de la musique en public. En outre, obtenir du whisky n'est pas un problème, tant que l'on ne boit pas en public.

d. **L'université locale**, qui avait fermé ses portes environ un mois après que les rebelles ont capturé la ville, fonctionne maintenant plus ou moins normalement. Les étudiants et étudiantes pouvaient être vus bavarder dans les couloirs et prenant leur repas ensemble à la cafétéria. Les groupes armés ne sont pas autorisés à entrer sur le campus. Selon un étudiant, 80 % des étudiants ont repris les cours et les examens sont organisés normalement.

e. Bien qu'il existe des différends idéologiques entre les organisations islamistes et laïques au pouvoir dans la ville, **il est dans l'intérêt de garder le contrôle. Les côtés rivaux s'entendent sur une chose, le renversement du régime d'Assad**. Ahmed Jaber, un étudiant interviewé pour cet article, a déclaré qu'après l'enfer du régime Assad, la situation actuelle est excellente. Malgré le chaos et les conflits occasionnels entre les rebelles, la situation est bien meilleure qu'avant. Mohammed Shahib, membre d'un groupe militaire laïc, s'est déclaré sceptique sur le comportement futur des islamistes, mais ne voit **pas de solution pour l'instant**. "L'ennemi de mon ennemi est mon ami", a-t-il dit.

10. Selon un article publié dans le journal libanais As-Safir le 31 juillet 2013, l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie a renforcé son emprise sur le gouvernorat d'Al-Raqqa, alors que les membres du Front Al-Nusra gardent profil bas. Selon l'article, l'Etat islamique et le mouvement salafiste Ahrar al-Sham travaillent en étroite collaboration dans le gouvernorat d'Al-Raqqa et contrôlent la plupart des ressources civiles. L'État islamique gère des tribunaux de la charia, met en place des barrages routiers, et contrôle les routes du gouvernorat. Il a également tenté d'imposer un mode de vie islamique radical sur les citoyens, reflet de l'expérience en Irak.

Gestion d'infrastructures dans le gouvernorat d'Al-Raqqa

11. Le 11 février 2013, le Front Al-Nusra a dirigé une attaque au cours de laquelle les rebelles ont pris le contrôle du plus grand barrage de l'Euphrate, près de la ville d'Al-Thawra (The Longue War Journal, 11 février 2013 ; quotidien israélien Haaretz citant AP, 11 février 2013). Rami Abdul Rahman, un militant de l'opposition à Londres, a déclaré que les rebelles ont pris contrôle du barrage après avoir chassé un groupe de loyalistes d'Assad. La plupart des forces du régime ont arrêté de se battre après la prise de la ville d'Al-Thawra par les rebelles (Haaretz citant AP, 11 février 2013). En outre, début Février, les organisations des droits de l'homme ont rapporté que les rebelles ont pris un petit barrage dans la région, appelé Dam Baath, lors d'une opération menée conjointement par le Front Al-Nusra et l'Armée syrienne libre (srgcommission.org). Comme on l'a vu, l'équipe de Reuters qui a visité Al-Raqqa quelques mois plus tard a rapporté que les rebelles géraient le barrage hydroélectrique et fournissaient aux résidents de l'eau et de l'électricité.



Barrage hydroélectrique sur l'Euphrate pris par les rebelles (forsanhaq.com)

Protestations des résidents du gouvernorat d'Al-Raqqa

12. Comme indiqué plus haut, les journalistes occidentaux et arabes qui ont visité Al-Raqqa après sa prise par les islamistes ont déclaré que la vie dans la ville était revenue à la normale. Les jeunes hommes et les femmes non voilées pouvaient être vus marchant dans les rues de la ville, comme d'habitude, et les cafés restent ouverts jusqu'à tard dans la nuit. Il a été rapporté que les habitants sont généralement satisfaits du nouvel état de choses, mais il semble que **sous la surface, l'animosité**

envers les organisations islamiques radicales existe, du moins chez certains résidents.

13. Une expression de ce phénomène se retrouve dans le rapport du 27 juin 2013 d'un correspondant du site Internet libanais d'information NOW, qui s'est rendu à Al-Raqqa. Le correspondant a interviewé un étudiant local qui s'est plaint que les organisations islamiques, le Front Al-Nusra et Ahrar al-Sham ont pris le contrôle de la ville et prévoient d'appliquer un régime tyrannique qui imposera la loi islamique. Le correspondant libanais a déclaré que les habitants de la ville exprimaient leur colère et leur frustration face à la nouvelle force qui contrôle la ville. Les jeunes interviewés dans l'article ont déclaré : "C'est notre révolution et nous ne laisserons personne nous la voler".

14. Le leader du Front Al-Nusra Abu Muhammad al-Julani a fait référence à la protestation des citoyens à Al-Raqqa dans un clip audio publié sur Youtube le 22 juillet 2013. Il a affirmé qu'il y aurait une enquête sur les rapports des médias sur les membres du Front Al-Nusra qui auraient attaqué des résidents d'Al-Raqqa et d'ailleurs et qu'ils seraient jugés par les autorités de la charia. Il a ajouté que le Front Al-Nusra a dénoncé ces deux événements, et a affirmé qu'il y a des rebelles qui portent le drapeau de l'organisation et la sympathisent mais qui n'en font pas partie.

15. Le 13 août 2013, il a été signalé que des manifestations contre les islamistes radicaux, en particulier l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, avaient eu lieu à Al-Raqqa pendant plusieurs jours. La raison en était une demande de libérer des centaines de prisonniers et otages qui avaient "disparu" dans les prisons gérées par l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie. Un des disparus était un moine chrétien d'Italie, Paolo Dall'Oglio, qui tentait de concilier les Kurdes et les forces islamiques. Certains prétendent que le moine a été tué par ses ravisseurs (Al-Sharq al-Awsat, 13 et 15 août 2013).

Gouvernorat d'Alep

16. Fin 2012, le Front Al-Nusra a annoncé son intention d'établir un Etat islamique à Alep. La déclaration a été rejetée par la plupart des organisations rebelles. Une journaliste américaine qui a visité Alep a déclaré que l'annonce avait été suivie par des efforts civils intensifs dans les quartiers où les membres de l'organisation étaient basés (non originaires de la ville) dans le but de gagner le soutien de la population locale (world.time.com, 25 décembre 2012).

17. A cet effet, le Front Al-Nusra a créé une **succursale du Département de secours** à Alep, dont les membres ont **distribué aux résidents de la nourriture de base, des fournitures, tels que du carburant et de la farine**. L'organisation a également **contrôlé les prix**, comme l'a noté l'un de ses responsables à Alep : "Nous maintenons le prix du pain à 15 livres [environ 21 cents américains], qui est son vrai prix". Il a ajouté que les profiteurs seraient punis selon la charia (world.time.com).



Membre du Front Al-Nusra nettoyant les rues d'Alep (facebook.com)



Distribution de couvertures aux résidents de Tell Rifaat, un village près d'Alep (Youtube.com)

18. Les journalistes occidentaux qui ont visité Alep ont décrit les efforts civils intenses menés par les organisations jihadistes dans la ville elle-même et dans ses environs. Selon un rapport de Reuters en date du 20 juin 2013, **l'Autorité locale de la charia locale**, que les habitants appellent simplement "l'Autorité", est située dans un hôpital de l'Etat d'où elle gère un système de justice et fournit une assistance aux résidents. Abu Bara, un combattant de 22 ans originaire d'Ahrar al-Sham, a déclaré à Reuters que les tribunaux agissent en conformité avec les préceptes de l'islam radical. Mais même s'ils s'abstiennent de peines sévères, Abu Bara a déclaré qu'il espérait que l'Autorité de la charia devienne plus stricte après la guerre. Il a ajouté que l'Autorité d'Alep avait commencé avec environ une douzaine de personnes qui **"voulent faire justice"**, et **possédait maintenant environ une douzaine de succursales à Alep et plusieurs autres dans l'ensemble du gouvernorat d'Alep**.

19. Le Front Al-Nusra mène des **activités intensives pour aider les citoyens d'Alep**. Ci-après plusieurs exemples d'un article de Haqq, une agence de nouvelles islamique, le 9 avril 2013 :

a. **Réparation du réseau électrique** : Réparation des lignes électriques qui vont du barrage de l'Euphrate à la région de Deir Hafer et sept villes alentours ; réparation d'une ligne de basse tension dans la région de cheikh Saïd touchée dans les attaques ; connexion de quartiers de la région de Salahin au réseau électrique ; électricité fournie à plusieurs quartiers de la région d'Al-Radus à Alep ; exploitation de la centrale électrique Al-Helwaniya.

b. **Traitement des infrastructure des eaux et eaux usées** : Réparation d'une fuite d'un conduit d'eau dans le secteur de la place Al-Helwaniya (quartier Al-Bab) ; réparation d'autres conduits d'eau ; pose de nouvelles canalisations dans divers quartiers d'Alep et localités du gouvernorat d'Alep ; maintien de l'état des puits et des sources d'eau dans le gouvernorat d'Alep ; réalisation de travaux de réparation sur le système d'égouts.

c. **Distribution alimentaire** : gestion de boulangeries ; sécurité assurée aux résidents faisant la queue aux boulangeries ; mise en place de distributeurs automatiques de produits de boulangerie afin de minimiser les foules dans les zones dangereuses ; contrôle de la fourniture de denrées alimentaires aux boulangeries ; contrôle de l'alimentation en électricité aux usines.

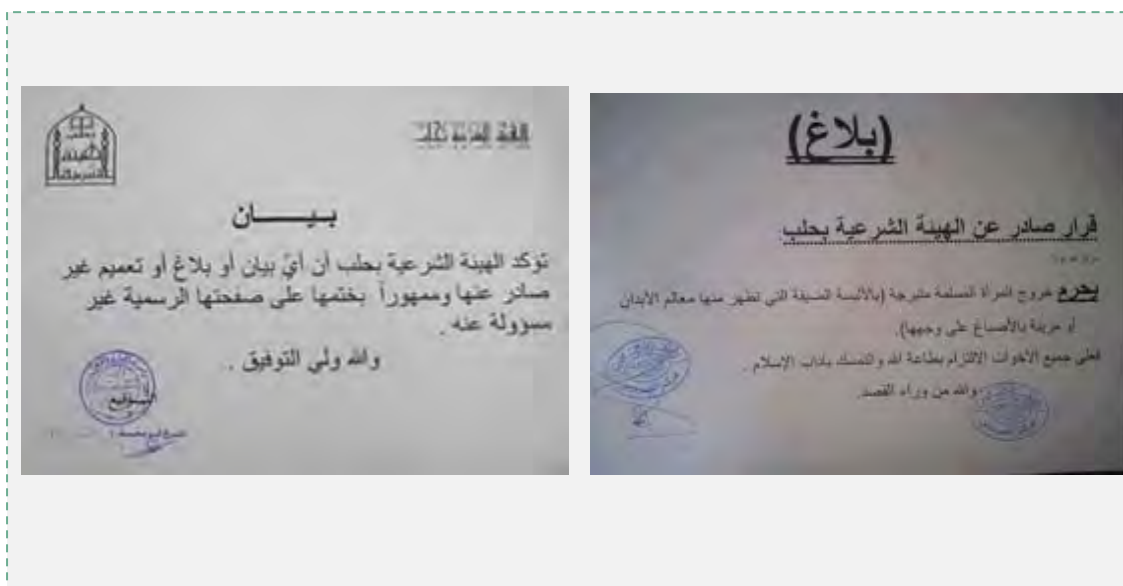
d. **Médecine** : Les hôpitaux et les cliniques proposent des soins à des coûts symboliques.

e. **Services de nettoyage** : Services de nettoyage fournis aux résidents d'Alep et de son gouvernorat ; enlèvement des déchets des principales rues de la ville ; dispersion de désinfectant pour limiter la propagation des maladies et des infections.

f. **Aide à l'agriculture** : Construction d'installations d'irrigation des terres agricoles dans la partie orientale du gouvernorat d'Alep ; projet (exact au mois d'Avril 2013) de construire des installations similaires dans la partie Sud du gouvernorat.

20. En Juin-Juillet 2013, des rapports ont commencé à émerger quant à une application plus stricte de la loi islamique à Alep. Le 1^{er} juillet 2013, Reuters a rapporté que le conseil de la loi islamique du quartier de Fardous à Alep avait émis une fatwa (décret religieux) interdisant aux musulmanes de quitter leur maison en tenue

impudique (vêtements moulants) ou maquillées. La fatwa a apparemment déclenché un tollé général et a été révoquée dans un autre communiqué publié par le Conseil de la loi islamique.



Clarification publiée dans le sillage du tollé général provoqué. L'Autorité de la charia nie tout lien avec la déclaration publiée en son nom, et fait valoir que ce qui ne figure pas sur sa page officielle (Facebook) n'a aucune valeur (aksalser.com)

Communiqué de l'Autorité de la charia d'Alep interdisant aux femmes de quitter leur maison dans des vêtements moulants et maquillées (alquds.co.uk)

21. Avant cela, début Juin 2013, Reuters a signalé un incident où **des membres de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie** ont exécuté un garçon de 15 ans nommé Mohammad Qataa. L'exécution a eu lieu le 10 juin 2013. L'Observatoire syrien des droits de l'homme a déclaré que le garçon a reçu une balle au visage et dans le cou pour avoir tenu des **propos considérés comme hérétiques**. Des témoins ont cité un activiste de l'Etat islamique affirmant que celui qui tient de tels propos sera puni sévèrement. L'Etat islamique en Irak et le Front Al-Nusra ont nié toute implication dans l'exécution. Dans un communiqué, l'Autorité de la charia à Alep a condamné l'acte (Reuters, 10 juin 2013).

Gouvernorat de Deir ez-Zor

22. Le Front Al-Nusra est impliqué dans des activités civiles intensives dans le gouvernorat de Deir ez-Zor. Ci-après quelques exemples (sur la base d'un article publié par l'agence de presse islamique Haqq, 9 avril 2013) :

- a. **Alimentation** : Distribution de pain ; distribution du sel sur une base quotidienne ; distribution de paniers de nourriture aux familles des réfugiés.

- b. **Boulangeries** : Fourniture de farine aux boulangeries.
- c. **Gaz** : Fourniture de milliers de bouteilles de gaz sur une base quotidienne ; réparation d'un dysfonctionnement à une station-service.
- d. **Infrastructures de transport** : Un groupe d'ingénieurs du Front Al-Nusra a été envoyé pour planifier et surveiller la construction d'un pont en bois pour relier Halabia et Zalabia (deux anciennes forteresses séparées par l'Euphrate).
- e. **Agriculture** : Exploitation d'une station de pompage d'eau et d'un générateur électrique dans la ville d'Al-Mayadeen ; création de stations de transformation pour l'irrigation des terres agricoles.
- f. **Médecine** : Gestion d'un nouvel hôpital à Al-Mayadeen.

23. L'Autorité de la charia, qui est chargée de faire respecter la loi et l'ordre, fonctionne également dans le gouvernorat de Deir ez-Zor. Le journal libanais Al-Hayat a rapporté le 13 mars 2013 que dans la première moitié de Mars 2013, la **police de l'Autorité de la charia** avait organisé un défilé militaire dans la partie orientale du gouvernorat de Deir ez-Zor.



Distribution de carburant aux résidents de régions éloignées du gouvernorat de Deir ez-Zor (Youtube.com)



Distribution de tomates et de concombres aux résidents de régions éloignées du gouvernorat de Deir ez-Zor (Youtube.com)



Distribution de nourriture en conserve aux résidents de régions éloignées du gouvernorat de Deir ez-Zor (Youtube.com)

Distribution de bananes aux résidents de régions éloignées du gouvernorat de Deir ez-Zor (Youtube.com)



Distribution de pain aux résidents de régions éloignées du gouvernorat de Deir ez-Zor (Youtube.com)

Distribution de nourriture aux résidents de régions éloignées du gouvernorat de Deir ez-Zor (Youtube.com)



Distribution de pain à Al-Mayadeen, une ville éloignée dans le gouvernorat de Deir ez-Zor (Youtube.com)

Gouvernorat d'Idlib

24. En Mars 2013, le Département de secours du Front Al-Nusra a commencé à fournir des services civils aux résidents des zones périphériques du gouvernorat d'Idlib. Les services comprenaient la réparation des routes endommagées dans les batailles, effectuée par une organisation appelée "Brigade des travaux publics". Il a également été signalé que le Front Al-Nusra s'apprêtait à rétablir le fonctionnement des services publics, notamment des écoles, des cliniques et des commerces (Al-Hayat, 13 mars 2013).

25. Une équipe de Reuters a visité la **ville de Salqin, au Nord-Ouest d'Idlib**. Les journalistes ont interviewé Samer Raji, le chef adjoint de la police locale, qui a déclaré que les principaux groupes rebelles, à l'exception du Front Al-Nusra, avaient envoyé des officiers afin d'étoffer les rangs de la police locale. Il a ajouté, cependant, qu'en dernier recours, la police locale devait parfois compter sur le Front Al-Nusra pour faire respecter la loi. Selon lui, il suffit d'un appel de l'émir du Front Al-Nusra pour que l'individu recherché se présente à la cour (Reuters, 22 juin 2013).



Membres du Front Al-Nusra distribuant de la nourriture et des bonbons aux enfants dans le gouvernorat d'Idlib (Youtube, 11 juillet 2013)

Gouvernorat d'Al-Hasaka

26. Dans le gouvernorat d'Al-Hasaka, situé dans l'Est de la Syrie, les membres du Front Al-Nusra distribuent de la farine sur une base quotidienne, gèrent des boulangeries, contrôlent les prix du pain et fournissent du mazout (Agence de presse islamique Haqq, 9 avril 2013).

27. Un journaliste du Guardian, qui a visité la ville de Shadadi, à l'Est d'Al-Hasaka, a décrit les activités du Front Al-Nusra sur place. Selon le rapport, au Nord et à l'Est de la Syrie, l'organisation a pris le contrôle des silos de blé, des usines, des champs de

pétrole et de gaz, ainsi que des voitures gouvernementales et d'un grand arsenal d'armes pillées au régime syrien.

28. Dans un entretien au Guardian, un commandant local du Front Al-Nusra a décrit les services fournis par l'organisation aux résidents de Shadadi, dans l'Est du gouvernorat :

- a. **Alimentation** : Des équipes locales du Front Al-Nusra fournissent à la population un approvisionnement quotidien en pain cuit à partir de 225 sacs de blé.
- b. **Electricité et eau gracieusement fournies** aux habitants de la ville.
- c. **Services de santé** fournis par une petite clinique de la ville.
- d. **Application de l'ordre public** sur la base de la charia, via des juges nommés par le Front Al-Nusra.

Gestion des champs de pétrole et de gaz au Nord et à l'Est de la Syrie

29. Fin 2012 et au premier semestre 2013, **les gisements de pétrole et de gaz à l'Est et au Nord de la Syrie (dans les gouvernorats de Deir ez-Zor, Al-Raqqqa, et Al-Hasaka) ont été pris par les rebelles. Les champs sont sécurisés et gérés par une coalition de rebelles, au premier rang desquels se trouve le Front Al-Nusra.** Elle coopère avec les tribus locales sunnites qui se retrouvent de plus en plus poussées par des éléments islamiques radicaux.⁴¹ Un responsable du Front Al-Nusra appelé **Abu al-Bara**, qui a parlé avec The Guardian par téléphone, a résumé la situation comme suit : "Maintenant, nous pouvons dire que **la plupart des puits de pétrole sont aux mains des rebelles**, seule une installation pétrolière unique à Al-Hasakah est toujours sous le contrôle des [combattants kurdes]. Il existe deux autres puits de pétrole à proximité de la frontière irakienne dans le désert. L'armée irakienne a entouré ces puits avec des tanks, mais nous ne savons pas ce qu'ils en font" (The Guardian, 19 mai 2013).

30. Selon des informations parues dans les médias arabes et occidentaux, **le Front Al-Nusra et ses alliés ont conclu des accords tacites avec le régime syrien sur la sécurisation des champs de pétrole et la poursuite de la vente en Syrie et dans**

⁴¹ Voir l'article de Reuters du 21 avril 2013 sur les violents affrontements entre le Front Al-Nusra et les tribus de la région de Deir ez-Zor pour le contrôle des puits de pétrole. Trente-sept personnes ont été tuées dans les affrontements.

d'autres pays. En vertu des accords, **les rebelles s'assurent que le pétrole coule à flot dans la partie occidentale du pays en échange de paiements mensuels transférés au Front Al-Nusra.** "Le régime syrien lui-même paie plus de 150 millions de livres syriennes [£ 1.4m] par mois à Jabhat al-Nusra pour garantir le pompage du pétrole par deux pipelines à Banias et Lattaquié. Des intermédiaires de confiance entre les deux parties sont chargés de faciliter l'accord et de transférer l'argent à l'organisation", a déclaré Abu Saif, un membre d'Ahrar al-Sham, au Guardian (The Guardian, 19 mai 2013).

31. Un journaliste du Guardian a visité une raffinerie près de la ville de Shadadi. Il a dit que la raffinerie, l'atout majeur du Front Al-Nusra, était dirigée par un jeune commandant (qui était étudiant en droit avant le début du soulèvement) nommé "l'émir du gaz" par l'organisation. Selon le commandant, lorsque les rebelles se sont emparés de la raffinerie, elle a été dirigée par un comité mixte. Mais par la suite, l'émir a décidé de se débarrasser de ses partenaires, accusés de larcin (il a soutenu que les membres de l'Armée syrienne libre, qui souffrent de problèmes d'argent, volent tout ce qu'ils trouvent) (The Guardian, 10 juillet 2013).

32. En outre, **le Front Al-Nusra et ses alliés exportent indépendamment différents carburants** au Nord de la Syrie et en Turquie. Selon un rapport de Reuters du 10 mai 2013, des milliers de barils de pétrole brut passent en contrebande en Turquie quotidiennement par de petits containers en utilisant les chemins de terre. **Les rebelles gèrent des raffineries locales primitives qui causent une grave pollution atmosphérique** et qui sont utilisées pour produire du kérosène, du diesel et de l'huile de cuisson. Le commerce du pétrole a engendré une demande croissante pour les pétroliers, alors qu'un seul envoi peut engendrer un bénéfice de jusqu'à £ 6.000 (\$ 10.000). En outre, des membres du Front Al-Nusra vendent d'autres produits qui tombent entre leurs mains, notamment le blé, les reliques archéologiques, l'équipement d'usine, des machines de forage pétrolier, des voitures etc. (The Guardian citant Abu Saif, membre d'Ahrar al-Sham, 19 mai 2013).

33. Les importantes sommes d'argent gagnées par le Front Al-Nusra des ressources de pétrole (et autres) dans les zones qu'il contrôle sont utilisées par l'organisation pour **s'attirer le soutien des résidents.** "Il ne faut pas être un génie. Vous apportez de la farine, vous réparez les boulangeries, donc il y a de grands sourires dans la communauté locale. Il s'agit d'une machine de marketing incroyable", a déclaré un ancien responsable d'une société pétrolière syrienne au Guardian (The Guardian, 19

mai 2013 ; voir également The Economist, 18 mai 2013). **En outre, le Front Al-Nusra utilise ses profits pour acheter des armes et payer ses membres** (Reuters, 10 mai 2013).

Gouvernorat de Daraa

34. Apparemment, le Front Al-Nusra ne gère pas toujours un système civil ordonné et à grande échelle comme il le fait dans les gouvernorats du Nord et de l'Est de la Syrie. Cependant, il y a des premières indications sur cette activité. Selon un rapport du 4 janvier 2013, l'organisation gèrerait une association agricole dans deux régions du gouvernorat de Daraa et lui aurait fourni des générateurs pour irriguer environ 7,400 hectares de terres agricoles (syrialsham.com).

Gouvernorat d'Al-Suwayda

35. Le Front Al-Nusra n'a pas d'emprise administrative sur le gouvernorat d'Al-Suwayda au Sud de la Syrie, où les Druzes sont la secte dominante.⁴² La faiblesse de l'organisation dans la région est liée à son attitude ambivalente à l'égard des Druzes, dont beaucoup ont soutenu le régime syrien et dont la religion est une excroissance des chiïtes, une école de pensée abhorrée par les jihadistes salafistes. Ceci se retrouve dans un communiqué conjoint publié par le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes salafistes le 20 décembre 2012. L'annonce a appelé le peuple du gouvernorat d'Al-Suwayda, le bastion druze en Syrie, à ne pas soutenir le régime syrien "ou bien [ils] ne trouveront pas de repos" (facebook.com).

⁴² La Syrie abrite quelque 500.000 -700.000 Druzes, dont la plupart vivent dans le gouvernorat d'Al-Suwayda (à partir d'un examen des groupes ethniques de la Syrie, Al-Sharq Al-Awsat, 14 août 2013).

Septième partie – La bataille pour les cœurs et les esprits du Front Al-Nusra

Aperçu général

1. Comme d'autres organisations jihadistes, **le Front Al-Nusra attribue beaucoup d'importance à la bataille des cœurs et des esprits**. Son réseau médiatique est utilisé comme un moyen de diffuser des informations sur ses activités, ses conceptions et des messages à de large publics cibles en Syrie et dans le monde arabo-musulman. La bataille pour les cœurs et les esprits vise également à développer les capacités de l'organisation dans la lutte pour renverser le régime d'Assad, renforcer sa position parmi les groupes rebelles, encourager les combattants de Syrie et du monde arabo-musulman à rejoindre ses rangs, lever des fonds, inculquer à ses activistes les messages idéologiques de l'islam radical, et diffuser la légitimité de l'organisation au sein de la population syrienne.



Un porte-parole masqué, qualifié de responsable du secteur oriental de la Syrie pour l'organisation, appelle les tribus sunnites de la région de la frontière irako-syrienne à se joindre à la lutte contre le régime syrien (Youtube.com)

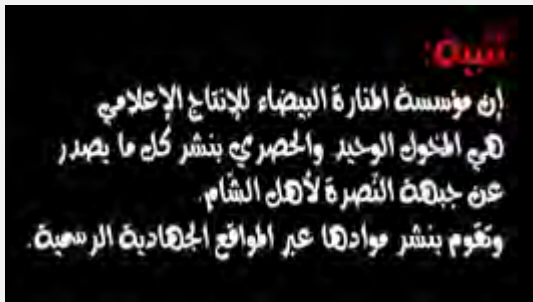
Le réseau médiatique du Front Al-Nusra

Le Minaret blanc (Al-Manara al-Baydhaa')

2. Le Front Al-Nusra dispose de son propre réseau médiatique appelé **Al-Manara al-Baydhaa lil-Intaj al-I'jami** (Le Minaret blanc de production médiatique, ci-après : "le Minaret blanc"). Le nom fait référence au "Minaret Blanc" de Damas. La tradition

musulmane veut qu'à la fin des temps, Jésus, considéré comme l'un des prophètes musulmans (et non comme le fondateur du christianisme) descendra du ciel vers le minaret blanc et annoncera la mise en œuvre de la loi religieuse islamique (charia), d'une manière parallèle à l'apparition du Mahdi, le messie musulman (m-mahdi -info).

3. Le réseau médiatique du Minaret blanc s'est auto-proclamé **seule plate-forme autorisée à divulguer des informations sur le Front Al-Nusra**. Il diffuse les vidéos de propagande de l'organisation, produits des documentaires et parfois des entrevues avec des terroristes suicide. Les vidéos sont généralement publiées sur un forum jihadiste nommé **Shumukh al-Islam (Gloire de l'Islam)**, puis rediffusées sur des sites de **partage de vidéos** (en particulier Youtube), sur les **réseaux sociaux** (Facebook et Twitter) et des **blogs**. Les revendications de responsabilité d'attaques terroristes du Front Al-Nusra sont également publiées sur le forum jihadiste **Ansar al-Mudjahidin**.



Message d'une vidéo du Front Al-Nusra disant que le Minaret blanc est la seule plateforme autorisée à communiquer des informations sur le Front Al- Nusra



Le logo du Minaret blanc, avec le drapeau noir du Front Al-Nusra sur une des lettres



Une revendication de la responsabilité d'une attaque terroriste publiée par le Minaret blanc. Cette vidéo est une revendication de responsabilité d'une attaque sur le terminal de Tell Ahmar (entre l'Irak et Syrie) et a été publiée sur Youtube.

Sites Internet

4. Le Front Al-Nusra possède **son propre site de forums**. Le site a été mis en ligne début Janvier 2013 à l'adresse www.jalNusra.com. Il est intitulé **Forums de soutien au Front Al-Nusra** (Muntadayat al-Nusra li-Jabhat al-Nusra) et contient des vidéos et des annonces publiées par l'organisation. Les informations publiées sur le site Internet sont à jour et incluent des flashes en temps réel. Les communiqués du Minaret blanc apparaissent sur le site Internet.



Forums du site du Front Al-Nusra (jalNusra.com)

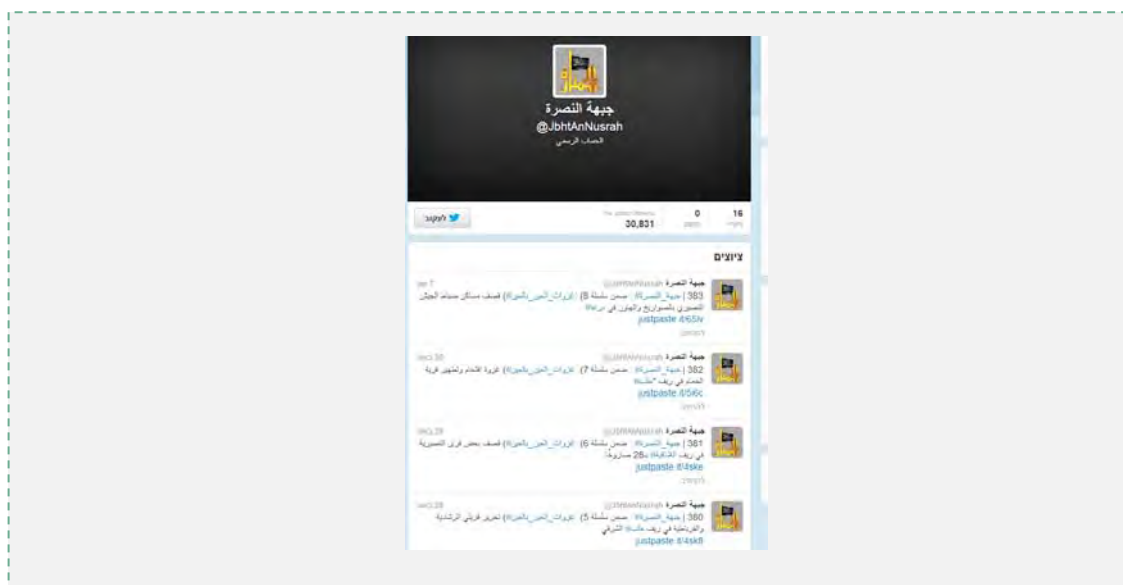
5. Dans le passé, le Front Al-Nusra avait sa propre page **Facebook** (www.facebook.com/jalNusra). Celle-ci contenait des communiqués, des photos et des vidéos des combats en Syrie, des éloges des "martyrs" de l'organisation, des nouvelles sur les combats sur le terrain, etc. La page Facebook est inactive (exact au 23 septembre, 2013).



Page Facebook du Front Al-Nusra avec près de 10,000 "likes" le 28 janvier 2013. Comme on l'a vu, la page Facebook est inactive. La page Facebook du Minaret blanc est également inactive.

6. Le Front Al-Nusra possède un **compte Twitter** où il publie des mises à jour des différents théâtres d'opérations ainsi que des communiqués de propagande. Il peut être consulté à <https://twitter.com/JbhatALnusra> et comptait à l'époque **75,434 adeptes**.⁴³ Le compte était inactif depuis début Avril 2013, et son activité a été renouvelée fin Août 2013. Le nouveau compte propose des mises à jour régulières sur l'activité du Front Al-Nusra et possède environ 31,000 adeptes.

⁴³ Pour une analyse de l'utilisation de Twitter par le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes, voir : **Nico Prucha et Ali Fisher** : "Tweeting for the Caliphate: Twitter as the New Frontier for Jihadist Proganda"/ Combating Terrorism Center at West Point, 25 juin 2013 (ctc.usma.edu).



Compte Twitter du Front Al-Nusra

7. Le Front Al-Nusra gère également un **blog** (<http://djebhet-enossra.blogspot.com>). Le blog propose des messages mis à jour sur les combats, des liens vers des vidéos, ainsi que des articles et des notes sur l'activité de l'organisation et de ses membres (y compris l'accent sur le soutien public dont l'organisation prétend jouir).



Blog du Front Al-Nusra

Caractéristiques de la gestion médiatique du Front Al-Nusra

Aperçu général

8. La façon dont le Front Al-Nusra diffuse de l'information en ligne **rappelle généralement les habitudes d'utilisation des autres sites jihadistes**. Cependant, le Front Al-Nusra diffère des autres organisations d'opposition en Syrie sur un point. Alors que les autres organisations fournissent des rapports en temps réel sur leurs activités, le Front Al-Nusra est **plus lent à cet égard**, à l'image d'Al-Qaïda en Irak. Plutôt que de publier des annonces tous les jours, l'organisation rend compte de ses activités avec un certain retard, en publiant des communiqués sur certaines de ses attaques dans un domaine particulier. **C'est seulement dans le cas d'attaques exceptionnelles que les annonces du Front Al-Nusra se concentrent sur un seul incident**. Dans ces cas, il revendique généralement la responsabilité dans les 24 heures, parfois même plus tard. Selon nous, cette méthode a été choisie pour des raisons de sécurité, mais elle peut compromettre l'impact médiatique des annonces.

9. Une autre caractéristique des annonces du Front Al-Nusra, c'est qu'elles **ne mettent pas l'accent sur les messages idéologiques qui pourraient miner le soutien du public syrien**. L'organisation tente également de ne pas s'enliser dans d'inutiles débats idéologiques avec d'autres groupes, estimant que les actions parlent plus que les mots et préférant généralement limiter les annonces à son activité opérationnelle. Le Front Al-Nusra ne revendique la responsabilité de l'ensemble de ses opérations, et préfère parfois taire ses mots. "Nous ne nous soucions pas de la presse. Ce n'est pas une priorité pour nous", a déclaré un membre du Front Al-Nusra baptisé Abu Adnan à un journaliste de Time. "Notre priorité est de combattre le régime. Si nous avons filmé une opération, nous l'avons filmée, ce n'est pas important, mais pour beaucoup d'autres groupes, le tournage est une priorité, il les aide à obtenir un financement" (world.time.com, 25 décembre 2012).

10. Certains des annonces du Front Al-Nusra contiennent des réponses aux allégations portées contre lui. L'un des points pour lesquels il est critiqué porte sur le dénigrement des attentats suicide, sa marque de signature, dans lesquels non seulement les partisans du régime syrien mais aussi des civils innocents sont tués. Pour faire face à la critique, le système de relations publiques du Front Al-Nusra s'efforce de donner l'impression que les attentats suicide sont perpétrés contre des cibles du régime syrien, et fait valoir que toutes ces cibles sont soigneusement

sélectionnés. L'organisation a même publié des vidéos affirmant avoir annulé des opérations pour éviter de nuire à des civils innocents présents sur les lieux. Dans un autre cas, le Front Al-Nusra a publié un communiqué se disant opposé aux atteintes contre les civils, et en niant être responsable d'un attentat suicide qui a eu lieu dans le quartier d'Al-Zahir de Damas au cours de la Fête du Sacrifice, dans lequel des femmes et des enfants ont été tués (27 octobre 2012).



Vidéo montrant une cible qui, selon le Front Al-Nusra, n'a pas été attaquée en raison de la présence de civils. La chanson en fond précise "nous sommes vous" (Youtube.com)

Prêches dans les mosquées

11. Le Front Al-Nusra utilise les mosquées comme plate-forme pour la prédication (da'wa) afin d'inculquer son idéologie jihadiste. En outre, les mosquées sont utilisées comme points de distribution de CD et de matériel de propagande de l'organisation (moslim.org).

12. Ci-après des exemples de prêches dans les mosquées :

a. **Dans une mosquée d'Alep**, un prédicateur baptisée **Abu Hafs al-Suri**, armé d'une épée et revêtu d'une tenue de combat, a condamné dans son sermon toute tentative de négociations avec le régime syrien, a appelé à la poursuite du jihad (en brandissant son épée) et a terminé par la prière "qu'Allah protège les guerriers du jihad".



Sermon d'Abu Hafs al-Suri dans une mosquée d'Alep (moslimyouthmedia.com)

b. Dans un sermon prononcé à la mosquée Othman Ben Afan à Deir ez-Zor le 19 avril 2013, un prédicateur du Front Al-Nusra a fustigé la démocratie qui appelle à la séparation de la religion et de l'Etat, "inséparables" selon lui. "Est-il concevable de laisser les Croisés [cf., l'Occident] et leurs queues [cf., leurs alliés] contrôler [la Syrie] au détriment de votre sang et de votre argent?" a demandé le prédicateur au public (Youtube.com).



Un prédicateur du Front Al-Nusra prononce un sermon à la mosquée Othman Bin Afan à Deir ez-Zor (Youtube.com)

Diffusion de CD

13. Une autre tactique utilisée par l'organisation pour diffuser son idéologie est la **distribution de CD** en Syrie, notamment au sein des membres du Front Al-Nusra. **Ces CD contiennent de la propagande religieuse, des sermons du dirigeant de l'organisation Abu Muhammad al-Julani et d'autres chefs spirituels jihadistes** ("Shuyukh al-jihad"). Le but est d'unir les rangs du point de vue idéologique et de souligner les objectifs de l'organisation. Les CD garantissent que le message du Front Al-Nusra demeure constant, et permet même aux membres situés dans des régions éloignées de recevoir l'instruction religieuse et idéologique nécessaire à augmenter le moral et à prévenir les écarts des messages de l'organisation.



Distribution de CD de vidéos d'attaques terroristes menées par le Front Al-Nusra. Les CD sont intitulés "Réalisation de la promesse "(ict.org.il)